Arts et Spectacles

de dollers (95 milliards de francs) au total, dont le

moitié provenant des Etats-Unis, la communauté

internationale entend soutenir un « modèle » qui,

jusqu'à présent, faiseit figure d'exemple dans les

pays en développement.

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 16534 - 7 F

JEUDI 5 JANVIER 1995

Avec l'appui financier de la communauté internationale

Le Mexique adopte un plan

d'austérité draconien

Le président mexicaln, Ernesto Zedillo, e salaires, un contrôle des prix, la réduction des

annoncé le mardi 3 janvier un programme d'aus- dépenses publiques et de nouvelles privatisations.

térité draconien destiné à stabiliser le cours du En consentant à Mexico une eide de 18 milliards

peso et à redorer l'image du Mexique. Cette

remise en ordre vise à remédier à l'effondrement

du peso et à resteurer la confiance dens la situa-

tion économique du pays. Ce programme prévoit

notemment une limitation de la hausse des

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBAN

Repli américain

S'il. faut encore une preuve de la phase Isolationniste que traversent les Etats-Unis, la nouvelle majorité républicaine, qui s'installe mercredi 4 janvier au Congrès, se chergere de l'apporter rapidement. Car si les républicains – qui, pour le première fois depuis quarante ens, dominent à la fois le Sénat et la Chambre des représenet la Chambre des représen-tants - n'ont pas les idées très cleires ni lee coudées trèe franches en politique étrangère, ils ont eu moins un objec-tif prioritaire dans ce domaine : diminuer l'eide aux peys en vole de développement et limi-ter, sinon prohiber totalement, la participation des Etats-Unis eux opérations de maintien de

le peix de l'ONU. Comme le disent certains à Washington, c'est un « perti de pingres » qui s'installe sur le colline du Cepitole, où l'on eveit, jusqu'à précent, une vision plus embitieuse de l'Amérique et plus généreuse de son rôle sur la scène internationele. Le programme répu-blicain, « le contrat avec l'Amérique », ne dit rien ou presque de la diplomatie. Meis il speci-fie que les Etats-Unis doivent diminuer de 170 millions de dollers leur contribution eux opérations de meintlen de la peix menées per les Netions unies. Autant de moins, donc, pour l'ONU, à l'égerd de laquelle les Américains sont déjà débiteurs de 660 millions de dollers.

L est vrai que pour le nouveeu président de le commission des affeires étrangères du Sénat, le très réectionnaire Jesse Helms, l'ONU « est l'ennemi de mil lions d'Américeins », sens doute parce qu'y siègent des pays qui ne votent pas toujours evec Weshington. Le « speeker » de la Chambre, Newt Gingrich, l'inspireteur du programme républicain, juge, lui, que « le système de maintien de la paix de l'ONU e échoué » et que les Etats-Unis n'ont plus

à y participer. Le tiers-monde ne sera pas mleux treité per le nouvelle majorité. M. Helms exploite un thème populeire en Amérique, en laissant entendre que l'elde à l'étranger, c'est de l'ergent pris sur les petits contribuables eméricains, pour être donné à des bourgeols corrompus du tiers-monde. « L'elde à l'étrenger, c'est jeter de l'ergent dans des trous à rats », tonne le vieux sénateur de Caroline du Nord. L'essistance directe à l'Afrique et à l'Amérique latine, notemment, devrait être réduite, de même que le contributlon des Etets-Unis à le Benque mondiale.

RADITIONNELLEMENT, 10 parti républicain était le gar-dien de l'activisme eméricain à l'étrenger; les tendences à l'Isolationnisme étaient plus merquées chez les democrates. Même ei les républiceins n'obtiennent pes toutes les coupes qu'ils souheitent dans l'aide à l'étranger, leur revirement témoigne du profond mouvement de repli sur euxmêmes que connaiesent les Etats-Unis. La guerre en Tché-tchénie pourrait fournir opportunément des arguments à Washington pour remettre en cause aussi l'aide à la Russie et amorcer ainsi un virage fonda-mental dans la politique exté-

M 0147 - 0105 - 7,00 F

d'aller jusqu'au bout. » Si Boris Eltsine, absent comme d'habitude, se tait sur la tragédie qu'il e déclenchée, son bras droit, Viktor Iliouchine, « premier assistant du président ». a résumé aussi clairement qu'il est possible, mardi 3 janvier, la position du Kremlin. Quel que soit le prix à payer, il feut continuer. Les tirs ont donc

Il était le dernier du commando

à se battre contre le GIGN dans le

cockpit de l'Airbus d'Air France.

Ses trois frères d'armes avaient été

tués, vraisemblablement par les

deux tireurs d'élite embusqués

dans la tour de contrôle de l'aéro-

port de Marseille. Lui, l'bysté-

rique, qui ne parlait pas le français

et que les passagers avait baptisé « le Maboul » pour ses prêches islamistes enflammés, aurait pu

liquider d'une rafale de pistolet-

mitrailleur le commandant de bord et l'officier-mécanicien qui se tas-

saient dans leur coin pour échap-per eux tirs. « Le Maboul » e

regardé les deux bommes et

ceux-ci ont compris qu'il ne leur ferait pas de mal. De même que

ses frères n'avelent à aucun

moment cherché à se venger sur

les autres otages dans l'assaut du GIGN, « le Maboul » est reparti au combat et il est tombé à son tour

quelques minutes plus tard. La

politique de confiance menée par l'équipage tout entier se concluait le 26 décembre par un étonnant succès. Il n'était pas acquis

évidemment le 24 décembre dans

russe s'est livree, mardi, a de Chali et a même « débordé » sur l'Ingouchie voisine.

cadavres des soldats russes, toujours plus nombreux autour du

sion extrême. Une passagère recoit

une gifle au cours d'un contrôle

d'identité que les terroristes simulent d'abord. Une hôtesse, qui

s'approche pour aider à cc contrôle, est bousculée. On sait

très vite à quoi s'en tenir lorsque

les harangues islamistes et les sou-

Les geôliers de l'Airbus

Dans l'avion détourné à Alger, l'équipage

avait su gagner la confiance des pirates

propres morts et de les enterrer répandre de rocambolesques his-toires sur ces Tchétchènes aux les volontaires de l'extrême droite

redoublé sur Grozny, et l'aviation palais présidentici, alors que le Grozny, où afflueraient par cootre AIgo Moscou, le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, s'est entre-tent à huis clos evec les présidents de la Douma et de la Chambre heute, MM. Rybkine et Choumeiko. Ces trois hommes oot, s'ils le voulaient, les moyens d'arrêter l'opération, mais rieo o'e percé de leur entretien, et rien n'indique qu'ils en aient l'intention.

Lire la suite page 3

L'autre Nice

Le quartier déshérité de l'Ariane où un policier a été tué cette semaine s'est résigné à vivre dans la violence

de notre envoyée spéciale

Au milieu du parking, entre les HLM, la dépanneuse recule, menœuvre et dégage anfin les voltures criblées de belles. Un policier s'evence, une besace à ls main. Et sur le bitume taché de sang il éparpille du sable, bres arrondi, geste lent, comme on lence une brassé de fleurs sur un cercuell porté en terre. C'est ici que le veille, lundi 2 jenvier, è minuit, Georges Jenvier, policier de trente-cinq ans, a été tué d'une balle en pleine tête, et son col-làgue, Guy Desheyes, trente ens, grièvement blessé, elors qu'ils tenteient d'intervenir dens une bagerre entre hebi-tents de l'Ariene, dans le ben-lleue de Nice. « Des gars se bat-talent depuis deux heures eu moins. Il faisait noir et froid. Lorsqu'une R 19 est errivée evec quetre types en blouson à l'intérieur. Une des deux bandes e cru que c'était le renfort d'une eutre bende, ils ont tiré, Quelqu'un est tombé, » Mohemed reprend son souffle, explique qu'il était là, juste à côté.

con. Elle e entendu crist: « Georges, Georges, réveilletoi. » Elle s'est penchéa un peu plus. « lie étalent nombreux eutour d'un homme couché. Je me suis dit: Tiens, un voyou est touché. » Elle e regerdé longtemps. Au petit metin, en écoutent le radio, elle e comprie que c'était un policier qu'elle evelt vu mourir. Elle n'en revient pas. « C'est vrai-ment incroyable d'evoir ebattu un filc. » Elle insiste encore : « Dommage que ce ne soit pas un regiement de comptes, parce que là, c'est vreiment dur, » Pour le reste, Yasmine ne cille pas. La bagerre, les ermes brandles, les tirs, le mort : tout eu bout de Nice barricadée de collines, le quertier de l'Ariene s'est résigné à vivre dans un eutre univers.

Loin du centre, juste event le pannesu qui indique le fin de l'egglomération, Arlane est un de cee feubourge où lee grandes métropolee eiment loger ceux qui grattent à leur

> FLORENCE AUBENAS Lire la suite page 13

Le Kremlin déchiré par la Tchétchénie

L'enlisement des militaires russes à Grozny attise les divisions dans l'entourage de M. Eltsine

de notre envoyé spéciel

« Il n'y a pas d'autre choix que

grand massacre de civils depuis le début de l'opération de reconquête de la Tchétchénie, dans le village

Lire nos informations pages 16 et 17

Les chefs militaires persistent à refuser toute trève, ne serait-ce que, comme leur proposent les Tchétchènes, pour évacuer les

tchétchènes est de ramasser leurs avant le coucher du soleil. Pendant ce temps, le service d'information officielle du gouvernement, faute de meilleure idée, contione à poches ploioes de begues qui détroussent les morts et fusillent ukrainienne qui tenteraient de fuir

JAN KRAUZE

Les candidatures à l'élection présidentielle Edouard Balladur e

confirmé, mardi 3 jenvier, eu cours d'un déjeuner euquel il gouvernement à l'hôtel Matignon, que le mois de janvier sera celui où « checun » se déterminere pour l'élection orésidentielle. Le premier minietre n'e rien laissé pareître de ses propres intentions. De son côté, Philippe de Villiers se préparerait à en non-cer sa candidaturs le 8 jenvier sur TF1. Quant aux proches du président de le République, ile pressent les socislistes de désigner leur candidat d'ici à la fin du mois.

Cessez-le-feu au Sri-Lanka

Une délégation du gouvernement de Colombo et les rebellee séparatistes des temoul (LTTE) ont conclu, merdi 3 janvier, un projet de cessez-le-feu. C'est un tournant dens le guerre civile qui ensengiante le Sri-Lanka

Les jésuites

La 34 congrégation géné-

réunis à Rome

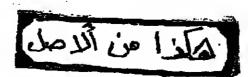
rele de la Compagnie de Jésus ee réunit à pertir du jeudl 5 jenvier à Rome. Les 230 délégués de ce « pariement » jésuite devaient rece-voir, jeudi, les directives du pspe. Cette sssemblée est l'occasion d'un bilen pour un ordre religieux qui recule en Europe et en Amérique du Nord, meis progresse en Asle et en Amérique latine.

rates sur la mort retentissent dans l'evion. Et, surtout, lorsque la nou-velle se répand de l'assassinat d'un policier algérien — « parce qu'il a torturé ses frères », dit un mico - « c'était un bouddhiste plein de diplômes ». Les femmes doivent porter sur la tête des couvertures en guise de hidjab. « Ils nous ont dit qu'on n'avait rien à craindre si on obéissait », raconte une hôtesse. Et au début

du détournement, à Alger, l'équipage applique ces consignes à la lettre, demandant l'autorisation de se porter au secours d'une femme cu crise d'hyperventilation ou d'un diabétique. C'est l'évacua-tion des femmes, des enfants et des malades qui crée les premiers lieos entre les stewards ou

ALAIN FAUJAS

Boutique - 129 bis, rue de la Pompe 75116 PARIS - Tél. : [1] 44-05-38-25 la cabine de l'avion par une ten-Lire la suite page 6



Il est nécessaire de trouver un nouvel équilibre entre bien public et libertés individuelles. La responsabilisation du citoven sur le plan local ne doit pas se faire au détriment de cette communauté de destin qu'est la République. Seule l'Europe communautaire peut permettre de préserver la spécificité de notre système républicain.

C'est dans ce cadre que la France doit entreprendre une reforme constitutionnelle qui tourne le dos è la tentation de la démocratie par l'individu, pour retrouver Is démocratie du citoyen, c'est-à-dire la République. par François Fillon

E collectivisme totalitaire a entraîné dans sa chute la dictature des idéologies, mais la fête de la liberté à l'Est s'achèva par un constat paradoxal; avec l'intégration mondiela des économies et de l'information, les polltiques prétendant incamer une dimension collective se trouvent disquelifiées. Cette crise du politique engendre chez nous une crise de l'identité citoyenne parce qua les Frençais ont, plus que d'autres, fondé laur idéal républicain aur le pouvoir de le chose publique à exprimar la volonté col-lectiva de la netion.

L'élaction présidentielle doit ouvrir le voia pour edapter nos institutions à ca contexte nouveau. Pour endiguer l'indifférence à l'égard du dàbat politique, combattre la ruptura entre le peuple et ses représentants, la réforme institutionnelle est désor-mais inévitable. Déclerés ou virtuels, tous les candidats pertagent le souci de réaménager les repports entre l'Etat et les citoyens. Les remèdes diffèrent, mels suivent une même ligne directrice : il serait temps de « démocratiser le République ». Un nouvel équilibre est à trouver entre exi-gence collective et respect de la voix de chacun, entre bian public et libertés individuelles, la mel proviendrait d'un déficit démocratutionnella encore trop empreinte du volontarisme jacobin. C'est l'éternel débat entre République at démocratie qui est au cœur de la question institutionnalle.
Parmi les propositions avan-cées, la récent repport de l'Assem-

blée nationale a souligns la nécessité d'une interdiction du cumul des mandats élactifs. Randre incompatible la mandat de député avac touta fonction exécutiva locale importante vise à recentrer le représentation nationale sur sa tâcha: faire le loi. Mais e-t-on pansé qu'en adoptant cette mesure dans la cadre exclusif de la lutte contre la corruption, sans l'intégrer à une réforme institutionnelle renforcant les pouvoirs du Parlamant, on risqua l'effet înverse de celui qui est recharché? Entre les vraies responsabilités d'un mandat local et une Assemblée trop impuissante, les élus feront vite leur choix. Si l'on y ejoute la possibilité offerte à une raction minoritaire du Parlement d'en appaier au peupla contre la loi, pour contester par référendum un texte déjà voté, un coup fatal ereit porté à le légitimité de l'Assemblée de représenter les Français. Associons un régima quasi absolu d'incompatibilités au référendum d'initietiva minoritaire, sans rééquilibrer les pouvoirs au profit du législateur, et nous aboutirons à un exécutif encore plus mai contrôlé et à une

Solidarités de proximité contre solidarité nationale

Tout cela est eu fond conforme à la pente de l'esprit « démocra-tiqua », qui voit les solidarités de proximité se substituer à le solidarité netionale. Le principe de décentralisation n'est ici, bien sûr, pas en cause. Pouvons-nous cependant continuer à fermer les yeux sur ses insuffisances ? D'un côtà, l'Etat se délesta année eprès ennée sur les collectivités da cherges et de compétences lul incombant, De l'eutre, nulle séparation eppropriée des pouvoirs ne permet eux assemblées locales d'exercer un véritable pouvoir de contrôle à chaque niveau de res-ponsebilité territoriale. Nous sommes là au cœur de la notion tion nationale, notre pratique de le décentralisation creusera encore

les inégalités entre régions riches et pauvres. Au nom du gouvernement de proximité et de la responsabilisation du citoyen sur la plan local, prenons garda à ne pas accélérer la passaga de cette commu-neuté de destin qu'est la Répu-blique au repli sur le collectivité

Les effets pervers d'une responsabilisation mel comprise du citoyen peuvent être mieux mesurés encore avec une autre idée, consistant à ouvrir pour tout un chacun la possibilité de saisir le Conseil constitutionnel afin faire contrôler le loi sur le fond. Les libertés publiques s'en trouve-reiant mieux protégées, et les Français pourraiant mieux faire respecter leurs droits. L'intention est louabla, mais protection et res-pect de l'individu contre quoi? Contre les ampiétements da la loi, c'est-à-dira, en démocratie, contre nelisation rempente des droits de l'individu entraîne en effet que les droits raconnua à chacun deviennent une norme supérieure à la loi. Or c'est le principe exacte ment inverse qui est à la base de notre système républicain. Les rédacteurs de la Déclaration de 1789 n'ont rien voulu dire d'autre cidant de conférer à la loi, c'est-à-dire au législateur, le soin da déterminer les bomes antre les quelles les droits naturels du citoyen pourront a axercer.

La saisine directe consacrerait en fait la renversement de le hiérerchia des normes à l'œuvre depuis quelques années. Rien ne limitereit le pratique du Conseil constitutionnal da vérifier la conformité des lois eu préambule da la Constitution. Rlan ne saurait l'empêcher de se transformer en cour suprême érigée en premier défenseur des libertés publiques contre la loi, contre le Parlement. Le renversement jundique, politique et culturel serait tel qu'eucune procédura parlementaire, je le crains, ne parviendrait à en limiter les effets. La justice de la République céderait la pas à le République des juges Nous eurions alors changé de logique Institutionnelle en basculant d'un modèle où l'égalité des droits est garantie par la loi à un autre où pridences. Comment mieux aggraver

qu'en glissant de la reconnals-sance des libertés par la loi à l'ancouragement implicite de l'individuelisme?

Toutes ces réformes s'inscrivent dans l'air du temps: nous n'aurone désormais plus d'autre choix que d'accepter la tendanca laquella l'extension de la sohère marchande exiderait certes le liberté, mais eu détriment de la sphère politique. L'individu supplantant le devenir collectif, l'affaiblissement du débat politique dans la plupart des démocraties occidentales, loin d'être un facteur transitoire, serait une donnée postmoderne fondamentale. Le droit devenant alors une fin en soi, supérieure au bien public, l'Etat n'eurait plus qu'à garantir les libertés fondamantales - droits de l'homma, libre circulation, respect du communeutarisme identitaire nécessaires à l'épanouissement du marché. Un État affaibli et sans projet, un État désincamé.

Le défi européen

SI les sociétés occidentales sont effectivement appeléaa à être dominées par le couple merchéindividu, il serait vain de limiter nos réflexions institutionnelles à la seule dimension hexagonala. C'est pourquoi le réaménagement de le vie politique française est inséparable du devenir de la construction européenne. Sauf à se fourvoyer dans un rapli nationaliste parfaitement illusoire, la spécificité de notre système républicain ne survivra que dans la cadre d'une Europe communeutaira sachant alle-mâma devenir un modèle d'organisation politique marquant sa différence par repport à la logique néolibérala globale. Vu sous cet angle, l'enjeu capital de la conférance de 1996 sur l'avenir institutionnel de l'Union est bien de donner un sens politique au projet

Les dernièree propositions d'Edouard Balladur, qui rejoignent un point de vue exprimé de longue date per Philippe Séguin sur la révision de la mécanique communautaira, nous engagent dans la bonne direction: renforcement des attributions du Conseil appelé devenir un véritable ex politique, responsabilité accrue de contrôle législatif exercé tant par Parlements nationaux que par le Parlement européen. Pour faire antrer tout cele dans les faits, il faut avoir l'audace de répondre un « non » pour deux « oui » au récent rapport de la COU-CSU sur l'avenir de l'Union européenne, Non à une petite Europe fondée sur la monneie unique, ca noyau dur qui serait nécessairement un tar du fédéralisme allemand. Mais oui à une Europe politique où les Etats et les Parlements assumeraient enfin leure responsabilités et oui encora à l'axe franco-allemand pour jouer ensembla un rôla décisif dans la définition de la singularité politique du nouveau pro-

jet européen. Cette relance communautaire doit correspondre, en France, à une réforme institutionnelle tour-nant le dos à le tentation de la démocratie par l'individu, pour retrouver la démocratie du citoyen qui n'est rien d'eutre que la République. Si l'on veut réhabiliter la chose publique et le débat politique, il faut intensifier la seule expression légitima de la volonté générale, cella du souverain. Et le souverain, en République, ne saurait être un ensemble d'intérêts particuliers, mais le peuple et rien que lui. Les Français souhaitent être mieux associés à la via publique. Ils veulent que l'Etat et leurs représentants ne décident rien d'essentiel qui ne corresnonde à leur volonté profonde. mais néanmoins qu'ils décident. C'est donc avant tout notre capacité de décision collective qu'il faut améliorer, L'électorat doit mieux orienter à travers ses raprésentants et, le cas échéant, arbitrer directement les grands choix nationaux qui s'imposent pour préparer le pays à son avenir. Dans nos institutions où le peupla s'exprime par le suffrage universel en désignant avant tout un pré-sident de la République et une majorité de l'Assemblée nationale, deux modifications de la Constitution en découlent: · · -

Il faut d'abord permettre au Parlement de retrouver un rôla afin-que majorité et opposition puissent personnifier un législateur digne d'une démocratia moderne. L'Assemblée netionale er en une s la Commission devant la Conseil, disposer de son ordra du jour pen-

dant la moitié de cette session L'article 49, alinéa 3, de la Constitution devrait être abrogé. Les commissions devraient pouvoir éclairer leurs travaux grâce à un véritable pouvoir d'enquête. Enfin, la vote personnel devrait être sys-tématisé. Ce rééquilibraga des pouvoirs ne nous ramènerait nullement aux errances de la IV-République. Le contrôle de l'exécutif serait assuré et il n'en deviendrait qua meilleur. Leur faculté d'initiative retrouvée, les députés se consecreraient néces: mieux à leur tâche. C'est dans la cadre de ca rétablissement de la fonction législative qu'il sera sou-haitabla de renforcer les incompaibilités professionnelles et les interdictions de cumul.

A ce rétablissement institutionnel doit répondre un renforcement de la capacité de décision de l'exé-cutif émanant expressément du peuple. A cette fin, il conviendrait de lier l'indispensable réduction à cinq ans du mandat présidentiel à un àlargissement du domaine d'application du référendum prévu par l'article 11 de la Constitution. Cela permettrait au président de la République de recourir à la voie référendaire pour que les Français puissent sa prononcer directement sur toute question d'intérêt natio-nal. Afin d'écarter toute tentation plébiscitaire, le président ne pourreit déclencher la nouvelle procédura qu'une ou deux fois par sesalon parlamantaira, ou sur proposition des deux Assemblées. Quant eux principes de la démo-cratie représentative, la rétablissement concomitant du pouvoir législatif en garantirait la respect.

Ces modifications constitutionnelles, aussi importantes scientelles, demeureraient cependant à elles seules insuffisantes pour randre à nos institutions toute leur cohérence, Le rétablissement de la loi au rang qui lui revient doit être la clef de voûte de l'adaptation du régime aux temps nouveaux. Réinventer la République passe per bne remise à l'end/oit de notre système juridique pour que soit pleinement respecté le principe fondamental selon lequel la loi est l'expression de la volonté géné-

ne permettront de trancher eu

miaux de ses întàrêts. Soit alle

Egalité ou équité ?

La mise en avent. par la Commission sur la Franca de l'an 2000 présidée par Alain Minc, de le notion d'équité, e suscité un débat. A ceux qui, notamment dans nos colonnes, ont cru v discerner l'abandon de l'espérance républicaine d'égalité, Alain Minc répond qua, sous couvert d'égalité, le France d'aujourd'hui devient une société d'exclusion à l'américaina. Refusant les anathèmes, il plaide pour una lutte responsable et efficace contra le chômage. cette inégalité cardinale.

par Alain Minc

ES mota na sont pas innocenta. Nous en étions convaincus, mes collàgues de la Commission sur les défis de l'en 2000 et moi-méma, an mettant l'accent sur le « devoir d'àquité » en parellèle à « l'impéretif d'efficacité ». Qua n'avonsnous, depuis lora, entendu ? Fossoyeurs da l'idéal républicain d'égalité, fourriers d'un libéralisme échevelé, mlitants reaganiane, contemptaurs des acquis sociaux... L'anathèma na paut tenir lieu da raisonnamant articulé. C'est à dessein que nous evons voulu marquer l'àpuisemant du compromis social da l'après-guarre, fondé aur une machina égalitaire viaant à l'extension indéfinie de la classe moyanne et eppuyå sur des politiques de radistribution keyné-

Avec, pour toila da fond, une économie dont le mondialisation interdit toute relanca dans un seul pavs. una société qui voit ans ilmita l'exclusion et dont la chômage constitue l'iné-galité cardinale, dea questions nouvelles liées à la répartition des afforts collectifs entre ectifs at inactifs at antre générations, contre le dérapaga qui voit tou-

qui paut aa satisfaire da la viailla réponse égeliteire treditionnelle? Le débat est loin d'être théorique. Exampla : distribuées sana référence au revenu, at qui plus est défiscellaées, les ellocations familialaa rapportant, après pràlèvement, deux fois et demi daventaga à un cadre supériaur impoaé dens le tranche la plus élevée da l'IRPP qu'à un smicard.

Exigence minimale de justice

L'àgalité n'a-t-ella pas bon dos ? Exempla: l'application des mémes méthodes pédagogiques aux anfants des quertiere les plus difficiles et à ceux da Nauilly na pout permettre aux premiars de rettraper leura hendicaps sur les seconds. L'égalité des chances y trouve-t-elle son compta? Exempla: la principe égalitaire valant, pour les sacrifices autant que pour les avantages, la forfait hospitaliar est la mame pour la présidant d'una entreprise qua pour ses ouvriare quelifiés. L'égelité pareît-ella, an la matiàre, incontastabla? Exemple, plus téméraire ancore : la gratuité des troisièmes cycles da l'anseignament eupèrieur favorise, à l'évidance, les étudiants issus des miliaux aisés, infiniment plus nombreux à poureuivre laurs études jusqu'à ce stade uitima. L'égalité rime-tella, en cette matière, avec une exigence minimale de justice? La société aent cette évolution miaux qua ses corps intermé-

Lorsqu'en juillet 1992 les chauffeurs routiers bloquent la Frence afin d'obtenir qua la parmis à points ne a'eppliqua pas, de la méma maniàre, eux professionels et aux chauffeurs du dimanche, ne s'élavaient-ils pas

mità? Jemeja, lore de nos réflexions, noue n'avions ni imaginà, ni souheità que l'immense apparail social, contruit pour l'assentiel avec l'égalité pour fondament, soit mia à bas. Mais noua avons, an revanche, merqué haut et fort que les prochaines réformes de l'Etat-providence devraient faire prévaloir le principe d'àquité, da manière à infléchir un système qui, pour les « eiàcles des siàclas », demeurera marqué eu coin de l'égelità. Mais, mythe pour mytha, comment définir l'équité par repport à l'égelité ? Ella est naturellement plua complexe, plus insaisissabla, et donc plus contestable, maia la difficulté ne peut servir d'argumant pour perpétuer une machine égalitaire à randamants décroissants et dont la dérive autometique aboutit à des pràlèvementa désormaia incompatibles avec la concurrence qui prévaut entre systames socio-économiques, et générateure, dapuls vingt ana entre autrea causas - de

joura l'égelité se muer en unifor-

l'accroissement du chômaga. L'inlessable quête de l'équité auppose - notre repport l'avait indiqué - quelques principes da base. Premiar principe : un dàbat sur les droits fondamantaux à assurer à checun. Si la droit eu travail prime sur tous les autres. la société doit accepter les réformes qui toucheront, pour le faire prévaloir, eux traditionnels « droits acquis ». C'est à cette eune-là que se posa le problàme de la répartition du aurolus, antre hausse du pouvoir d'achet et création d'emplois, comme celui d'une réduction des cherges socialas aur les bas salaires gegée sur une hausse de la fiscalité. Mels eu-dalà d'un droit eu treveil qui préveut aujourd'hui dene les discoure

davantage que dane la réalité, de

l'horizon: droit à l'insertion, droit à l'activité, droit eu temps choisi, auxquels notre Etat-providanca ast incapabla de répondre avec ses procédures uniformes et égalitaires.

Deuxiàme principa : il n'existe nas de droits sans devoirs. La société e neturallament un devoir essentiel à l'égerd de chacun da ses mambres at surtout des plus défavorisés, maia aux eussi aont débiteura, à leur mesure, da davoirs : les înstigateurs du RMI l'avaient compris, qui avaiant essorti le droit au revenu d'une exigence d'insertion; de mêma les bénéficiaires d'una allocation-chômaga doivant-ila, an contrepertie. acceptar da rachercher un amploi. Evidence, prétendront d'aucuns. Rien n'est moina sûr dans una sociétà qui a vu l'extension infinie des droits se faire, par la force des choses, agns la rheffirmetion das devoire. Si la lutte contre la marginalisation et l'exclusion exiga un effort plus intensa da la collectivité, et équivaut à un devoir plua marqué des catégories les miaux insérées, celul-ci na sare acceptabla qua si les bénéficiaires da cette eida accrua sont, eux-mêmes, mais à laur mesure, redevablaa à l'agard da la

Une application souple et décentralisée

Trolsième principe: dans une aociété de plue en plus complexe, les mécanismes de l'Etat-providenca s'identifieront da moins en moins à des règles uniformes et identitaires. Ila exigeront une application souple et décentralisés et devront faire une place croissante aux relatione contrectuelles. Alnai. lorsque le droît au temps choisi

aura pris sa pleine dimension, exigera-t-il une epplication différenciée : il ne pourra pas fonctionner da la même manière pour les cadres dirigeants - par exemple sur une base plunannualla – et pour les ouvriers. De mame un parcoura efficece d'insertion ne se concoit-il pas avec des étapes identiques dens une région de vieilla tradition industriella et dans le monda rural. Nier la diversité de le réelité, eu nom du principe égalitaire, c'est angendrar des frustrations et des inadeptations, dont, fatalité sociele, pâtissent

toujoura les plus modestes. Quatrièma principa: l'équité déborde la stricte application de « l'égalité des chences ». Ella exige ce qua les Amàricaine baptisent du mot peu chatoyant de « discriminations positives ». Par exemple una politiqua éducativa ciblée sur les jeunes des quertiers difficiles, adaptant les progremmes, mobilisent dee moyens hors du commun, faisant appel aux meillaurs anseignants, quitte à les inciter finenciàremant à accepter da tals postes: autant d'actione qua l'égalité à la française interdit ou ne tolère qu'à la marge. De méme, l'égalité des chances ne prendra-t-ella sa věritable signification qua si, au fil du cursus professionnal, axietant des cycles de formation qui donnent lea mêmea droits que lee diplômes initiaux: élaborés à partir de taxtes « eu carré », dans le respect d'une égalité formelle, ils ne remoliront iamais cette fonction. Existe-t-il pourtant plus noble illustration da l'aspiration à la justice que d'essayer d'éviter le syndroma si françaia des destins à jamais joués dès la fin de

La société française fait face à un choix que ni les enethèmes, ni les ritoumelles traditionnelles

gàra la atabilization des dàpenses sociales qu'impose le réalité économique, avec pour seul viatiqua ses principes égelitaires traditionnela, ses mécanismes Uniformes et son culte das procédures centralisées: sous couvert d'égalité, ella poursulvra sur le pante qui est aujourd'hui la aienne, ce qui le conduit à devenir une société d'exclusion à l'eméricaine, mais avec un taux da prélèvement qui n'a nen d'américain et qui le rapprocha peradoxalement de la social-démocratie auédoise. Soit alla infléchit la gestion de son systèma social, en faisant sienna une recherche da l'équité dont ella est peu familière : elle seule peut répondrs à la multiplicité des injustices et à la merginelisation croissante da pans antiara de la population qu'induit le loi d'airain de l'économia contemporaine, parallèlement eux progrès et aux avantages que, du mema mouvement, elle offre au plus grend nombre. Mais il ne peut exister de devoir d'équité qu'avec une société civila développée, richa en acteure sociaux. ayant le culte du compromis. Le tête-è-tête de l'Etat et de l'opinion, tel que la Frence la fabriqua, ne la permet pas, lui qui a'accompagne naturallament da la seinta trinité – centrelisation, statut, uniformité. L'évolution vers davantage d'égalité ou vers les prémices da l'équité ne résulte donc pas d'un choix politiqua *ex cathedra* : ella refléten neturellement notre maturité collective.

Alain Minc a présidé la Commission sur les défis économiques et sociaux de la France de l'an 2000, mise en place par le premier ministre, dont le rapport, « La France de l'en 2000 », a été publié aux éditions Odile Jacob.

STATE OF THE STATE ST S James Barry Hall 3 STEELS TOUR THEFT

THE TAX OF THE PARTY OF The Second Second The state of the same of

I HE'S ST. LINE CHICAGO.

Service St. 12

THE REAL PROPERTY.

Calenda Intin 11.80 17

THE RESERVE AND THE

STOR THE RESERVE

The Paris St. 12

A STREET, S. SEC. 3.1

and the state of t

Marie Marie

THE LABOR

Light of the state

grade course 4

gerinnen aller fa

Europe 1 4 4 7 1 1 1

 $(\overline{g}_{n+1}(x) = (n) \cdot \operatorname{constant}(x) \cdot \Delta x)$

2010/09/09 32:16/49

書類 Mana AMA かっか

Marchael Later Co.

The water of the first

minute of the state of

😂 👝 e e e e e e

The second . . .

5 a 10

122. Lall, 1 a. 181

and the transfer of the same of papers, and the same of was a set of the contraction of the contraction of

To green a second Part part of the second See Marine

Le CICR dénonce les bombardements « persistants et indiscriminés » effectués par l'armée russe

de notre correspondent

ment de l'aviation russe, mardi 3 janvier, sur la ville tchétchène de Chali, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Grozny. Les délégnés du Comité internatio-nal de la Croix-Rouge (CICR), également présents sur les lieux, font état d'un bilan, provisoire et non confirmé, d'une vingtaine de morts et d'une centaine de blessés. Ils précisent que l'hôpital n'a pas été directenent touché mais e subi des impacts.

Avant même ce nouveau raid, le chef de la délégation du CICR à Moscou, Thierry. Meyrat, s'étair élevé, dans une déclaration au Monde, contre les hombardements « indiscriminés et persistants » de l'avia-tion russe sur l'ensemble du territoire de la

Tchétchénie, alors que les affrontements entre forces indépendantistes et troupes de Moscou sont concentrés autour de et dans la Une centaine de més, un marché et un - capitale, Grozny. Le président Boris Eltaine hôpital touchés : tel serait, selon un député avait pourtant promis, la semaine dernière, russe sur place, Anatoli Chabad, le bilan du d'amèter les bembardements risquant de faire des victimes civiles.

La majorité des quelque 200 000 per-sonnes déplacées en Teleétchénie sont concentrées dans le sud du pays et, toujours selon les estimations du CICR, plus de 100 000 autres personnes out quitté la petite République (80 000 pour l'Ingouchie et 30 000 pour le Daghestan). Les avions russes ont aussi frappé, mardi, le village ingouche d'Archty, à la frontière tehetchène, tuant une femme et ses trois enfants, selon le chef de l'administration locale, cité par l'agence russe Interfax. Grozny est toujours violenment bombardée, alors que près de 100 000 civils (sur 350 000 à 400 000 habitants svant la guerre) y

vivraient toujours, d'après les journalistes sur place. A Grozny, les délégués du CICR ont pu constater qu'an moins deux des hôpitaux de la ville avaient été désertés. Les blessés ont été évacués vers le sud dans les petites villes de Chali et de Stari-Atagui, au ped du Caucase. Ces deux hôpitaux, appro-visionnés en médicaments par le CICR, abritaient plus d'une centaine de blessés, avant le bombardement de mardi.

La zone sud du pays, montagneuse, qui n'est pas coupée de Grozny, semble donc déjà servir de base artière au gouvernement de Djokhar Dondaev. L'éventuelle chute de la capitale ne signifie donc pas un arrêt des combats. Les forces russes, qui ont pénétré par le nord, ont laissé le territoire sans contrôle et se concentrent sur Grozny. Les convois d'aide du CICR peuvent atte par le sud, la capitale tchétchène, attaquée au nord par les forces russes. L'un des pre-miers convois humanitaire du CICR est ainsi arrivé, mardi, dans le sud de la Tché-tchénie en provenance de Géorgie. Comme le Hant-Commissariat aux réfu-

giés de l'ONU, sollicité par Moscou, le CICR rencontre cependant beaucoup de dif-ficultés en raison de « problèmes administratifs » du côté resse pour acheminer l'aide humanitaire, notamment des convertures, précise M. Meyrat. Le principal problème des déplacés est le froid, car les infrastructures (électricité, cau, chanffage) ne fonctionment plus en Tchétchémie. Le CICR va prest fournir une side alignantia d'accident aussi fournir une aide alimentaire d'appoint aux familles accueillant les réfugiés. Par ailleurs, le chiffre de cent prisonniers russes, annoncé par les Tchétchènes, « parati correspondre à la réalité », précise M. Meyrat. Le CICR a visité certains de ces prisonniers et a entamé des démarches pour pouvoir visiter les Tchétchènes détenus par les

JEAN-BAPTISTE NAUDET

MM. Christopher et Kozyrev devraient se rencontrer prochainement à Genève

Les combats de rue se sont poursuivis, mardi 4 janvier, dans

le centre de Grozny alors que la capitale tchétchène était pilonnée sans relâche par l'artillerie

russe. Seion le CICR, les bombardements de l'aviation russe sur la ville de Chali, au sud de Grozny, auraient fait une vingtaine de morts et une centaine

m DISSENSIONS. L'échec du premier esseut terrestre russe

contre Grozny attise les dissensions au Kremlin tandis que les

opposants à le guerre font

entandre de plus en plus leurs

■ RÉACTIONS. Tout en déplorant les victimes civiles en Tché-

tchénie, l'Allemagne et les Etats-Unis relativisent leurs critiques à

l'égard de Moscou.

Le secrétaire d'Etat Warren Christopher et le ministre russe des affaires étrangères Andreï Kozyrev devraient se rencontrer les 17 et 18 janvier à Genève, s indiqué mardi 3 janvier un haut responseble du département

Le conflit se Tchétchénie devrait être l'un des thèmes de cette rencontre. Le porte-parole du département d'Etat. Micheel McCurry, e réitéré mardi le « préoccupation » des Etats-Unis devant la « tactique » adoptée par le pouvoir russe, en accusant l'armée russe d'avoir e utilisé la force sans discernament dans cerautre vans discernament dans cerautre van discernament dans cerautre van discernament dans cerautre van discernament de l'action de la company de la co

M. McCurry a invité les disigeants républicains qui pourraient à envisager les conséquences d'un éclatement de la Russie ou d'un affaiblissement de Boris Eltsine. M. McCurry a anssi fait référence à la guerre de Sécession aux Etats-Unis pour expliquer que la Tobétchénie ne pouvait pas décider unilatéralement de quitter la fédé-ration russe. « Nous sommes conscients de notre propre histoire s, a-t-il explique.

L'opposition de Moscou à un clargissement de l'OTAN aux pays d'Europe de l'Est devrait être l'un des autres grands fhèmes des entretiens Christopher-Kozyrev à Genève. - (AFP.)

L'Allemagne prône une attitude « calme

lundi 2 janvier, pour critiquer les méthodes utilisées par l'armée russe en Tchétchénie (le Monde du 4 janvier), l'Allemagne e tempéré sa position, mardi, par la voix de son ministre des affaires étranune réaction « calme et mesurée » des Occidentaux face an conflit. « Le gouvernement russe est dans une situation très très difficile » et Ppersonne ne peut contester à la Russie le droit de refuser de lais-ser une partie d'este-même prendre ses distances », à déclaré le ches de la diplomatie alle-mande, qui a sjouté que la Tché-tehánic o avait, a aucua, droit à partir distant partir de la Tché-tehánic o avait, a aucua, droit à partir distant partir paradure ». M. Kinkelin en mantrassessique print aux chances de succès d'une médiation de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en

Burgoe (l'ex-CSCE), évoquée per nt avec cette prodence lo ministre suédois des affaires ctrangeres, M- Léna Hichm-Wallón a estimé, toujoura mardi, que la situation en Tchétchénie était « inacceptable » : « La façon dont la Russie résout le conflit ne peut être considérée uniquement comme une affaire intérieure russe » Le ministère nécelandais resse. Le ininistère nécelandals des affaires dirangères à égaloment caprimé aon inquiétide face an nombre de victimes civiles tout en estimant que l'indépendance de la Tchétchénie o était « pas souhaitable » car elle provoquerait un « effet domino » dans la région. -(AFP, Reuter.)

et mesurée » des Occidentaux

Après être sortie de sa réserve, gères, Klaus Kinkel, qui e prêné

QUEST-CE QUE DES FRANTS RUSSES PEUVENT PAIRE PAGE À DES

Il v e plus d'un demi-siècle l'ermés rouge evelt dû a'employer trois mois durant, avant de réussir - non sans mai mettre au pas la résistance en Finlande. Pendent l'hiver 1939-1940, maigré un réel déséquilibre des forces en faveur de Staline, das colonnes de chara soviétiques furent incendiées sur place par des maquisards finlandais qui s'oppossient à l'infesion de leur pays. Apparemnissis Boris Eltsine et une partie de Son étatmajor ont oublié la lacon "le ont commis plusiours erreurs dans leur guerra un Tchéichénie.

La moindre de ces erreurs n'a pas été de sous-estimer un adversaire qui a toujours su donner de III è retordre è son agre-pairs, s'eboid, contre les egrées tes sistes: ast; XVIII-, et es u XX-siècle, puis, plus récèm-ment, entre 1916 et 1920 lors de l'occupation de la Tchétchénie

par l'armée rouge. En imaginent qu'il suffirait de pour régler le problème au plus vite, les généraux russes ont conçu un plan de batalle à la manière de leurs ainés eur d'autres théêtres des opérations, à savoir un bombardement de la ville per l'artilerle et l'avietion qui précédérait un sessut final per les blindés. C'était compter sans les résctions de ce peuple de rudes montagoerde qui conneit la tactique traditionnelle des Russes pour avoir lui-même, en son temps, fait partie des forces soviétiques et qui e appris à déjouer un affrontement de longue durée.

Quoi de plus vuinérable, en effet, qu'un blindé dans des combats de rue l Engager un cher dans ces conditions, c'est hommes intrépides sachent manier le lance-granade, la roquette, voire la bouteille incendiaire. Dens une aggiomération sournise à d'intenses bombarde-meras présiables, un blindé e du mai à manœuvrer de surcroît : sa progression est lente devant les combres. En outre, les raids sériens ou les tirs d'artillerie ont pour résultat que le population apprend à se terrer et à organiser des nids de résistance cachés

fatals à un agresseur. De ce point de vue, l'état-major russe a ajouté à cette tactique inadaptée l'erreur fondamentale qui a consisté à ne pas appuver le déplacement de ses blindés par une infenterie auffisemment motivée pour investir une ville et sur les arrières, S'est-Il méfié de ses propres conscrits? C'est une hypothèse. Mais il y e aussi dans le contingent russe en Tchétchénie des troupes professionnelles et aguerries, comme les forces spéciales du ministère de l'intérieur ou des éléments de « choc » de divisions anti-émeutes. Ontelles eu peur de se frotter à des Tchétchènes qui, eux, n'ont rien à perdre et qui ont appliqué, cinquante-cinq ens eprès, le tactique

des Finlandele? On touche là, sans doute, à une erreur majeure dans l'opération engagée par Boris Elteine. Pour

Une série d'erreurs militaires majeures des raisona qu'il conviendra d'élucider plus terd et qui tiennent peut-être à des refus personnels ou à des désaccords sur le fond entre dirigeants politiques et officiers russes, il y e eu des problèmes de commandement eu sein même du dispositif

Des chefs d'unités ont été relevés par Moscou en cours de miseion à plusieurs échelons de responsabilité. Certains se sont vu dicter des ordres de bataille notamment des consignes de passer de vive force et quoi qu'il puisse en coûter - qui se soint révélées inapplicables sur le terrain. D'eutres, encore, ne sont famais parvenus à s'imposer à leurs proposes trouses Gables uns, enfin, ont purement et simplement refusé de jeter teurs chars contre des civils.

A l'Ouest, on e observé avec begucoup d'attention ce qu'il faut bien eppeler, pour la première fois depuis 1990, « des comporte-ments d'indiscipline », aussi caracterisés de certains officiers russes à l'encontre du régime de en effet, que l'institution militaire soit épargnée, plus qu'eucune autre, per le désintégration actuelle de la Russie ? C'est probablement, de l'aveu des experts militaires en Occident, l'un des algnes les plus inquiétants, surtout si, dens le même temps, la tournure des événements en Tehétchénie donnait des idées à d'eutres Républiques de l'ax-

JACQUES ISNARD

Le Kremlin déchiré

M. Tchernomyrdine s'est essenticllement attaché, jusqu'à présent, à rester à l'écart de l'aventure tchétchène (il n'en a pas dit un mot dans ses vœux de Nouvel An I), ce que certains commentatems saluent comme le signe d'une grande habileté politique.

Le concert de protestations s'est cepsodant coosidérablement accru, mais il est le fait d'opposants ou de quasi-opposants, voire de conseillers présidentiels en disgrace. L'ancien président Mikhail Gorbatchev appelle tous les responsables de « ce désastre moral, politique et militaire » à « s'en aller ». Le président de la commission de défense du Parlement, Serguel louchenkov, parie a d'aventure honseuse et sanglante ». L'encien premier ministre « libéral », Egor Galdar, a, lui aussi, des mots très durs pour no Kremlin qui a opté pour « l'avenure militaire », et souligné que « seul Boris Eltsine avait le pouvoir de changer la politique actuelle ». Copendant, M. Gaidar précise que son parti, Le choix de la Russie, ne demandera pas la destitution du président, par « pragmatisme », parce que « les institutions démocratiques en Russie som aujourd'hui extrêmement fragiles ».

Surtout, cet homme qui s si loutemps été considéré comme le garant des réformes économiques et politiques en Russie, affirme, dans une interview à la BBC, que l'opération en Tchétchénie o'est « en aucune manière inte affaire purement interne de la Russie » et qu'il souhaite vivement que l'Occident s'en mêle. Sur le même thème, la chaîne privée NTV relève avec ironie que l'Ouest ne répond pes aux appels des « défenseurs russes des droits de l'homme » à faire pression sur Moscou, et répète à l'unisson « comme une leçon bien apprise » qu'il s'agit « d'une affaire intérieure à la Russie ». Au même moment, à Bonn, le ministre des affaires étrangères Klaus Kinkel enfonçait le clou, affirmant que les Tchétchènes o'avaient « aucun droit à l'indépendance.». Le seni accent de fermeté est donc yenn de Stockholm, où les methodes russes ont été qualifiées & d'inacceptables ».

Dans les rues de Moscou, quelques centaines de manifestants out protesté contre la güene. Des « mères de soldats de manes exigent des nouvelles de seins fils qu'on a « trompés à la léfévision, un député qui a vu sue cen-taine de détenus, russés, dans le sous-sol du palais, de Conteny,

explique que « ces gamins de dix huit ans » out « recu leur première nourriture chaude quand ils ont été faits prisonniers ». L'association de défense des droits de l'homme Memorial multiplie les messages tous azimuts, y compus aux ambassades occidentales, et explique que la guerre en cours o'est pas « dirigée contre le sépa-ratisme tchétchène ou autre, mais contre la démocratie et la

Le ministre de la défense sur la sellette

» Larissa Bogoraz, qui, en 1968, avec une poignée de dissidents, cea manifester à Moscou contre l'intervention soviétique en Tchécostovaquie, reprend du service, vingt-six ans plus tard. Le passé revient à toute allure, y compais dens ce commentaire d'un « expert » militaire, expliquant que l'une des raisons majeures de l'échec russe à Grozny est que l'armée o'a plus l'expérience de ce genre d'opérations urbaines, la dernière remontant à l'écrasement de l'insurrection hongroise, en

Dans un tout antre genre, le quotidien populaire Moskovsky Komsomolets, le seul à sortir mercredi, public en première page un montage photographique du meil-leur goût : le ministre de le défense, Pavel Gratchev, rigolard

devant un tas de cadavres de soldats russes, sous le titre « le chef militaire le plus incapable de Russie ». Ce journal a un vieux compte à régler avec le général Gratchev, depuis qu'un de ses reporters qui enquêtait sur la corruption dans l'armée s été tué, à l'antonne, par un paquet piégé, blantes. A l'époque, le sort du ministre tensit à un cheveu, mais le général avait sauvé son siège. La logique voudrait que cette

fois il sante, au moins comme un fusible, pour protéger le président. Des hommes de l'exécutif, qui ont eux aussi un très ancien contentieux avec l'ancien officier de parachutistes, plaident plus oo moins ouvertement en ce sens. Le porte-parole du président. Viat-cheslav Kostikov (lui-même en disgrâce et sur le départ pour le Vatican comme ambassadeur), explique qu'il ne s'agit pas de s'interroger sur « la légitimité des actions du président ou du gouvernement », mais « sur le professionnalisme de ceux qui ont mis au point cette opération ». Le ministre des affaires étrangères. Andrei Kozyrev, qui, lui-même, a plaidé sans relâche pour la solution de force, dénonce, lui aussi, « le manque de professionnalisme » des exécutants. Le carnage de Grozny s refait l'unité des factions tchétchènes, unies contre l'agresseur. Pas celle des différents clans du Kremlin.

JAN KRAUZE

La route du nord-ouest, cimetière des soldats de Moscou

de l'un des envoyés spéciaux de l'AFP

Dans le bunker, eu sous-sol du pelela préaldentiel de plissent précautionneusement des grenades enti-char d'un mélange d'essence et d'huile. « Comme ça, ils brûlent beaucoup mieux, nous l'avons vu il v e deux jours », sourit Muslim, chef d'un petit groupe de combattants tchétchènes qui s'apprêtent à partir herceler les forces russes repliées eu nord-ouest de la ville après l'échec de leur assaut du week-end sur la

Béret de leine noire sur la tête, bandeau vert des smertniki (volonteires de le mort) au front, ile sont treize à sortir en courant par une issue letérale du palais, se protégeant derrrière les carcassas de blindés russes et treversant les rues ventre à terre. Le petit groupe armé, en tout et pour tout, d'un lance-grenades de deux mitrailleuses légères et de fusils d'assaut Kalachnikov, meis où trois hommes ne font que porter les munitions - progresse sur l'avenue de le Victoire, chacun couvrant à son tour le passage des autres devant les rues transversales.

route que nous les avons arrê-tés », explique Zellmkhen idi-gov. A vingt-trois ens, il e gégné dens les combats l'honneur menter la lance-grenedes contre les blindés russes : « J'en ai eu six. Il faut attendre le bon moment et tirer sur le moteur ou le tourelle. » « Nous leur evons fait un enfer. Les soidets aveient si peur qu'lle n'osalent pas sortir des blindés, renchérit Seïd. Jemais ils ne prendront cette ville. »

Sur la place, devent le maisor de la presse, un BMP (blindé servant eu transport de troupes portes arrière. Six cadevres déchiquetés gleent eutour du véhicule, trole autres sont ellongés dens l'habitacle taché de sang. Un combattent tchétchène retourne du pled un corps, le soldet e été scalpé. Un peu plus loin un eutre e une balle dens la tempe. Tout près, des sourdes détonations font trembler le soi. Des soldats russes sont toulours prie et piège. Les bruits de tirs se font tout proches. Accroupis, edossés à une palissade, Muslim et ses hommes attendent. « Dès qu'il fere sombre, nous les attaquerons et nous en tuerons

STÉPHANE ORJOLLET

contrées sous l'égide de l'ONU dans plusieurs régions de Bosnie-

Herzégovine, notamment dans la poche de Bihac, à Tuzla, Gornje-Vakuf et Gorazde pour discuter

des modalités du déploiement des

« casques bleus » sur les lignes de

Par ailleurs, la FORPRONU

s'est plainte des restrictions à sa

liberté de mouvement, imposées par les Serbes qui s'étaient pour-

tant engagés, en signant la trêve, à

lever toutes les entraves à la cir-

culation des « casques bleus » et

des bumanitaires. Quelques pro-grès ont toutefois été enregistrés

mardi. A Sarajevo, les services de

tramways ont repris et l'aéroport.

fermé à la suite de l'atterrissage

manqué d'un avion cargo russe, a

été rouvert. De plus, l'armée bos-

niaque s'est engagée à évacuer mercredi ses 250 hommes postés

aur le mont Igman, au sud-ouest de le capitale, décrétée « zone

démilitariaée » par l'ONU. -

TADJIKISTAN: onze morts lors

d'une intoxication su champagne

empoisonné au cyanure. - Onze

personnes, dont six militaires

russes, sont mortes et cinquante-

trois autres se trouvaient dans un état grave, lundi 2 janvier, à Dou-chanbé, la capitale du Tadjikistan,

après avoir été intoxiquées dans la

nuit par un champagne de fabrica-tion artisanale, délibérément

empoisonné au cyanure. Une

enquête a été ouverte et deux ven-

deurs de boissons alcoolisées ont

été arrêtés. Les quelque

20 000 militaires russes actuelle-

ment au Tadjikistan pour soutenir le régime néocommuniste confronté à

une opposition islamiste armée

sont, en effet, régulièrement la cible d'attentats. Six soldats russes

ont d'autre part été tués le même

jour lors d'une embuscade tendue par les rebeiles. - (AFP, Reuter.)

(AFP, Reuter.)

Multiples violations de la trêve dans l'enclave de Bihac

La Fnrce de protection des Nations unies (FORPRONU) a fait état, mardi 3 janvier, d'un regain « préoccupant » d'activités militaires dans la poche de Bihac, au nord-ouest de la Bosnie. Edward Joseph, le porte-parole de la FORPRONU dans l'encleve musulmane assiégée par les forces serbes, a précisé qu'une centaine d'nbus a'étaient abattus dans le secteur de Velika-Kladusa, tandis que huit antres obns avaient explosé, dans le sud de la poche, autour de la ville de Bihac.

En dépit de ces violations croissantes de la trêve, la FORPRONU s'efforce de consolider l'accord sur la cessation complète des hostilités, qui devrait conduire à la reprise des négnciations. Le groupe de contact des grandes puiasances doit se réunir, au niveau des experts, « dans la semaine à Bonn », a-t-on indiqué. Mardi, les commissions régionales conjointes se sont ren-

OUZBÉKISTAN: les néocommunistes unt remporté 96 % des sièges du nouveau Parlement. – Dix jours après les élections légis-latives du 25 décembre en Ouzbékistan, la commission électorale a annoncé, mardi 3 janvier, la victoire écrasante des néocommunistes, qui ont obtenu 96 % des sièges du futur Parlement. Le Watan Tarakiette (WT), un mouvement d'opposition créé de toutes pièces par le chef de l'Etat, Islam Karimov, n'a remporté que sept sièges. Les partis Erk (Liberté) et Birlik (Unité), interdits par le pou-voir depuis 1992 et dont les militants vivent dans une semi-clandestinité, n'ont pas pu présenter de candidats. Par ailleurs, les observateurs internationaux ont relevé de nombreuses irrégularités lors du scrutin. – (AFP.)

PROCHE-ORIENT

Après une brève réunion du comité de liaison avec Israël

Le chef des négociateurs palestiniens craint que le processus de paix ne soit « bloqué »

Quelques heures seulement après avoir repris ses travaux, mardi aucune nouvelle colonie, à ne pas 3 janvier au Caire, le comité de liaison israélo-palestinien s'est séparé sans aboutir à des résultats. Le chef de la délégation palestinienne aux négociations, Nabil Chaath, a néanmoins annuncé que le premier ministre israélien Itzhak Rabin et le chef de l'OLP Yasser Arafat, se rencontreraient la semaine prochaine, au point de passage d'Erez entre le territoire autonome de Gaza et

Les discussions porteront sur le « redéploiement » de l'armée israélienne en Cisjordanie, qui doit pré-céder des élections palestiniennes. A ce sujet, Israël « n'a rien proposé de précis », e dit M. Chaath, qui a exprimé des craintes « que le processus de paix soit bloqué, voire interrompu », du fait de la dégradation du climat entre les deux parties. Il a critiqué la récente décision du gouvernement israélien d'autoriser l'extension de la colonie d'Ephrat, en Cisjordanie (le Monde du 4 jan-vier) et réclamé « un arrêt total de la colonisation, notamment autour

Le chef de la diplomatie israé-lienne, Shimon Peres, a affirmé de son côté avoir expliqué aux Palesti-niens que « la décision prise par le les colonies existantes ou en construire de nouvelles et à ne pas investir d'argent public dans l'extension des colonies ». La réunion s'est déroulée dans un

climat alourdi par l'accrochage de Gaza, au cours duquel trois policiers palestiniens avaient été tués lundi par l'armée israélienne. Cet incident « nous a extrêmement troublés », a affirmé M. Chaath. « Nous attendons les résultats de l'enquête et nous aimerions qu'elle débouche sur une claire définition des respon-sabilités », a-t-il ajouté. Il a indiqué que la question des prisonniers palestiniens en Israël – 6 000 selon lni – a été longuement examinée et que la délégation israélienne « s'est engagée à en discuter rapidement avec son gouvernement », « Ce sont des militaris nationalistes qui ont lutté contre l'occupation, a tit M: Chasth. J'ai dit à la délégation israélienne que nous refusions ses arguments selon lesquels leurs mains sont tâchées de sang. Je leur ai dit que chaque pilote israélien ayant bombardé un camp palesti-nien a les mains tâchées de sang, comme chaque dirigeant israélien ayant ordonné de tirer sur les enfants de l'Intifada. »— (AFP.)

BAHREIN

Amnesty International dénonce des « arrestations massives »

tional se déclare « extrêmement préoccupée par la situation des droits de l'homme qui s'est dégradée à Bahrein », après les émentes de décembre (le Monde du 20 décembre). Dans un communiqué publié mercredi 4 janvier, elle « demande aux autorités bahreinies d'autoriser ses représentants à se rendre dans leur pays à la fin du mois ». Affirmant que, malgré ses

L'organisation Amnesty Interna- demandes, elle n'a pu se rendre dans l'archipel depuis 1987, elle fait état d'« au moins quatre morts », lnrs des récentes émeutes, d'« arrestations massives », de la « détention ininterrompue de centaines de personnes » et d'« informations signalant la torture des détenus ». Elle réclame l'« ouverture d'enquêtes indépendantes » et le droit pour les prévenus de choisir leur avocat et de rencontrer leurs

SRI-LANKA

Le gouvernement et les séparatistes tamouls ont conclu un accord de cessez-le-feu

Une délégation du gouvernement et les rébelles tamouls ont conclu, mardi 3 janvier, un projet de cessezle-feu. C'est un tournant dans une guerre civile qui, depuis une dizaine d'années, e déjà coûté la vie à 30 000 personnes. Il aura suffi

d'une seule journée de pourparlers, menés au cœur même du bastion séparatiste, la péninsule de Jaffina située à l'extrême nord de l'île pour ébancher les grandes lignes d'un accord que la présidente Chandrika Kumaratunga doit formellement approuver. Celle-ci devrait préciser le contemt de ce compromis lors d'une allocution devant le Parlement, prévne en fin de

semaine. Ce processus de paix avait en réalité commencé au lendemain de la victoire, aux élections législatives d'août, de la coalition de gauche, conduite par M= Kumaratunga, qui s'était engagée à assouplir l'attitude de Colombo à l'égard de la guérilla des Tigres pour la libération de l'Eelam (pays) tamoul (LTTE). Les discussions avaient toutefois été suspendnes, fin octobre, eprès l'assassinat de dirigeant de l'oppo-sition conservatrice, Gamani Dissanayake, qui n'avait jamais fait mys-tère de son hostilité à toute tamouls. L'attentat avait alors été imputé par le gouvernement aux

Relançant le processus de paix, l'accord de Jaffina prévoit un ces-sez-le-feu d'une durée de quinze jours, qui devrait être supervisé par des observateurs internationaux. Selon des sources gouvernemen-tales, cinq pays - le Bangladesh, ia Norvège, le Canada, l'Indonésie et les Pays-Bas - pourraient être invités à participer à cette mission de contrôle. Afin de prouver sa bonne volonté, les LTTE out immédiatement libéré quatre des policiers détenus à Jaffna depuis quatre ans.

s'engagerait à financer une politique de reconstruction de la péninsule de Jaffna à hauteur de 800 millions de dollars et à rétablir la liberté de circulation sur les eaux d'un lagon quadrillé par les vedettes de

Si l'optimisme semble régner anjourd'hui à Colombo, l'expérience du passé incline toutefois à la prudence. En 1989 déjà, un accord de cessez-le-feu avait été conclu entre les deux camps antagonistes avant d'être rompu à l'initiative des Tigres, qui relançaient ainsi une « deuxième guerre tamoule ». – (AFP, Reider, UPL)

Les « Tigres », combattants fanatiques

NEW DEHLI

de notre correspondant en Asie du Sud

Dana laur bastion de Jaffna, au nord dei Sri-Lanka, les sépa-ratistes tamouls révent da créer un «Eelam», une nation indépandante. Ca rava sst déjà presque une réalité : les « Tigres de libération de l'Eelam tamoul » (LTTE) contrôlent l'administration, la justice, l'éducation et le police. Ils lèvent des impôts et ont enrôlé las fonctionnairea locaux... toujours payés par le gouvemement de Colombo.

Leur « armée », composée de combattants fanatiques prêts à avalar la capsula de cyanura qu'ils portant autour du cou en ces de capture, est considérée par les experts comme l'une des meilleures guérillas de la planète. Le LTTE dispose même d'une « marina » dont les commandos, les redoutablas « Tigras de mer», manent souvent des opérations-suicide contre la « nevy » sri-lankaise.

Encerclés depuis des ennées dans laur bastion du Nord par une armée régulière incapable plus qua la reconnaissance de la communauté internationala pour donner à leur « nation » un vemis de légitimité : c'est ce que pensent, en ne plaisantant qu'à moitié, certains obsarvateurs de la question sri-lenkaisa, «De facto, les Tigres ont acquis leur indépandance », avanca un expert asiatiqua en posta à

Le heut niveau d'entralnement des quelqua 70 000 à 15 000 « soldats » du LTTE n'explique cependant pas à lui saul l'echec des offensivas lancéas par l'arméa sri-lankaise. « Noa troupes sont démotivées. Le haut commandement militeire et les politiciens n'ont jamais réalisé qu'ils se devaient d'engager

pour venir à bout des sépara-tistes », affirma un officier supérieur da l'armée de Colombo qui préfère gardar l'anonymat. Salon Iul, « pour briser la LTTE, il faudrait la doubla da soldats dans la Nord, c'est à dire eu moins cent mille hommes ».

Mais comment une armée ne diaposent que 120 000 racruaa pourreit-ella dégegar un pareil contingent pour le saule péninaula de Jaffna alors que, dans l'est du pays, una région égelemant revandiquée par Isa séparatistes, le LTTE continue d'être, mais aur une moindre échella,

Mystique du chef

Même les troupes indiennes, débarquées à Sri-Lenka l'été 1987, lors d'une opération de « maintian da paix », devaient sentir cruellement la morsure du «Tigre»; plua d'un millier de soldats de New-Delhi furent tués lors des combats avec des quén'lleros que l'Inde avait un temps sit certes à les bouter hors de leur bastion de la péninsula de Jaffna mais ce fut presque une querre pour rien : peu après la retrait de la « forca da paix indienne », les combattants du LTTE, un moment chassés dens les junglas du nord de l'îla, davaiant rapidement regagnar le terrain perdu.

L'option militaire ayant échoué, restait le négociation politiqua. C'est ce que souhaitait la présidente Kumaratunga dont la mari Vijay fut assassiné, il y a six ans, devant ses yeux, pour avoir défendu le principe de discussions avec les indépendan-tistes tamouls. Alors que ses prédecesseurs du Parti national unifié (UNP), qui détenelent la

la crise, Mrs Kumaratunga vient de concrétiser son inclination au dialogue en donnant mandat à une délégation gouvernemantale de négociar un cessez-le-feu avec les Tigres, à Jaffna même.

Le LTTE est la conséquence extrême de le frustration de le minorité tamoule eu lendemain de l'indépendence de 1948 octroyée par le colonisateur bri-tannique à l'ancienna Ceylen, Ironiquemant, c'est le père de l'ectualla présidente, Selomon Bandareneika, qui contribua maladroitemant à jeter de l'huila sur la feu de le tension intar-communeutaire eprès sa nominetion au poste da pramier ministre, en 1956 : mambre de la heute caste des Goyigame, ce grand chef de la période postcoloniale se voulut le chantre du bouddhisme et déclere, un tamps, le cingheleis lengue nationala, ce qui lui valut aussitôt l'hostilité des Tamouls, Forcé de revenir sur ses positions radicales, il sera assassiné, en 1959, par un extrèmista bouddhiste.

Les Cinghalais, mejoritairement bouddhistes, représentent 74 % des 18 millions de Sri-lankais tandis qua les Tamouls, hindous ou chrétiens, ne dépassent guère 18 %. Ces demiers, âduqués à l'occidentala dès la début du XIX siècle après l'arrivée de missionneires américains dans les régions tamoules, a'étaient taillés la part du lion dane l'administration coloniala britannique. La première université du souscontinent indien fut ainsi créée à Jeffna en 1824, marquent einsi l'essor d'une clesse d'intellectuels tamouis qui n'allaiant cesser de marquer leur différence à l'égerd da la majorité cingheleisa. Cette darniàra devait revendiquer la pouvoir à l'indépendence, eccusant les Temouls d'avoir été les auppôts du colonisateur et s'efforçant de les

ravaler eu reng da « citoyens de seconde classe ».

L'exploitation das tansions Interconfessionnelles par différents gouvarnements sri-lankais allait dégénérer en un pogrom anti-Tamouls en 1983. Soigneuaament orchestré par des chefs du Parti national unifié, elors eu pouvoir, ce bain de sang qui fit olusieurs milliers de morts, marqua la point de départ de la radicalisation de l'Irrédantisme tamoul. Le LTTE réussit, ensuite, à tirer son épingla du jeu au seln da la galaxie des partis indépendantistes, éliminant les groupes rivaux et finissant par s'imposer comme l'uniqua Interiocuteur.

« Le LTTE est une organisation toteliteire et fescista par nature », nous confieit récemment, à Colombo, un membre influant d'une organisation tamoul modérée. Il existe chez les combattants tamouls une véritable mystique du chef. Vellupillal Prabakharam en est le « leader supreme ». C'est avec ces « Tigres » qua la présidente Kumaretunga doit aujourd'hui négocier, pour le meilleur ou le pire, afin de rétablir la paix dans

Mais la tâche sere rude pour le chef de l'Etat. Les « Tigres » sont accusés du maurtre de nombreux hommes politiques et ont la réputation d'être impitoyables à l'égerd de tous ceux qui osent se dresser sur leur route. Les chefs veulent-ils vraimant da ce règlement négocié ? Comme le disait amàrement un conseiller da la présidence au lendemain des élections de novembre alors que les pourpariers sembleient ancore dans l'impasse : « S'il falleit faire un parallèle evec la situation israélianne, je dirais que la gouvernement sri-lankais voudrait négociar evec l'OLP mais se retrouve en train de dia-

CAMBODGE

Norodom Sihanouk va tenter de reconquérir une influence perdue

de notre correspondant

en Asie du Sud-Est En séiour en Chine depuis le 18 mai 1994, le roi Norodom Sihanouk est arrivé mercredi 4 janvier au Cambodge. Il avait été opéré d'un cancer de la prostate, le 7 octo-bre 1993 à Pékin, puis avait subi plusieurs mois de chimiothérapie, avant de retourner dans son pays, le 8 avril 1994. Mais après de vaines tentatives pour impnser nne réconciliation avec les Khmers rouges, il avait avancé son retour à Pékin. Une « table ronde » avec des représentants des Khmers rouges, qu'il avait présidée à Pyongyang, au début de juin 1994, avait échoué.

Depuis lors, régnant mais ne gou-vernant pas selon la Constitution de septembre 1993, le roi a dû contresigner des lois après les avoir désapsigner des lois après les avoir désap-prouvées, comme, par exemple, la mise hors la loi, le 7 juillet, des Khmers rouges ou, à la fin d'août, une loi sur l'immigration qui sem-blait viser la communauté vietna-mienne du Cambodge. Jouant le rôle de garant des libertés, il pro-pose automol'ini, d'amender, un pose, aujourd'hui, d'amender un projet de loi sur la presse au carac-tère particulièrement

Il est chir que le roi a perdu de son emprise sur un régime qui s'est habitué à gérer les affaires du pays en son absence et, parfois, contre son gré. Le limogeage de Sam Rainsy, ancien ministre des finances, et la démission consécutive du prince Norodom Sirivudh, demi-frère de Sihanouk et ancien chef de la diplomatie, ont contribué à l'automne, à couper davantage le palais du gouvernement dont le prince Ranariddh et Hun Sen sont respectivement les premier et deuxième présidents. A défaut d'être aussi représentatif, le gouver-nement semble y avoir gagné en

Même a'il n'a plus guère de prise directe sur la gestion des affaires de son royaume, Norodom Sihanouk demeure cependant le plus populaire des Cambodgieus. Il reste donc à voir comment le monarque et son gouvernement vont organiser, dans les semaines à venir, leur cohabitation. La durée du séiour au Camtion. La durée du séjour au Cam-bodge du roi en dépendra peut-être car le souverain n'a jamais eu, semble-t-il, ni le tempérament ni l'envie de jnuer les « rois fai-

JEAN-CLAUDE POMONTI

EN BREF

ARGENTINE: un « ticket » Menem-Ruckauf pour le président dentielle de mai. - Le président argentin Carlos Menem, qui bri-guera un deuxième mandat à l'élec-tion du 14 mai prochain, a choisi, lundi 2 innuier con ministre de lundi 2 janvier, son ministre de l'intérieur Carlos Ruckauf comme candidat à la vice-présidence, M. Ruckauf, âgé de cinquante aus, a été ministre du travail en 1975-1976 et ambassadeur d'Argentine en 1ta-lie entre 1989 et 1991. – (AFP.)

BANGLADESH : la reprise du procès de Taslima Nasreen est repor-tée au 15 janvier. - Les autorités judiciaires ont décidé, mardi 3 janvier, de reporter au 15 janvier la reprise du procès de l'écrivain exi-lée Taslima Nasreen après la requête déposée par ses avocais auprès de la Haute Cour dans le but d'obtenir l'annulation de la procédure. Le procès de Taslima Nasreen, accusée d'avoir « insulté l'islam et blessé les convictions des musulmans », s'était ouvert en son absence, le 10 décembre, mais avait été immédiatement reporté au 3 janvier pour permettre à ses avocats de faire appel. - (Reuter.)

CHINE : seize morts dans l'explosion d'une mine de charbon. – Seize mineurs ont été més et cinq autres blessés dans l'explosinn d'une mine de charbon, qui a eu lieu, le le janvier, près de Tongling, dans la province de Shaanxi, dans le centre du pays, a révélé, mer-credi, le journal China Daily. Cette

explosion s'ajoute à une longue série d'accidents, due au vieillissement des installations et an non-respect des règles de sécurité. Plus d'un millier de mineurs sont morts en 1993, et davantage en 1994. -

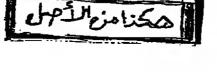
PHILIPPINES: un groupe intégriste musulman menace d'enle-ver des prêtres lors de la visite du pape. - Des islamistes philippins ont menacé d'enlever et de décapiter des prêtres au cours de la visite que Jean-Paul II doit faire aux Phi-lippines, du 12 au 16 janvier, a annoncé, mercredi 4 janvier, un res-ponsable de la police de l'île de Basilan (sud de l'archipel). Ses ser-vices unt déconvert que le groupe Abou Sayyaf avait projeté ces enlè-vements pour médianiser la lutte des intégristes musulmans contre le gruperrement et l'Edlice enthegouvernement et l'Eglise catho-lique. – (AFP.)

LIBÉRIA: poursuite des combats entre deux factions. - Le Front national patriotique (NPFL) de national patriotique (NPFL) de Charles Taylor et le Mouvement uni de libération mandingue (ULIMO-M) d'Alhaji Kromah, deux des principales factions armées, ont continué de s'affronter dans le centre du pays, a annoncé, mardi 3 janviez, la Force d'interposition africaine (Ecomog). Selon l'Ecomog, ces combats ont provoqué la fuite de milliers de civils qui avaient commencé de regagner leurs villages après la signature de leurs villages après la signature de l'accord de paix à Accra, le 21 décembre 1994. – (AFP.)

Le prem

est la premi

Parlowt, we "re Cette lette same m



w/a - 615P)

Le cancer du poumon est la première cause de processus tumoral chez les Américains.



Le premier anti-cancéreux français agréé aux Etats-Unis est signé Pierre Fabre.

Partout, sur l'ensemble de notre planète, la lutte contre le cancer est devenue l'un des objectifs prioritaires des chercheurs comme des gouvernements.

Cette lutte sans merci prend toute son acuité dans les pays du monde occidental, et tout particulièrement aux Etats-Unis d'Amérique.

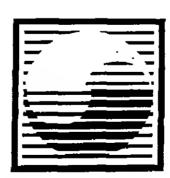
P ays des normes les plus sévères en matière d'enregistrement pharmaceutique, les USA ont acquis la juste réputation d'exigences très élevées en ce domaine. Pour être agréé par la FDA (Food and Drug Administration), tout médicament doit faire non seulement la preuve de son efficacité, mais aussi de son aspect novateur et du réel progrès qu'il apporte dans son domaine d'intervention.

. . .

C'est sur ces critères particulièrement sévères que la FDA vient d'agréer le médicament des

Laboratoires Pierre Fabre qui devient, ainsi, le premier anticancéreux français présent sur le territoire américain.

Fruit de la collaboration exemplaire entre les chercheurs de l'Institut de Chimie des Substances Naturelles du CNRS à Gif-sur-Wette, dirigé par Pierre Potier et soutenu par l'ANVAR et les équipes de Recherche des Laboratoires Pierre Fabre, ce médicament développé par les Laboratoires Pierre Fabreest utilisé en France depuis 1989 dans le traitement des cancers du poumon non à petites cellules et dans les cancers du sein. Il fait bénéficier les malades d'un véritable apport thérapeutique en préservant leur qualité de vie. Les Laboratoires Pierre Fabre, déjà présents dans le traftement des pathologies les plus lourdes, sont aujourd'hui reconnus mondialement dans le domaine de l'Oncologie. Cette reconnaissance récompense les investissements dans la recherche des Laboratoires Pierre Fabre et confirme leur capacité d'innovation.



Pierre Fabre

Un ultimatum signé du GIA somme l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'évacuer leurs ambassades

Les ambassades d'Allemagne. de Grande Bretagne et des Etats-Unis eo Algérie ont reçu un ultimatum, portant la signature du Groupe islamique arme (GIA), leur doonant jusqu'au samedi 7 janvier pour évacuer leurs personnels et rompre toute relation diplnmatique avec l'Etat algérien. information, révélée mardi par l'hebdnmadaire allemand Stern, a èté coofirmée, dans la soirée, par le ministre des affaires étrangères, Klaus Kinkel. cité par la télévision publique ARD.

Si les services de sécurité allemands prennent ees menaces très

au sérieux, des doutes n'en subsistent pas moins quant à l'origine de ces missives. Seloo des sources hieo informées à Boon, les experts oe considereot pas qu'elles émanent du « novau dur » islamiste. Uo même scepticisme pré-vaut chez les Américains. Les lettres qu'ont reçues, à Berne (Suisse), les ambassades des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, indiquent qu'au-delà du 7 janvier. + tous les non-croyants seront nies de sang-froid », a-t-on pré-cisé, de source sûre, à Washington. Mais les premières analyses. faites par les experts américains, les incitent à penser qu'il pourrait

s'agir de l'œuvre d'un mauvais plaisant ou d'un déséquilibré. La manière dont la lettre a été rédigée et envnyée « ne carrespond pas aux modèles que nous connaissons », souligne-t-oo de même source.

Rédigé en allemand, le message adressé aux Etats-Uois est le même que celui envoyé à l'ambassade de Grande-Bretagne. Selon le Foreign Office, la lettre reçue par les Britanniques a été postée de France. Londres a déjà réduit le personnel de son ambassade à Alger de six à quatre personnes, en décembre. Au total, on estime

entre cent treote à denx cents, le onmbre des ressortissants britanniques encore présents en Algérie.

Le GIA, qui a revendiqué la plupart des assassinats d'étrangers, est également l'auteur do détournement de l'Airbus d'Air France, le 24 décembre, et de l'assassinat de trois de ses passagers. Ensuite, un commando du GIA avait mé quatre Pères biancs, à Tizi-Ouzou, eo Kabylie. Le meurtre de ces religieux, de même que le détaurnement de l'Airbus, a été formellement condamné par l'un des porte-parole de l'ex-Front islamique du salut (FIS) eo

France, Brahim Younessi, dans un entretica accordé, mercredi, au quotidien La Croix. Cootrairement au GIA, qui e considère la lutte armée comme une fin en sai », les militants de l'ex-FIS sont « convaincus que la solution est politique » et souhaiteot « qu'elle puisse être pacifique », 9

assuré M. Younessi. A Alger, le président Liamine Zeroual a annoncé, mardi, qu'une commission, chargée de préparer l'élection présidentielle, sera installée d'ici le 15 janvier et aura schevé ses travaux à la fin du mois de juin, au plus tard. - (AFP.)

Paris va envoyer une mission pour étudier la sécurité des transports

La France va envoyer, « dans les prochains jours », en Algérie, une mission pour « étudier avec les autorités algériennes les moyens de renforcer les conditions de sécurité « des transports entre les deux pays, « indiqué, mercredi 4 janvier, sur RTL, Alain Juppé. Il o a pas précisé à quel moment les o'a pas précisé à quel moment les liaisons aériennes et maritimes assurées par des compagnies françaises, interrompues après le détournement de l'Airbus d'Air France, le week-end de Noël, pourraient reprendre. Mais il a affirmé qu'il est « du devoir du gouvernement français de prendre des précautions supplémentaires ».

Le ministre des affaires étrangères a aussi indiqué que Paris étudiait « le renforcement des mesures de sécurité qui protègent notre ambassade et notre consulat » en Algérie.

Les geôliers de l'Airbus

Suite de la première page

Rapidemeot il suffit qu'ils signalent un malade pour que les pirates fasseot signe de l'évacuer hors de l'appareil. De son côté, l'équipage comprend très vite les règles du jeu. « Nous avons été libres de circuler et même jusqu'au poste de pilotage, sauf pendant les moments de grande tension, oit ils nous faisoient asseoir, racoote une hôtesse. Nous avons réglementé l'usage des toilettes pour qu'il ne se forme pas de queue inquietonte pour le commando. Quand nous voulions foire quelque chose, nous le leur demondions oprès leur ovair expliqué. »

Dans le cockpit, l'évolutinn est comparable. L'afficier mécanicieo se propose puur aller fermer les deux partes des sautes. Le commandant participe de plus en plus activement aux négociations pour obtenir le départ de l'avion pour la France, réclamé par le cammanda. L'équipage commence à faire connaissance avec ses geòliers et les sumomme. Il y a Yahia, vingt-cinq ans, le scul doot an sache le véritable nom et qui parle bien le français. Ensuite, « Bnbby » ou « Abdallah », vingtsept ans, un grand et beau gars. Tous deux soot snuriants et paraissent être les chefs. Viennent ensuite « Lotfi », très exalté, et puis « le Maboul », baptisé encore «Bill», le «Steward» nn « Mobile 6 », surexcité en permanence. Tous deux sont les exécutants du groupe (1).

La contiance naît peu à peu de cette eoexistenee paeifique et débouche sur des situations tragicomiques. Les pirates, qui adoreot les armes comme des gamios, les font admirer et même toucher par les membres de l'équipage. Une passagere malade ayant besoin du teosiomètre, les deux meneurs demandeot à la responsable de cabine de prendre leur tensino: elle est bonne. Les pirates se mettent à distribuer uo billet de 200 F à toutes les femmes de

Dialogue entre une hôtesse et

- As-tu vu, Yahia, comment lo couverture abime mes cheveux? - C'est vrai, il te faudrait de la

Ce soot les hôtesses qui manœuvrent les portes de l'avion

pour aller chereber entre les cadavres les coffrets-repas sur la passerelle: « Planque-toi, Abdallah, quand i'ouvre. Les ninjas (les forces de sécurité, NDLR) vont te tirer dessus. » Lassées de manier les poignées de la porte et de se faire assourdir par la rafale de pistolet mitrailleur rituelle: « Viens que je te montre le système. Et

retiens bien la porte, sinon elle basculera et tu tomberas au sol.

« C'étnit à la fois tendu et relaxe, raconte cette autre hôtesse. Le « Steword » ou « Mabaul » nous o beaucoup aidées. Il servait l'eau aux passogers avec nous. Je lui ai appris ò se servir de la bombe déodorante. • On le voit même, son kalachnikov sous le bras, aider à la vidange des WC pleins à ras-bord. Faut-il s'étopner dans ces conditions si, au matin du jour de Noël, les passagers sortent les dattes et les beureks qu'ils destinaient à leurs familles, et se mais aussi avec l'équipage et avec le commando? Faut-il s'étonner que ces passagers refusent de descendre de l'avioo quand la proposition leur est faite par le commando, peu avant le départ onur Marseille?

Comme de bons passagers

L'assassinat du jeune cuisinier de l'ambassade de France, Yan-nick Beugnet, et la certitude que les deux plus jeunes stewards figurent en tête de la liste des otages à abattre si le gouvernement algérieo persiste à oe pas laisser partir l'avion o'entament pas ce elimat de bonne volonté réciproque. Lorsque l'avioo décolle d'Alger, les turbulences sont fortes : « Yahia, fais asseoir tes hommes, cor, s'ils perdent l'équilibre et qu'ils tirent sans le vouloir, il pourrait y avoir des degâts! - Va le leur dire. » Les terroristes s'assoient sagement en elasse Club comme de bons passa-

« A Morseille, j'ovais demandé des serviettes chaudes, des oschibori, pour que les passagers puissent se faire un brin de toilette. Catastrophe! Ils se trompent et nous livrent des serviettes rafraîchissantes à l'alcool, subs

tance interdite. Yahia les outorise quand même. »

L'ambiance est de plus en plus déteodue. A Marseille, « nous allions sans orrêt au poste de pilotage. Nous étions ou courant de tout. Nous avions l'impression d'être maîtres de la situation. Nous étions une famille, un cocon et ne nous ottendions pos à

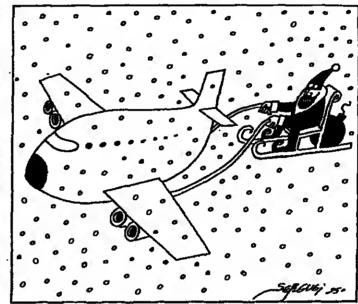
Cette collaboration n'a pas été

exemploire sculement parce qu'elle correspondait aux instructions d'Air France, Elle a endormi la méfiance des pirates à l'intérieur de l'avinn, permettant à l'équipage de continuer à faire son métier (« Nous gérions la maisan ») et d'installer un climat moins traumatisant pour les passagers. Il a attendri les islamistes, qui envisagenient plus difficilement de tuer des gens avec les-quels ils avaient partagé des loukourns. Chacun est demeuré dans sa fonction: les pirates derrière leurs pistolets, l'équipage derrière le manche à balai ou le plateaurepas, même si l'un des navigants a rangé les explosifs eo lieu sûr. Dans un univers aussi net et aussi ealme, l'intervention du GIGN avait toutes les chances d'être effi-

A 17 h 13, le fundi 26 décembre, des robots easqués, pleins de lumière verte et rouge, sont apparus à la porte avant droite, maniant le tonnerre et la foudre. Ils unt tué les drôles de copains qui s'étaient invités à Alger.

ALAIN FAUJAS

(1) Depois le dénouement de la prise d'otages, trois des quatre terroristes out été formellement identifés par les enquê-teurs (le Monde du 4 janvier): Abdallah Yahia, Makhlouf Benguettaf et Salim Layadi.



AMERIQUES

ÉTATS-UNIS

Les républicains se sont donné cent jours pour faire passer leur programme au Congrès

Elu le 8 novembre 1994, le nouveau Congrès, à majorité républicaine, devait commencer ses travaux, mercredi 4 janvier, ouvrant ainsi une période délicate de cohabitation avec le président démocrate Bill Clinton. La nouvelle grande figure de la Chambre basse, Newt Gingrich, a prevu l'adoption des ce premier jour d'une sèrie de réformes de procèdure. Et il mettra tout en œuvre pour faire passer, dans les cent premiers jours, l'essentiel du programme de son parti.

WASHINGTON

de natre correspondant Le « Contrat avec l'Amérique », cette bible politique du Parti républi-cain, sera lue chaque matin à la Chambre des représentants, avant le début des travaux législatifs, afin de rappeler aux 231 flus du « Grand Old Party » leurs engagements élec-toraux envers l'Amérique. Ainsi en e décidé Newt Gingrich, l'imprévisible et vibrillonnant speaker (chef de la majorité républicaine) de la

Chambre basse. Nul ne pourra igno-rer que le 104 Congrès des Etats-Ums entend légiférer selon un programme de réformes résolument conservateur (voir encadré), confor-mément au vote émis par les Américains le 8 novembre.

Cette discipline devait être mise en pratique des mercredi 4 innvier. jour d'ouverture de la session parlementaire. Cette date ouvre une période que la nouvelle majorité souhaite « révolutionnaire », au moins par rapport aux priorités qui étaient jusque-là celles de l'administration démocrate. Pour la première fois depuis 1954, les républicains sont majoritaires dans les deux Chambres du Congrès. Cette cohabitation entre un exécutif démocrate et un Congrès républicain ne constitue pas une « première » (avant Bill Clinton, les ésidents Harry Truman et Woodrow Wilson s'étaient accommodés d'une telle situation), mais elle est inhabituelle: depuis quarante ans, c'est plutôt la situation inverse qui a

Cela signifie que le président américain va devoir souvent compo-

yeux des partenaires des Etats-Unis, M. Climon o apparant plus comme le seul déteneur du leadership américain: dans les faits, Robert Dole, chef de la majorité au Sénat, et Newt Gingrich, en détiennent une partie. Leurs pouvoirs seront étendus, même si Bill Clinton n'est pas dépossédé de toote marge de

manœuvre, loin de là. La nouvelle majorité disposera de l'avantage essentiel que constitue la fixation du calendrier des travaux législatifs. Présidant les commissions parlemeotaires, les républicains seront libres de choisir les projets de loi qu'ils souhaitent voir adopter.

En dernier recours, M. Clintoo dispose de son droit de veto. Le Congrès ne pourrait alors passer outre que si une majorité des deux tiers est réunie dans chaque Chambre, une hypothèse incertaine, puisque les républicains ne disposent que de 53 % des sièges au Sénat, comme à la Chambre des représen-tants. Ce scénario o'est cependant pas le plus probable.

Moins d'Etat et moins d'assistés

Le président et les républicains entament cette période de cohabitation avec, comme préoccupation dominante, l'élection présidentielle de 1996. Aucun des deux camps ne peut réduire son rôle auprès des électeurs à celui d'une simple force d'obstruction. M. Clinton est prêt au compromis, dans la mesure où ce dialogue forcé avec la majorité répu-blicaine ne le conduira pas à gom-mer la spécifité démocrate, et donc à miner ses chances de se succéder à lui-même en 1996 (il o récemment confirmé cette intention). Les républicains affichent des dispositions similaires : tant que le chef de l'exécutif ne tentera pas d'entraver le virage à droite que constitue l'application du « Contrat avec l'Amérique », une certaine forme de coo-pération entre la Maison Blanche et le Congrès peut s'instaurer.

Ces bonnes intentions vont être cependant soumises à rude épreuve. agissant des questions de politique

ren Christopher, va désormais devoir justifier sa politique auprès de l'ultra-conservateur, Jesse Helms, président de la commission des affaires étrangères du Sénat. Même si sur bien des dossiers un consensus s'est dégagé depuis deux ans entre démocrates et républicains, les divergences vont se manifester, entre autres, à propos de l'aide étrangère, de la Russie et de la participation des Etats-Unis à différentes organisations internationales.

En politique insérieure, les différends devraient apparaître rapide-ment. Les républicains entendent mettre les bouchées doubles pour respecter leurs promesses : en « cent jours », au moins une dizaine des réformes contenues dans le « Contrat avec l'Amérique » devront avoir été mises en chantier, voire adoptées. Deux axes sout prioritaires : la réduction du rôle de l'Etat et la suppression des « excès » du Welfare (aide aux déshérités). C'est oct « Etat providence », dont les origines remontent au New Deal de Roosevelt qui, selon les républicains, a favorisé l'émergence d'une génération d'assistés vivant aux crochets de l'Etat, lui-même transformé en une administration pléthorique et tatil-

Le speaker de la Chambre des représentants a promis un travail législatif intense, « sept jours sur sept et vingt heures par jour . s'il le faut! Plus modéré et préoccupé de son image d'éventuel présidentiable, Robert Dole fera en sorte de calmer les ardeurs de son bouillant collègue. Son ascendant s'est manifesté il y a quelques jours lorsqu'il a convaince Newt Gingrich de renoncer à une avance un peu trop généreuse (4,5 millions de dollars) offerte par un éditeur : l'affaire menoçait d'être exploitée, avec succès, par les démo-crates. Il reste que les « cent jours » de ce programme plutôt radica devraient être fertiles en frictions avec la Maison Blanche. Avec philosophie, Bill Clinton a estimé récemment que 1995 devrait être « une armée intéressante »...

LAURENT ZECCHINI

NIGER

L'organisation des élections est jugée « impossible »

L'organisation des élections législatives anticipées, prévues le 7 janvier, est « impossible », a estimé, le 3 janvier, la Commission nationale électorale (CNE), réunie à Niamey. La commission invoque entre autres les délais nécessaires à l'acheminement du matériel électoral dans l'ensemble du pays. L'Assemblée nationale élue en février 1993 - avait été dissoute, le 17 octobre, par le pré-sident Mahamane Ousmane, à la suite du vote d'une motion de cen-sure. Les partis de la mouvance

présidentielle oot protesté contre les déclarations de la CNE.

Par ailleurs, le gouvernement nigérien et la rébellion touarègue, représentée par la Conrdination de la résistance armée (CRA), ont installé, le 3 janvier à Niamey. le redécoupage administratif du pays. Cerie mesure fait suite à l'instauration d'une trêve entre le gouvernement et les Touaregs, le 9 octobre 1994, sous l'égide de la France, de l'Algérie et du Bur-

Le « Contrat avec l'Amérique »

Programme sur lequel le plu-part des élus républicains de la Chembre des représantants ont fait campagne evant les élections à mi-mendet da novembre. le « Contret evee l'Amérique » comporte les principales mesures auivantes:

 vote d'un emendemennt imposant l'équilibre budgé-- edoptinn d'un progremma

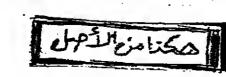
de lutte contre la criminalité; - auppression de l'eide teires de moins de dix-huit ene et limitation à deux ans de ce droit eu Welfare pour tous les

bénéficiaires : - mesures pour le renforcemant de le famille evec des incitations fiscales en faveur des rsonnes agées et de l'adop-

tion d'enfants;
- crédit d'impôts de 500 dollars par enfant pour les familles disposant da revenus inférieurs à 200 000 dollers per ennée; réduction de l'impôt aur les plus-values et mesures fiscales en faveur des PME;

- sugmentation du budget de la défense, interdiction de placer des troupes américaines sous commandement des Nations unles:

- limitatinn du nambre da mandats des élus ;
- paiament des fraie de justice par la perdant d'un procès et limitation du montant des dom-mages at intérêts pour dissuader les actions « futiles » devant la iustice.







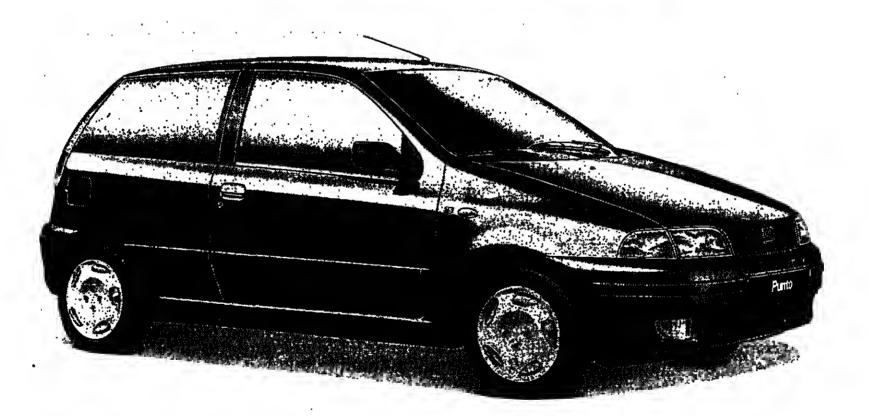


FIAT PUNTO.





LA VOITURE DE L'ANNÉE VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE.





cent jours

e au Congrès

FIAT PUNTO. VOITURE DE L'ANNÉE 1995. C'est devant un jury de 56 journalistes originaires de 21 pays européens que la Fiat Punto a été élue Voiture de l'Année. Avec sa ligne originale, ses nombreux éléments de sécurité, son confort, sa haute technologie, elle possède tous les atouts pour séduire les citoyens européens. Avouez que cela n'est pas si facile. Mais,

si la Fiat Punto a été classée à la première place, c'est aussi pour souligner au delà d'un modèle très réussi le renouveau de toute une marque. Renouveau qui va se poursuivre, et d'ailleurs nous en profitons pour vous souhaiter une année 1995 aussi belle et heureuse que le fut pour nous l'année 1994.

FIAT PUNTO ELIATI

MB&B

Lors d'un déjeuner réunissant, mardi 3 janvier, l'ansemble des

mambres de son gouverne-

ment, M. Balledur a décleré, è propos de l'élection présidentielle : au cours du moie de jan-François Mitterrand a entamé, vier, « nous allons tous devoir mardi 3 janvier, la traditionnelle nous déterminar ». Le premier semaine des vœux, en incitant le ministre a ainsi confirmé qu'il gouvernement à poursoivre sa tàche jusqu'au bout malgré fera acte officiel de candidature l'échéance présidentielle. Au cours de la journée, le chef de l'Etat a è l'Elysée au cours de ce mois. ■ TROISIÈME CANDIDAT. - Phiégalement échangé des vœux avec le Conseil constitutionnel et avec lippe de Villiers, président du les présidents du Sénat, René conseil général ancien député Monory (UDF), et de l'Assemblée (UDF) de Vendée, devrait

nationale, Philippe Séguin (RPR). ennoncer le 8 jenvier, lors de « Tachez de passer au travers son pessege è l'émission de des périls et des contradictions et continuez votre tâche! », a dit TF1 « 7 sur 7 », sa candidature à la présidence de la République. M. Mitterrand au gouvernement, en réponse au premier ministre, Edouard Balladur, qui avait évoqué « les perspectives liées à la pré-L'encien mambre du gouvernement de Jacques Chirac en 1986 avait obtenu 12,3 % des aufsidentielle ». Le chef de l'État, frages exprimés, à le tête de le dont les propos ont été rapportés Liste de la majorité pour l'eutre par Jean Musitelli, porte-parole de la présidence de la République, a ajouté que « 1992, 1993, 1994. Europe, eux élections européennes de juin 1994. Il serait, à toutes les années, ce sont les droite, le troisième candidat mêmes problèmes et les mêmes déclere, eprès Jacques Chirac et Cherles Millon. interrogations ». « Ce qui reste, a-t-il dit, c'est la France, et nous avons le même devoir de porter notre pays plus loin et plus haut. » M. Mitterrand a ajouté qu' « après quatorze ans » à la tête de l'Etst, ■ GAUCHE. - A gauche, Rolend Dumas, proche de François Mitterrand, presse les socialistes « c'est sons regret particulier [qu'il verra] arriver l'échéance ». de désigner leur candidat, ce qu'Henri Emmanualli, premier La cérémonie a duré une dizaine de secrétaire du PS, s'engege à minotes, dans une e ambiance

détendue », selon M. Musitelli. En fin d'après-midi, M. Mitterrand a reçu les bureaux des Assemblées. MM. Monory et Séguin lui ont adressé des e messages très chaleureux », dans une atmosphère

e très sympathique », la cérémonie se prolongeant par des conversa-tions devant un rafrafchissement, a précisé le porte-parole. Le pré-sident du Sénat a affirmé que si la décentralisation o'avait pas été faite, e c'est la concentration qui aurait masqué des pratiques condamnables ». M. Mitterrand a abondé dans son sens, en répondant qu' « il ne faut pas craindre trop de décentralisation », qui, selon lui, « n'est pas responsable de la cor-

> La décentralisation et l'Etat

Les élus locaux, a dit le chef de l'Etat, ne sont pas plus vulnérables à la corruption que ne le sont les hauts fonctionnaires. (...) Il faut faire attention au rapport de forces. L'Etat est capable de résister : les collectivités locales, surtout les plus petites, pas toujours. Il faut les y aider » A.M. Séguin, qui rappelait le soutien qu'il avait reçu de M. Mitterrand pour améliorer l'activité et le fonctionnement de l'Assemblée nationale, le président de la République a répondu que e le Parlement est dépositaire de la loi » et que le gouvernement doit « rester en symbiose avec le légis-

« Il n'y a rien au-dessus de la loi, a dit M. Mitterrand. Sinon, on aboutit à l'insécurité et à l'oubli des principes qui fondent la démo-cratie. (...) Je suis décentralisateur, mais, en même temps, partisan farouche de l'Esat et je m'inscris

en faux contre un certain nombre de discours qui invoquent la décentralisation et ne visent, en fait, qu'à s'en prendre à l'Etat. » Il a critiqué ceux qui e ne supportent pas l'exis-tence d'une puissance publique qui maintient la cohésion entre les membres de la nation ».

Le chef de l'Etat a fait ensuite l'éloge e des élus du peuple, de leur travail et du rôle qu'ils jouent dans l'Etat », a précisé M. Musitelli. « Vous êtes représentatif de cette mosalque qui constitue la France. Vous êtes l'image de mon pays », a-t-il dit à ses hôtes.

Aux neuf membres du Conseil constitutionnel, M. Mitterrand a expliqué qu'il ne regrette pas les vives critiques qu'il avait formulées contre cette institution au début de la Ve République, mais il a immédiatement ajouté que, depuis cette époque, le Conseil avait su trouver sa place et qu'il joue, maintenant, un rôle essentiel. S'adressant plus directement aux trois conseillers dont le mandat s'achève le 19 février, le chef de l'Etat a observé qu'il fant savoir « tourner une page ». Evoquant le travail accompli par Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel, qui est au nombre des trois partants, M. Mitterrand a constaté qu'il avait en la « main heureuse » en le nommant à cette fonction en 1986. Il a ajouté, dans un sourire, qu'il espère l'avoir aurant lorsqu'il lui fandra choisir le successeur de M. Badinter, dans quelques

M. Balladur incite chacun à se déterminer en janvier

amicale. Autour de la table de la salle à manger de Matignon, les trente convives fétaient, tout à la fois, la fin de l'année et les Rois. Il y avait là, en ce mardi 3 janvier, autour d'Edouard Bailadur, rangés dans l'ordre protocolaire, vingt-sept de ses ministres - Lucette Michaux-Chevry avait préféré commencer la nouvelle année à la Guadeloupe, dont elle préside le conseil régional – plus, comme dans chaque circonstance compa-rable, Nicolas Bazire, le directeur de cabinet du chef du gouverne-ment, et Renaud Denoix de Saint Marc, secrétaire général du gou-

vernement. Tous, ils venait de présenter leurs vœux au président de la République et, de l'avis de tous, cela avair été aussi court que chaleureux. A Matignon, ce fut même amical. Même les deroiers ministres chiraquiens co conviencent, et pas simplement parce que Alain Juppé, Jacques Toubon et Alain Madelin curent le plaisir de découvrir, dans leur part de galette, une fève. Edouard Balladur s'en est d'ailleurs félicité en adressant quelques mots à ses ministres: « Depuis vingt et mois,

nous avons su travailler dans un climot d'amitié; je souhaite que cela dure maigré la compagne électorale; de toute façon par la suite nous sommes condamnés à

Demain les difficultés commencent donc. Mais chacun espère que le délicat constat de Simone Veil ne sera pas mis à mal. Chargée, en tant que premier des ministres d'Etat, de répondre au chef du gouvernement, elle le fit avec sa délicatesse habituelle : « J'ai participé à trois gouvernements. C'est dans le vôtre, Mon-sieur, que j'ai rencontré l'atmo-sphère la plus amicale. » La phrase essectielle fut, qu'and phrase essectielle fut, quand même, et comme il se doit, prononcée par M. Balladur. Après avoir rappelé qu'il avait demandé à ses ministres de ne pas participer à la campagne présidentielle avant la fin de 1994, il ajouta, mine de rien: « Au cours de ce mois de janvier, nous allons tous devoir nous déterminer. » Chacun a bien compris que le premier ministre se classait parmi les « nous ». Le doute o'existait guère, il est

vrai. La seule question qui se pose encore daos l'eotourage de M. Balladur est de déterminer

quelle forme devra prendre sa déclaration officielle de candidature et le moment précis où il devra la faire, une fois acquis que cela sera après la fin de la session extraordinaire du Parlement, et donc avant la fin janvier. Il est aussi déjà clair que son directeu de campagne sera Nicolas Bazire

Chaque ministre va donc devoir prononcer. Bien entendu, le choix le plus attendu est celui de Charles Pasqua. Tout est fait, en attendant, à Maugnon pour lui être agréable. A la fin du déjeuner de mardi, il avait en un échange assez vil avec Pascal Clément sur l'ordre du jour de cette session. Coovoquant, dans l'après-midi même, MM Clément et Roger Romani, M. Balladur o'a pas tardé à arbitrer : les projets sur les pompiers volontaires et les taxis seront bien débattus, au moins pour une première lecture, la semaine prochaine au Parlement... comme le demandait le ministre de l'intérieur. Celui qui fut longtemps le «chouchou» des militants RPR sera bien obligé de renvoyer

THERRY BRÉHIER

M. de Villiers devrait annoncer sa candidature le 8 janvier

La politique des « petits pas » de Philippe de Villiers devrait toucher son terme, le 8 janvier, sur TF 1, au cours de l'émission télévisée « 7 sor 7 ». Comme l'indique Ouest-France dans son édition du 4 janvier, le fondateur de Combat pour les valeurs et du Mouvement pour la France devrait profiter de l'occasion pour annon-cer sa candidature à l'élection pré-

Dennis le score obtenu par la Liste de la majorité pour l'antre Europe aux élections européennes de juin 1994 (12,3 % des suffrages exprimés), M. de Villiers n'a jamais caché son désir de voir ses idées représentées au cours de la campagne présidentielle. Dès septembre, il envisageait « sans hésitation » de se porter sur les rangs. si oul, au sein de la majorité, ne reprenait son discours protection-niste et hostile à l'actuelle construction communantaire. Le 15 décembre 1994, après la décision de Jacques Delors de oe pas se porter candidat, il ajoutait : « Je constate, aujourd'hui, qu'il n'y o plus de danger à gauche et que mes ldées, hélas! ne sont pas représentées.

> « Coup de sonde » auprès des maires

L'affaiblissement de la menace de gauche, après la décision de M. Delors, est trop tentante. La valsehésitation de Jacques Chirac quant à la nécessité d'un référendum sur la monnaie unique; les engage-ments d'Edouard Balladur, jngé « correct européennement » par les démocrates sociaux, défenseurs du traité de Maastricht, honni par M. de Villiers; les coovletions fédéralistes de Charles Millon, jointes à celles de Raymond Barre: tout cela ouvre, aux yeux du président du conseil général de Vendée, le même espace politique qui lui avait pereuropéennes, celui de l'électorat de la majorité rétif à la construc-tion de l'Union.

L'entrée en lice de M. de Villiers ne ferrit pas les affaires de M. Chirac, qui ponvait espérer ramener à lui, à l'occasion de l'élection présidentielle, les électenrs. surtout ruraux, qui avaient choisi la Liste ponr l'autre Europe. M. Chirac n'a pas contribué à rasséréner ces électeurs en proposant, dans un premier temps un référendum pour le passage à la monnaie nnique, avant de se replier dans un second temps, après le tollé suscité par cette idée, sur une consultation plus générale au sujet des institutions euro-

Pointant, à un degré moindre, M. Balladur risque de faire, lui anssi, les frais d'un engagement dans la bataille présidentielle de M. de Villiers. Celui-ci ne manquera pas de s'en prendre, outre à l'Enrope, à la politique familiale du gouvernement, à sa politique scolaire ou à sa conception de la lutte contre la corruption. Cette lutte avait été, il est vrai, au début des années 90, le premier cheval de bataille de l'ancien secrétaire d'Etat à la culture, alors simple

d'estat à la culture, alors simple député de Vendée. En décembre, par précaution, M. de Villiers avait procédé à un vaste coup de sonde amprès de vingt-cinq mille maires, pour voir combien d'entre eux seraient susceptibles de lui apporter l'indispensable parrainage à l'élection présidentielle. Après avoir enre-gistré un taux de réponses favorables suffisant - près de sept cents, alors qu'il ne lui en faut légalement que cinq cents -, M. de Villiers devrait donc rapidemeot tirer les cooclusioos qu'impose une situation aussi idéale pour ses idées, comme pour

M. Tapie attend la décision de la cour d'appel de Paris

position d'être candidat », a affirmé, mardi 3 janvier, sur RMC, Jean-François Hory, président de Radical, en se déclarant « très optimiste » sur le sort qui sera réservé ao dépoté des Bonches-dn-Rhône, menacé d'inéligibilité après sa misc en liquidation judiciaire, à titre personnel. « Je souhaite qu'il soit candidat, et nous n'allons pas affaiblir l'idée de sa candidature en évoquant d'autres hypothèses maintenant », a ajouté M. Hory.

Une première réponse devrait être apportée à M. Tapie le 13 janvier, date à laquelle le premier président de la cour d'appel de Paris, saisi eo refere d'une demande de suspension du juge-ment de liquidation, doit rendre sa décision. Celle-ci ne mettra pes,

pour autant, un terme à la procédure d'appel engagée parallèle-ment par le député des Bouches-du-Rhône.

Dans un sondage sur les sans-domicile-fixe, publié par la Crotx du 4 janvier (1), M. Tapie arrive en tête des personnalités poli-tiques qu'ils souhaitent voir élues à l'élection présidentielle. Avec 15 % d'avis favorables, M. Tapie devance Jacques Delors (14%), Edouard Balladur (7%) et Jean-Marie Le Pen (7%). Les SDF sont, cependant, 30% à déclarer qu'aucun candidat ne leur plaît et 17% à refuser de se prononcer. 28 % d'entre eux sont inscrits sur les listes électorales.

Sondage CSA réalisé du 12 au 22 novembre, suprès d'un échantillon national représentatif de 503 personnes.

Au conseil des ministres

M. Balladur veut profiter de la présidence française de l'Union européenne pour donner un « véritable contenu » au volet social

de la République a rendu hommage aux personnes qui ont parti-cipé au dénouement de la prise d'otages à bord de l'Airbus d'Air-France. Denis Favier, commandant du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), a été nommé chevalier de la légion

Seloo Nicolas Sarkozy, Seloo Nicolas Sarkozy, ministre du budget et porte-parole do gouvernement, le premier ministre, Edouard Balladur, a rappelé que la présidence française de l'Union européenne était no objectif primordial. Il a souhaité que l'on profite de cette présidence pour donner e un véritable contenu » au volet social, « trop souvent resté à l'étot de discours ».

discours ».
Il a précisé que deux réunions européennes, sur le financement

Au cours du conseil des ministres, réuni mercredi 4 janvier dialogue social, seraient organian palais de l'Elysée, le président sées, respectivement par Simone sées, respectivement par Simone Veil, mioistre des affaires sociales, de la santé et de la ville, et Michel Girand, ministre du tra-

> · M. Balladur a encore affirmé que la France soutenait « le peuple algérien, et lui seul », en précisant qu'une réunion interministérielle serait organisée prochainement sur cette question.

Le guide de vos sorties 3615 LEMONDE

En Haute-Savoie Le Conseil d'Etat annule un jugement qui privait de son mandat le maire de Veyrier-du-Lac

faire d'ici à le fin de janvier ou la

début de février. Bernerd Tepie

attend de son côté, pour la

13 jenviar, le décision du pre-

sident de la cour d'eppel sur le

référé qu'il e introduit contre le

jugement du tribunal de

commerce entraînant son inéli-

Le Conseil d'Etat a annulé un jugement du tribunal administratif de Grenoble d'octobre 1990 qui privait de son mandat le maire de Veyrier-du-Lae (Haute-Savoie), Bernard Guérin (RPR), a-t-on appris mardi 3 janvier auprès de l'intéressé, qui a produit copie de la décision du Conseil. Un arrêté préfectoral de juin 1990, confirmé par le tribunal administratif. avait prononcé la « démission d'office » de M. Guérin après la condamnation de ce dernier à supporter le « passif » d'une société qu'il dirigeait. M. Guérin était ainsi devenu inéligible, ce qui avait amené le préfet de Haute-Savoie à prendre l'arrêté de « démission ».

Le Conseil d'Etat a considéré que le tribunal administratif, saisi par M. Guérin, ne s'était pas prononcé dans le délai légal de deux mois. Sur le fond, il a noté que le tribunal de commerce de Bonneville a pronoocé, par un jugement de novembre 1990, « la clôture de la procédure d'extinction de passif » et que M. Guérin est « réhabilité de plein droit ». Ce dernier était resté maire jusqu'à mainteoant, ear les procédures qu'il avait introduites étaient suspen-

FINANCES LOCALES: M. Baudis critique la hausse de la cotisation-retraite des fonctionnaires. -Dominique Baudis, maire (UDF-CDS) de Toulouse, critique vivement la hausse du taux de cotisation à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL), qui a pris effet avec la parution d'un décret publié au Journal officiel du 29 décembre 1994 (le Monde du 4 janvier). « Encore une fois, l'Etat vient bou-cler son budget sur le dos des villes, avec l'idée qu'on pourra répercuter la hausse sur le contribuoble local. On se moque de nous! », proteste-t-il dans un entre-tien publié par la Tribune Desfos-

M. Dumas presse les socialistes de faire leur choix

Plus le temps passe, plus le temps presse pour les socialistes. Roland Dumas, ancien ministre des affaires étrangères, proche du président de la République, l'a déclaré sans ménagement, mardi 3 janvier, sur Europe I. Le Parti socialiste a « intérêt à désigner son candidat [à. l'élection présidentielle] avant la fin du mois de janvier », a dit M. Dumas. « Tout le monde prend position, a-t-il ajouté. Les militants, les sympathisants sont un peu désemparés. Il serait ban de mettre un peu d'ordre dans tout cela et qu'il y ait un vrai candidat du centre gauche, de la gauche, ouvert et disponible. » Selon lui, « le plus vite sera le mieux ».

S'il reconnaît que le temps est compté, le premier secrétaire du PS, Henri Emmanuelli, n'entend pas céder à la précipitation. Il a redir, mercredi, sur Europe I, que le PS aura un candidat à l'élection présidentielle « à la fin du mois de Janvier ou ou début du mois de sévrier», mais en respectant le calendrier fixé: élaboration, d'ici à la mi-janvier, d'une plateforme présidentielle : consultation de

gauche qui en seront d'accord (il vient de recevoir une réponse positive de Robert Hue, secrétaire national du PCF, qui se dit « d'accord pour confronter [les] idées » à l'occasioo d'une rencontre qui devrait avoir lieu le 12 janvier); organisation, à la fin janvier, d'une convention destinée à approuver cette plate-forme et à désigner le candidat du PS.

Dans une lettre en date dn

26 décembre, adressée aux militants socialistes et rendue publique mardi, M. Emmanuelli affinne que « le combat n'est pas perdu d'avance » pour les socialistes, qu'il invite à se « battre, non pas pour témoigner, mais avec l'objectif de gagner ». Revenant surla « profonde déception » créée par le refus de Jacques Delors, il ajoute : « Nous devons respecter les raisons per-sonnelles invoquées par Jacques Delors, mais (...) nous ne pouvons partager l'analyse palitique qu'il a développée et qui veus qu'un pré-sident de la République nouvellement élu n'ait pas les moyens de gouverner. Si cette analyse était juste, elle rendrait inutile a priori tout combat qui ne serait pas gagné

Les anciens minoritaires de Génération Ecologie soutiennent M= Voynet

Deox groupes dissidents de Génération Ecologie ont annoncé, mardi 3 janvier, leur soutien à Dominique Voynet pour l'élec-tion présidentielle. Ecologie Fraternité, animé par Yves Pietrasanta, maire de Mèze (Hérault) et conseiller régional du Languedoc-Roossillon, et Ecologie Autrement, représenté par Bernard Devalois, vice-président du conseil régional du Limousin, regroupent les deux tiers de la centaine de conseillers régionaux élus, en 1992, sous les couleurs de Brice Lalonde.

La candidate des Verts, qui estime avoir déjà réuni près de deux cents signatures d'élus sur les cinq cents qui sont nécessaires pour se présenter à l'élection présidentielle, espère recevoir le soutien, dans les prochains jours, de différents mouvements de la « gauche alternative », sonvent issus da Parti commoniste et regroupés dans la Convention pour une alternative progressiste.

is les films a semaine

The controlled services and common and the controlled services and the controlled serv

The state of the same state of the secondary of a second second

ARTS & SPECTACLES

Tous les films de la semaine

FLESH AND BONE

de Steve Kloves

IGNE représentant de la veina naturaliste du cinéma hollywoodien contemporein, Flesh and Bone s'attache à la description d'une Amérique rurale, pauplée da gans a priori sans qualités. Et broda sur la vieilla recette littéreire du déterminisme lié à l'hérédité. Dennis Quaid (tout an opacité rude) incarne un homma qui voit ressurgir d'un passé oublié son pèra, assassin at voieur, vàritable figure du mal (James Caan, qui en rajoute dans la veuleria triviale). Ce gániteur indigna ramàne le souvenir d'une scèna traumatiqua (il a assassiné une familla au cours d'un cambriolaga sous les yeux de son enfant, alors àgé de dix ansi qu'il s'apprête à renouveler. Surtout, on le comprendra, pour resserrer la lian avec son fils et convaincre celui-ci qu'il est « sa chair et son sang » (flesh and bone). Sur un sujet assez procha, James Folay avait réussi, il y a quelques années, Comma un chian anragé avec Christopher Walken. Le film de Steva Kloves en est loin. Très lourd, il perd son temps an références pictureles (essentiallemant Edward Hopper), et cultive maladroitement une vague incongruité (la personnaga da la jauna volause). Flesh and Bone est typiqua da ces films « libéreux » (il est produit par Sydney Pollack), pleins de bonnes intentions dans leur volonte da décrire una réalité sociale et humalne complaxa, mais incapables de l'incarner véritablement dans la mise an scène. – JEAN-FRANÇOIS RAUGER

L'OR DE CURLY

de Paul Weiland

L s'agit, même si la titra français n'en fait pas mention, du l sequel (la suite) de la Vie, l'amour... les vaches, mémorable succès da box-offica américan, il y e deux ans. Le film tourne eutour d'une chasse eu trésor, dont on devine le véritable butin: les phénoménales recettes déjà utilisées dans le pre-miar épisode. L'Or de Curly reprend donc les mêmes Ingré-diants (la charme de Billy Crystel, confortable comma una vieille paire de baskets d'irascibilité de Jack Palance, tanné comma une salle passée ou vinaigre), saupoudre avec les mêmes condimants (Danial Starn, le copain pleurnichard; Jon Lovitz, le frare bon à rien), et sert le tout sur le même plat : l'Ouest sauvage - ou ce qu'il en reste. Tent pis si les premières jérémiades du trio da citadins quadragénaires lâché en pleine natura correspondaient à une sorte de recherche d'identité et constituaiant la fond même de la comédie. Et qu'importe si Curly-Palance mourait à la fin du numéro 1 : Ola Jack étent essentiel à la mermite, la 2 lui donnara un frèra iumaeu. Mais la lentaur du scénerio, le laisser-eller dans l'ecriture et dans la réalisation - bien davantage ancora que dans la Vie, l'amour... les vaches-appella le label inventé par les Américains pour ce type de produit: WTV («Wait till video »), dont l'équivalent français sareit un ASV : « Attendez la sortia en vidéo ». - H. B.

TERMINAL VELOCITY

de Deran Sarafian

SITUÉ dans l'univers du skydiving – sport pratiquant la chuta libre à parechute fermà jusqu'au tout darniar momant – Terminal Velocity comporte nombre de cascades spectaculaires sur fond de solail couchant dans la désert de l'Arizona. Una en particuliar où l'on jette d'un avion une voiture dans le coffre de laquelle est anfermée Nastassja Kinski. Charlie Shaen sauta du mêma avion, rattrepe la voiture, ouvre la coffre, libre la jeune femma juste à tamps pour se poser délicatement dans le canyon le plus pittoresque qui soit. Speed en plein ciel, cela pourrait être appétissant. Encare faudrait-il qu'il y ait un film autour. A peina si nn discerne un fil conductaur: Nastassja en agant da l'ex-KGB affrontant da méchants Russes pour récupérer des milliards an lingots, puis faisant cause commune avec Charlia Sheen, séducteur at casse cou. Cela pourreit servir da prétexte à de charmantes escarmouches érotico-verbales, s'il y avait la moindre étincaile entre les intarprètes. Depuis Tass, Nastassja Kinski a souvent déclaré qu'ella rêvait da faire du parechute: on est content qu'elle ait trouvé qualqu'un pour financer son hobby. – H. B.

SIRÈNES

de John Duigan

UE sarait le jardin d'Eden sans la puritaniame victorien ? Si vous êtes prêt à eccepter le Hugh Grant de Quatre mariagas et un antarremant en pasteur anglican, n'hésitez pas : ce n'est pas tous les jours (même dans les années 30) que, flanquà d'une jeune épouse eu verbe plus réservé que le fantasme, un prélat sexy camma un chárubin vient damandar à un peintra australien (Sem Neill) spécialisé dens l'ert érotico-religieux de ratirer un nu d'une exposition, et tombe sur les modèles dudit peintre qui s'ébettent en tenue d'Eve l Combien de temps faudre-t-il pour que, conduites par la mannequin Elle Macpharson, le trio vénusien délace les corsets, eu moins moraux, des deux visiteurs ? Tout la monde ast beau, tout la monde a les yeux très clairs, c'est joli, c'est luminaux. Et cette réalisation d'un cinéaste australian installé aux Etats-Unis n'e guère plua d'intérêt qu'un film de nudistes des ennées 50. – H. B.



Tim Roth, tueur à gages en cavale.

LITTLE ODESSA de James Gray

Tragédie d'hiver

Dans un cadre conventionnel, un cinéaste débutant invente une mise en scène originale, dont la stylisation retrouve une surprenante vérité.

AS de doute, cette histoire, on la connaît. Et
plus encore le cadre dans
lequel elle se déroule:
adolescence à la dérive et règlemeats de comptes entre gangs

ou de Noirs n'y change finale
ment pas grand-chose. D'autan
moins que James Gray, grâce lu
soit rendue, épargne à ses specta
teurs la visite d'ethnologie foi
klorique à laquelle ce genry
d'entreprise donne souvent lieu.

dans un quartier « ethnique » de la métropole, avec le poids du passé, de la communanté et de l'histoire en toile de fond. Sur ce canevas, le cinéma américain brode sans relâche, qu'il s'agisse ici de juifs russes plutôt que d'Italo-Américains, de chicanos ou de Noirs n'y change finalement pas grand-chose. D'autant moins que James Gray, grâce lui soit rendue, épargne à ses spectateurs la visite d'ethnologie folklorique à laquelle ce genre d'entreprise donne souvent lieu

Nul besoin d'insister, les signes sont là : enseignes en cyrillique et bortch au menu. Ce jeune réalisateur de vingt-quatre ans les ntilise comme élément graphiques, au bénéfice d'une mise en scène qui tire sans cesse les situations convenues vers la stylisation. Little Odessa se déroule en hiver, c'est tout le film qui semble gelé à l'extérieur et brûlant en son centre : cette raideur assumée, loin de figer le film, lni donne au contraire une mobilité inattendue, une manière tonte

personnelle d'esquiver les

Scène d'ouverture : un meurtre exécnté par le personnage principai, tueur à gages en cavale dans son quartier natal. Décnuyris qu'nn cnup de revolver peut encore être filmé de façon inventive résonne comme une bonne nouvelle. Il en ira de même avec les autres scènes de vinlence, les cnnflits familiaux, les retrouvailles collectives à l'occasion d'une fête, l'agonie de la mère, les relatinns entre le bandit solitaire et la mafia du cru (l'nreanizatsia), ses rapports avec son jeune frère et nvec sa petite amie. Autant de situations-types, mais qui imposent leurs formes d'existence particulière, grâce aux trois atouts dont James Gray joue avec une adresse rigoureuse.

D'abord, une constructinn ni linéaire ni confuse, dont chaque épisode parvient à surprendre sans dérouter. Ensuite, une étnnnante connivence avec l'espace, avec la topographie de ce quartier de Brighton-Beach dont, sans détailler le plan exact, le réalisateur donne à percevoir les étendues et les recoins, les axes et les repères. Enfin, l'impeccable utilisation des comédiens : Tim Roth, repéré depuis The Hit de Stephen Frears (1984), découvert avec le Voleur, le cuisinier, sa femme et sun amant, puis Reservair Dags et Pulp Fiction. Edward Furlong (le petit frère), Moira Kelly (la maîtresse), et même Vanessa Redgrave (la mère) et Maximilian Schell (le père), dont la sobriété de jen n'est pas d'ordinaire la vertu première. Tous participent an mieux à cette « distillation » de film noir, qui retrouve la puissance d'une tragédie antique, sans une once de pesanteur « culturelle » ou « sociolo-

JEAN-MICHEL FRODON

PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT de Stephan Elliott

Tous voiles dehors

En lançant dans le désert deux travestis et un transsexuel pour une odyssée aussi invraisemblable que leurs tenues sont extravagantes, un jeune cinéaste australien massacre les faux-semblants avec une jubilation communicative.

OUTES des « fulles ».

Tuntes, même l'antobus, promptement baptisé Priscilla et bientôt repeint couleur lavande par Bernadette le transsexuel, Felicia et Mitzi les travestis, « girls » de leur état. A son bord, des piumes, des robes, des fanfreluches, des perruques, des sontiens-gorge copieusement rembourrés, des trousses de maquillage, tout ce qu'il faut pour avoir l'air plus femmes que les vraies. Ils sont en runte ponr un hôtel d'Alice Springs, qui abrite un cabaret dans lequel les trois girls doivent se produire.

Entre Sydney et Alice Springs, il n'y a rien. Rien que le désert d'Australie, du sable, des pierres, des Aborigènes, quelques animaux. Rien que la route poussiéreuse du road-movie, que déblaye joyeusement cette comédie décapante, deuxième film d'un jenne cinéaste australien (le premier, Frauds, avait été présenté en compétition au Festival de Cannes en 1993).

La route est longue, en effet, lorsque les désagréments de la promiscuité, les avanies du voyage, les jalousies et les susceptibilités exacerbées par la chaleur et la monotonie du trajet dressent les personnages les uns contre les autres. Mais Stephan Elliott fait en sorte que le cours de son film ne ralentisse jamais. Porté par la musique et l'humour, le goût des sinuations décalées et le sens de la dérision qui inspire aux trois « girls » des plaisanteries vachardes et salaces débi-

tées à jet presque continu, Priscilla est riche d'images insolites et belles. Comme celle du bus traversant le désert avec une des « filles » juchée sur la chaussure à talonaiguille placée sur le toit. Tous voiles dehors et la musique de Verdi à fond l'ampli.

Au fil de leurs conversations et de quelques rencontres, au hasard des lieux qu'ils sont amenés à visiter et dont l'outrance de leur apprêt accuse la banalité ou, au contraire se marie avec la singularité (celle, notamment, d'un hôtel du bout du monde décoré de manière extravagante), les persnnnages se révèlent sans jamais tomber vraiment le masque. Le regard que porte sur eux le cinéaste est débarrassé de tout voyeurisme, de tout attendrissement déplacé. En ne les épargnant pas, en ne gommant ui leurs mesquineries ni leurs travers de caractère, il parvient à les faire exister tels qu'en eux-mêmes, extravagants et drôles, quotidiens et désemparés, prisonniers parfois d'une mage qu'ils s'appliquent à composer à chaque instant de leur existence.

Au cœur de cette représentation

permanente dont ils sont à la fois l'objet et le snjet, les acteurs occupent une place essentielle. Sans doute parce qu'il est le plus connu des trois, Terence Stamp est également le plus en vue : l'Obsédé de William Wyler, le visiteur de Théorème a composé avec une évidente jubilation le personnage de Bernadette, transsexuel flamboyant et amer, qui distille avec une ironie venimeuse appréciations mordantes et considérations désabusées sur sa propre condition et sur le monde. Les Australiens Hugo Weaving et Guy Pearce lui emboîtent allègrement le pas. Grâce à eux, grâce à une tonicité de réalisation qui fait oublier certaines redites, Priscilla trace à grande vitesse une route audacieuse, qui entretient brillamment la confusion des espèces et des genres.

PASCAL MÉRIGEAU

NAKED IN NEW YORK de Dan Algrant

A perdre Allen

Dan Algrant se situe dans la mouvance du Woody Allen d'« Annie Hall », un peu trop peut-être, mais il ne manque ni de genérosité ni d'intelligence quand il cesse de démarquer son modèle.

ANS Naked in New York comme dans Annie Hall (les deux films sont partiellement autobiographiques), le personnage central (Jake/Eric Stoltz), est en effet un rouquin à lunettes et mal dans sa peau. Sa fiancée (Mary Louise Parker) est une WASP (BCBG) délicieusement névrosée qui répond toujours un peu à côté. Elle est apprentie photographe, il ambitionne (mollement) de devenir autenr dramatique, d'nù leur venue à New-York.

Il est à nouveau questinn des tiraillements entre vie personnelle et vie professinnnelle, des angnisses devant une relatinn sentimentale stable. Comme chez Woody Allen, le « héros » se souvient d'une enfance peu conventionnelle, entre Martini, Ramones et mère juive (Jill Clayburgh, coiffée par son pire ennemi), ou d'études à Cambridge, près de Boston, en face d'une rôtisserie

d'amandes (« ce qui rendait fous les écureuils du coin »).

On retrouve également la visite guidée de microcosmes new-yor-kais: grâce à un copain acteur en berbe (Ralph Macchio ressuscité de Knrate Kid, épatant), Jake croise un producteur de Broadway (Tony Curtis, lancé en pleine composition nauséabonde). Il se fait draguer par une superstar de feuilleton télé (Kathleen Turner, plus cannibale que Bette Davis), trinque dans les parties chics avec les titans de la littérature, pense faire un compliment à William Styron en lui affirmant avoir lu le Choix de Sophie et ses autres best-sellers « nvant que ce soient des films ».

Daniel Algrant a le sens des situations, il ne manque ni de générosité ni d'intelligence. Mais il se laisse aller à des acrobaties de caméra superflues, ou à des « hommages » trnp appnyés (ainsi du singe qui parle, et qui se voudrait fellinien). Un tour personnel se révèle dès que le réalisateur cesse de se poser en Woody Allen de la nouvelle génération. Ce n'est pas souvent. D'où une certaine gêne, lorsqu'on soupçonne l'astuce de virer à la ruse, et le tnn modèrne à l'objet mode. Un talent à surveiller, à condition qu'il se surveille.

HENRI BÉHAR

A nos lecteurs

Publié dans sa formule actuelle depuis avril 1989, le supplément « Arts et spectacles » présente eux lecteurs, ce mercredi 4 janvier, sa demière parution. A pertir du 9 janvier, les pages quotidiennes consacrées à la culture seront étoffées et accueilleront l'« esprit » qui a animé ce supplément pandant cinq ans – enquêtes, entretiens, reportages, papiers de fond sur la création. Les nouveeux films eeront critiques la marcredi. Quant aux sélections cinéma, arts, musique, théâtre et danse, elles seront quotidiennement déclinées sous le forme d'une page « Guide culturel ». En attendant le nouveau *Monde*, nous vous remercions de nous avoir accompagnés et soutenus dans ce suppláment « Arts et spectacles ».

se trouvent en page 9. Nous publions ci-dessous les salles correspondantes.

FLESH AND BONE. Film américain de Steva Kloves, V.O.: Cine Beaubourg, han-dicapee, dolby, 3º 136-68-69-231; Reflet Medicis I, handrcages, 5' (43-54-42-34); Etysees Lincoln. dolby, 8- 143-59-36-141; Bienvenue Montpamasse, dolby, 15º 136-65-70-38; res.: 40-30-20-10). LITTLE ODESSA. Film americain de James

Grav V.O.: Gaumoni les Hallee, dolby. (36-68-75-55 ; res. : 40-30-20-10/ ; Refle Médicis, saile Louis Jouvet, 5° (43-54-42-34): 14 Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83; 36-68-69-12); Publicie Chemps-Elysees, dolby, 8° (47-20-76-23; 36-69-75-55); 14 Juillet Bastille, handicapes, dolby, 11° (43-57-90-81; 36-69-69-27); Gaumont Gobeline Rodin, dolby, 13° 136-68-75-55/; Miramar, 14° (36-65-70-39; res.: 40-30-20-

NAKED IN NEW YORK. Film americain de Oaniel Algrant, V.O.; Cine Beaubourg, han-dicapes, dolby, 3* (38-69-69-23); 14 Juillet Hautefeuille, dolby, 6° 1-16-33-79-33; 36-68-68-121; Elysées Lincoln, dolby, B° 143-59-36-14); 14 Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81; 35-68-69-271; Sept Pamassiene,

dolby, 14° 143-20-32-20). L'OR OE CURLY. Film americain de Paul Walland, V.O.: Forum Orient Express, hanvaliend, Vu.: Forum orders express, Participates, 1" (36-65-70-67); George V, dolby, 8" (36-68-43-47), VF: Rex, dolby, 2" (36-68-70-23); Les Montparnos, dolby, 14" (36-68-70-42); Res. : 40-30-20-10); Ristral, 14" (36-68-70-41); res. : 40-30-20-10). PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT, Film australign de Stephen Elliot, VO.: Commont tralien de Stephan Elliott, V.O.: Gaumont les Halles, dolby, 1° (36-68-75-55 ; res. : 40-30-20-10/ : Racine Odéon, 6° (43-26-19-68) ; U. G. C. Odéon, dolby, 6 (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 143-59-04-67; rés.: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10/; La Bastille, handicapés, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (36-68-75-73; rés.: 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55); 14 Juillet Beaugrer:elle, dolby. 15: 145-75-79-79: 38-68-89-241: Pathé Wepler, do/by. 19 136-68-20-22). VF: U. G. C. Moniparnasse, handicapes, 6° 136-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Alesie, dolby, 14° 136-68-75-55; rés.: 40-30-20-10). SIRÉNES, Film australien de John Duigan, V.O.: Forum Horizon, handicapes, dolby, 1" (38-68-51-25); Gaumont Opéra Impérial, handicapés, dolby, 2º (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10]; U. G. C. Odéon, 6º (36-68-37-621; La Pegode, dolby, 7° (36-68-75-07); Geurnont Ambassade, dolby, 8° (43-19-08 : 36-68-75-75 ; rés. : 40-30-20-10) ; U. G. C. Biamitz, dolby, 8º (36-68-48-56; 36-65-70-81); 14 Juillet Beaugreneile, dolby, 15- (45-75-79-79; 36-68-69-24); U. G. C. Maitlot, handicapės, dolby, 17° 136-69-31-34): Pethé Wepler, handicapės, dolby, 18° (36-68-20-22). VF: U.G.C. Montparnasse, dolby, 6° 136-65-70-14; 36-68-70-14; U.G.C. Opéra, dolby, 9° (35-68-21-24); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; Gobellos, handicapés, dolby, 13º (36-68-

DU 5 AU 29 JANVIER 95

MINE EN TOERT ALAIN FRANCON

« Un monument du theâtre

«...C'est la révélation du festival

d'Avignon...Bouleversant....

(Le Neuvel Ceremateur)

de notre temps...»

Osile Cairot

ODEON THEATRE DE L'EUROPE MARCHE MES MES MESSEUR

22:27) Gaumont Alésia, doloy, 14º 136-68-

75-55 : res. : 40-30-20-101. 75-5; res.: 40-30-20-101. TERMINAL VELOCITY. Film americain de Deran Serafian, V.O.: Forum Horizon, han-dicapée, THX, dolby, 1° (36-68-51-25); U. G. C. Danion, dolby, 6° (36-68-34-21); U. G. C. Normandie, 9" t36-68-49-561, V.F. Rex. dolby, 2 (36-68-70-23); Bretagne, dolby, 6 (36-85-70-37; res.: 40-30-20-10); Peramount Opéra, hendicapés, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés.: 40-30-20-10); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12* | 36-68-62-33|; U. G. C. Gobelins, dolby, 13* | (36-68-22-27); Mistral, dolby, 14* | (36-65-70-41); rés.: | 40-30-20-101; U. G. C. Convention. do/by, 15° (36-68-29-31/; Pathe Wepler, do/by, 18° (36-68-20-22/; Le Gambetta, THX, do/by, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. : 40-30-20-10).

SELECTION

L'Etrange Noël de M. Jack

de Henry Sellck, avec Denny Elfman, Chris Sarandon, Catherine O'Hara, William Hickey. Américain (1 h 15).

Quand un farceur las d'exercer ses talents pour Halloween kidnappe le Pêre Noël et prend sa place, Tim Burton, producteur et véritable auteur de ce dessio animé d'« horreur », se déchaine. Et ce n'est pas

V.O.: Gaurnont les Halles, 1º (36-68-75-55; res.; 40-30-20-10); 14 Juillet Odéon, dolby 6" (43-25-59-83 : 36-68-68-12) : Gaumont Mari gnan-Concorde, dolby, 8" (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10) : Gaurnant Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55 ; rés. : 40-30-20-10) ; Gaurmont Parnasse, 14º 136-68-75-551; Pathé Weoler handicapés, dolby, 19 (36-68-20-22), VF : Rex, dolby, 2º (36-68-70-23); U. G. C. Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gaumoni Gobelins Fau-vette, dolby, 13* (36-68-75-55); Gaumont Parnasse, 14º (36-68-75-55); Mistral, handicapés, 14 (36-65-70-41; res.: 40-30-20-10); Gaumon Convention, 15º (36-68-75-55; res.: 40-30-20-101 ; Pathé Wepler, handicapés, dolby, 19 (36-68-20-23) ; Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; res.: 40-30-20-10[.

Exotica d'Atom Egoyan, evec Don McKellar, Arsinée Khanjian, Elias Koteas, Bruce Greenwood.

Canadien (1 h 43). Interdit - 12 ans. Architecte d'une impossible équation, Atom Egoyan a échafaudé en virtuose une implacable géométrie, étrange et fasci-nante jusque dans la Iroide sensualité au elle exprime.

V.O.: Gaumom Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; res.: 40-30-20-101; Ciné Ber handicapés, dolby, 3º (36-65-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23); U. G. C. Rotonde, 6º (36-65-70-73; 36-58-70-141; La Balcac, 6- (45-61-10-601; Gaument Grand Ecran Italia, dolby, 13" (36-68-75-13; rés.: 40-30-20-10).

L'île étoilée de Kwang-Su Park, avec Sung-Ki Ahn, Sung-Keun Moon.

Coreen |1 h 42]. Entre burlesque et violence, sensualité et réflexion politique, un jeune cioéaste coréen invente une histoire originale et contrastée, à la fois tragédie historique, chronique villageoise et drame sentimental. Singulier et réjouissant.

V.O.: Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65). de Michael Reeburn, avec Dominique Makuvachuma, Sibon-gile Nene, Farai Sevenzo. Zimbabwe-Angleterre (1 h 32).

Une fable simple et colorée, souriante et musicale, dont la rusticité de réalisation cache une sincérité et une vigueur très

V.O.: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

Kaspar Hauser de Peter Sehr.

necht, Katharina Thaibach, Udo Samel. Allemand (2 h 17).

Autour de la figure énigmatique de l'enfant abandonné, retrouvé puis assassiné, Peter Sehr e bâti un film sombre, où les tortucuses intrigues des puissants conduisent au massacre des innocents. V.O.: Ciné Beaubourg, handicapés, 3. (36-68-

69-23): Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-Lou n'a pas dit non

d'Anne-Marie Mieville, avec Marie Bunel, Manuel Blanc, Caroline Micin, Geneviève Pasquiar, Métilda Weyergens, Herry Cleven. Franco-suisse (1 h 20). sse (1 h 20).

L'ombre de Mahler et de Rilke plane sur cette histoire de couple o priori banale, mais sublimée par la « manière » d'une réalisatrice rayonnante d'intelligence et 'interprétation de deux remarquables eunes comédiens. Marie Bunel et Manuel Blanc.

Studio des Ursulines, handicapés, 5º (43-26-19-09; rés.: 40-30-20-10); Studio des Ursulines, handicapés, 5º (43-26-19-09; rés.: 40-30-

La Reine Margot de Patrice Chéreau, avec Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Jean-Hugues Anglade, Vincent Perez, Virna Lisi, Dominique Blanc.

cais (2 h 43). Entre la version montrée à Cannes et sortie en France (2 h 43) et celle remontée par Patrice Chéreau et sortie aux Etats-Unis (2 h 15), le choix est désormais possible. Mais la différence entre les deux n'est pas si grande, et le souffle de la violence et du désir traverse équitablement l'une et

U. G. C. Triomphe, handicapés, dolby, 8º (38-68-45-471; Saint-Lambert, dolby, 15 (45-32-

Wallace et Gromit de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt, Peter Lord. Britannique (1 h 15).

Les nouveaux rois de l'animation britannique ont composé un programme décapant et hilarant, placé sous le parrainage de Tex Avery et en pleine tradition de l'humour « british ». Sept films pour faire

V.O.: Cine Beaubourg, handicapés, dolby, 3º (36-68-69-23); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5 (43-54-15-04); U. G. C. Rotande, dalby, 6 (36-65-70-73; 36-68-70-14 ; Bysées Lincoln, dolby, 6- (43-59-36-VII : Paramount Onéra, handicanés, dolhy. 9 147-42-56-31; 36-68-81-09; res.: 40-30-20-10); U. G. C. Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33); U. G. C. Gobelins, 13 136-68-22-27; Mistral, handicapés, 14º (36-65-70-41; rés.: 40-30-20-101 : U. G. C. Convention, 15* (36-68-29-31).

REPRISES

Peau-d'Ane

de Jacques Demy, avec Catherine Deneuve, Jean Marais, Jacques Perrin, Micheline Presie, Del-phine Seyrig, Fernand Ledoux. Français, 1970 (1 h 40).

Le conte de Charles Perrault a inspiré à Jacques Demy un film féerique, qui marie admirablement poésie, musique, sentiment et humour. Catherine Deneuve y est une éblouissante princesse.

14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00; 36-68-59-

Les Raisins de la colère de John Ford. avec Henry Fonda, Jane Darwell, John Carradine, Rossel Simpson, John Qualen,

Americain, 1940, noir et blanc (2 h 10). Né en même temps que le cinéma. John Ford aurait eu cent ans cette année. L'Action Christine lui rend hommage e inaugure ce cycle avec les Raisins de la colère, magnifique adaptation du roman de John Steinbeck, portrait bouleversant d'une famille exclue et vigourense dénon-ciation d'un système, qui offre de surcroit à Henry Fonda un de ses plas grands roles. V.O.: Action Christine, 6 (43-29-11-30; 36-65-

FESTIVALS

70-52).

La Tunisie au cinéma Après le succès de Halfaouine, l'enfant des terrasses, de Férid Boughedir, l'Homme de cendres, de Nouri Bouzid, et les Silences du palais, de Moufida Tatli, sont venus confirmer la vitalité nouvelle du cinéma tunisien. La rétrospective mise sur pied par l'Institut du monde arabe va permettre de découvrir une production jusque-là assez peu diffusée et de revoir quelques films tournés en Tunisie ou qui lui ont été

Du 7 janvier au 26 mars, à l'Institut du monde ambe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard à Paris 15°1. Tél. : 40-51-39-91.

René Allio à la Cinémathèque Depuis 1965 et la Vieille Dame indi René Allio construit une œuvre originale et exigeante, en s'intéressant aussi bien à l'histoire (les Camisards, 1972) qu'à la société moderne, dont il e dénoncé certaines tares, notamment dans Rude journée pour la reine (1973), et aux rapports entre le réel et l'imaginaire (Transit). La Ciné-mathèque française lui rend hommage et organise en particulier une soirée en sa présence, le vendredi 6 janvier. Du 4 au B janvier, à la Cinémathèque Française

Palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun à Paris (10-). Tel.: 47-04-24-24.

L'argent à la Vidéothèque La Vidéothèque de Paris inaugure un cycle important, consacré aux relations entre

l'homme et l'argent telles qu'elles s'inscrivent dans les grandes villes et que le cinéma les a décrites. Des films d'Ernst Lubitsch, Charlie Chaplin, Ken Loach, Michelangelo Antonioni, Jacques Demy, George Cukor, Sacha Guitry et Jacques Becker figurent au programme, parmi

Du 4 janvier eu 4 avril, à la Vidéothèque de Paris, 2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, nouveau Forum des Halles (1*). Tél. :

Tolérance

Dans le cadre de la célébration du centenaire du cinéma, l'UNESCO organise un · Festival de films restaurés ou retrouvés sur le thème de la tolérance». Au programme, beaucoup de raretés, notamment un film chypriote de 1929, un Pinocchio de 1911 et une sélection de courts métrages du Pérou et de Puerto Rico. Trois expositions complètent la manifestation.

Du 10 au 22 janvier, au siège de l'UNESCO, 7, plece de Fontenoy à Paris (2). Tél.: 40-65-94-80.

SEANCE SPECIALE

Anne-Marie Miéville et Antonioni

Dans le cadre des soirées de l'Aurore, Anne-Marie Miéville participera le mardi 10 janvier aux deux débats qui suivront les projections de la Nuiz, le film de Michelangelo Antonioni qu'elle e choisi de présenter, et de son nouveau film, Lou n'o pas dit

Le mardi 10 janvier à 19 h 30 (la Nuit) et 21 h 30 (Lou n'a pas dit non), au Studio des Ursulines, 10, rue des Ursulines à Paris (5º). fel.: 43-26-19-09.

LES ENTRÉES A PARIS

In extremis : avec un 968 000 entrées, le demièra semeine, à cheval sur le Jour de l'en, prend le meilleur sur son homologue de 1993-1994, grâce à un lèger décalege dens les dates des congés scoleires (ils s'Interrompeient le lundi en jenvier 94, ils durant jusqu'eu mercredi cette ennée). Meis même en intégrant cette bonne semeine eu total de 1994, cele fait un recul de 5 % par repport à 1993. Mieux vaut y voir un heureux présage pour l'année qui commence.

« Le Roi lion », en force : evec 235 000 entrées en huitième semeine, le dessin enime dépasse le barre des 1,5 million de spectateurs dans le capitale. Avec 1,517 million de spectateura, il domine ses deux riveux, le précédent détenteur du meilleur score de 1994, Quetre merieges et un enterrement (1 450-000), et le précédent chempion de chez Disney, Aladdin (1 514 000). Et ce n'est pas fini.

Plusieurs succès eu palmerès de cette semaine chernière : tout d'ebord Un indien dens la ville, qui se confirme comme le bonne surprise de fin d'ennée evec 192 000 entrées, soit un totel de 480 000 en trois semaines, dens 47 salles. Puis Entretien avec un vampire, à 107 000 devant 54 écrane (247 000 en quinze jours). Il faut toutefois notar que les trois titres e plus de 100 000 entrées trustent, ensemble, deux cents salles, soit près de le moitié des écrans de Paris-périphèrie.

Bonne tenue, également, du Fils préféré, avec 60 000 apectateurs dans ses 2B salles (108 000 en deux semeines), et de l'inattendu Wallace et Gromit, passé de 3 à 9 écrene pour totaliser 34 000 entrées sur la même durée. Pendant ce temps, Ferinelli continue de tenir le note (271 000 en quetre semeines), et Léon remplit son contrat, à 804 000 en seizième semaine. Belle réussite égelement, à son échelle beaucoup plus modeste, de Lou n'a pas dit non, dens son unique (petite) salle, où 5 000 spectateurs ont dit oui au beau film d'Anne-Mene Miéville.

Une seule nouveeuté e tenté, modestement, l'expérience de le sortie entre Noël et le Jour de l'an : evec 4 000 epectateurs dene ses quatre selles, Kaspar Heuser n'en tire pas vraiment bénéfice.

* Chiffres : Le Film français.

. . .

J.-M. F.

Musique

CLASSIQUE

Orchestre philhermonique de Radio-France. Gary Bertioi est un spécialiste de l'œuvre de Mahler qu'il a dirigée à la tête des orchestres les plus en vue de la planète. Le voici à la tèle du

Mahler: Des Kneben Wunderhorn, Symphonie nº 6. Boje Skovhus (baryton). Orchestre philhermonique de Radio France, Gary Bertini (direction), Selle Pleyel, 20 heures, le 6. Tél.: 45-63-07-96. De 80 F à 190 F.

Orchestre de Paris. Les enfants qui assistent à ces concerts que le Châtelet organise à leur intention entreot en musique de la meilleure facon qui soit. Frenck: Le Chesseur meudit. Brehme: Concerto pour piano et orchestre op. 83. Barry Douglas (pianol, Orchestre de Paris, Gilbert Varge (direction). Châtelet. Théâtre musical de Paris, 11 heures, le 7. Tél.: 40-28-28-40. De 25 F à 30 F.

Gérard Poulet, Jean-Claude Pennetier. Trois œuvres admirables, par deux ioterpretes capables du meilleur et

Brahms: Sonates nº 1, 2, 3, Gérard Poulet (violon), Jean-Clauda Pennetier (plenol. Châtelet. Théâtre musical de Peris, 11 h 30, la 8, Tél.: 40-28-28-40. 80 F.

Julian Rachlin, Boris Kushnir, Gerard Caussé. Une fois eocore, le Louvre donne le too en choisissant les meilleurs interprètes pour défeodre un répertoire essentiel. Ses responsables o'ont pas oublié de fêter le centenaire de la nalssance d'Hindemith. Si l'œuvre du compositeur allemand n'est pas toute impérissable, sa musique de chambre et notamment les pièces qu'il a composées pour l'alto, son instrument, sont d'une qualité de facture et d'inspiration qui commande le respect et, parfois,

l'admiracion. Hindemith: Sonate pour alto et piano op. 11, Trio à cordes op. 11. Brahms : Quintette pour pieno et cordes op. 34, Julien Rechlin, Borls Kushnir (violon), Gérard Caussé (alto), Boris Pergament-chikov (violoncelle), Boris Berezovsky (pieno). Auditorium du Louvre, 20 heures, le 9. Et le 11, è 20 heures : Brahms : Sonate pour alto et piano op, 120. Hindemith : Quintette pour clarinette et cordes op. 30. Phentasiestück pour violoncelle et piano op. 8. Brahme : Trio pour piano, violon et violoncelle op. 87. Pascal Moraguès (clerinette), Julien Rachlin, Boris Kushnir (violon), Gérard Caussé (elto), Boris Pergamentchikov (violoncelle), Boris Berezovsky (pleno). Tél.: 40-20-52-29. De 100 F à 130 F.

Sumi Jo. La première « fan » de Sumi Jo s'eppelle Joan Sutherland. Le second. s'appelle Richard Bonynge. Ce dernier, chef d'orchestre, a euregistré un disque avec le jeune prodige découvert par Karajan. Il n'y a pas à dire, les fées se soot penchées sur le berceau de la

Roselni. Osbuesy. Dell'Acqua. Arditi. Strauss, Meverbeer, Verdi : Mélodies, Sumi Jo (soprano colorature). Salle Geveau, 20 h 30, le 9. Tel.: 49-53-05-07. Location Fnac. De 100 F à 300 F.

Chœur et Orchestre de l'Opére du Kirov. Vu les forces eo présence, le public devrait se presser su Théâtre des Champs-Elysées.

Verdi: Requiem, Valentina Tsidipova (sopranol, Olga Borodina (mezzo-sopranol, gam Grigorian (ténor), Serguei Alexach kine (basse). Chœur et Orchestre de l'Opéra du Kirov, Valery Gergiev (direction). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30, le 10. Tél.: 49-52-50-50. De 130 F à 450 F.

Orchestre symphonique français. Jean-Philippe Collard est un remar-quable interprète du Premier Concerto de Rachmaninov. Sans sucun doute, l'un des meilleurs de l'heure.

Moussorgski: Une nuit sur le mont Cheuve. Rechmeninov: Concarto pour pieno el orchestre op. 18. Brahms : Symphonie nº 3. Jean-Phitippe Collard (pleno), Orchestre symphonique français, Laurent Petitglrard (direction), Salle Pleyel, 20 h 30, le 10, Tél. : 45-61-53-00. Location Fnac. De 50 F à 80 F.

Paul Badura-Skoda et Badura-Skoda et Schobert sont d'anciens complices qui s'entendent à merveille. Schubert : Sonates O 850, O 894, O 958, Paul

Eadura Skoda (piano). Satle Geveau, 23 h 33, le 10, Tél.: 49-53-05-97. Location Fnac. Ce 120 F à 270 F.

Georges Pludermacher. An moment ou il publie un conveau disque Debussy. chez Harmonia Mundi, Pludermacher joue Beethoveo au Châtelet. Oo n'accusera donc pas le praniste de faire la promotion de ses galettes argentées. Beethoven : Andante cour piano, Six varietions pour piano sur un theme original op. 34, Fantasse pour piano op. 77. Georges Pludermacher (planc). Châtelet. Théâtre musical de Paris, 12 h 45, le 11. Tél.: 40-28-28-40. 50 F.

Orchestre de Paris. Père et fils se retrouvent à Paris pour un programme aussi convaincant que difficile. Qui se souvient avoir entendu récemment la Symphonie Concernante de Prokofiev? Mozart: Symphonie nº 25. Prokofiav: Symphonie concertente pour violoncelle et orchestre. Schumann: Symphonie nº 4. Michael Sanderling (violoncelle), Orchestre de Paris, Kurt Sanderling (direction), Salle Pleyel, 20 h 30, les 11, 12 et 13. Tél : 45-63-07-96. Location Frac, Virgin. De 60 F à 240 F.

Natalia Troull. Denxième Prix du Concours Tchaîkovski de Moscou. l'année où Barry Douglas remporta le Premier, Namita Troull est une pianiste admirable qui a remporte, haut la main, l'usique trophée du Concours des concours organisé a Monaco, il y a deux ans.

Mozari : Sonate en ut majeur, Sonate en la mineur, Schubert : Impromptus op. 90. Stra-vinsky : Petrouchka, suite, Natalia Trouli (piano). Salle Gaveau. 20 h 30, le 11. Tél.: 49-53-05-07. De 100 F à 200 F.

Les Noces de Figaro. Applaudie à Lyoo, cette production des Noces montent « à Paris. A ne pas manquer, Mozart : Les Noces de Figaro, Giovanni Furlanetto, Christophe Lecassagne (Figaro). Ludovic Tezier, Didier Henry (comte Almavival, Janice Watson, Véronique Gens (comtesse Almaviva), Elzbieta Szmytka, Veronica Cangemi (Susannal, Francesca Provvisionato, Virginia Pochon (Cherubin), Marcello Lippi, Jean-Marie Fremeeu (Bartholol, Chœurs et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Peolo Olmi Idirection) Jean-Piame Vincent (mise en scène). Nenterre. Théâtre des Amandiers, 20 heures, les 7, 10, 11, 13 et 14 ; 15 heures, les B et 15. Tél. : 46-14-70-00. Location Fnac, 300 F.

Jan .. 1

77.....

 $\mathbb{P}_{\{a_i,a_i,b_i,b_i\}}$

135

Spenie The little

Les Talents lyriques. Mettre en scène les Lecons de Ténèbres de Couperin? Pourquoi pas! Surtout lorsqu'un eur tel que Philippe Beaussant est à la régie.

Couperin : Leçons de Ténèbres pour le mercredi saint. Agnès Mellon, Delphine Collot (soprano), Anne-Maria Lasla (viole de gambe), Chœur de plain-chant, Les Telents brigues, Christophe Rousset (claverin, directioni, Philippe Beaussant Imise en scène). Versailles. Chepelle royale du châleau. 21 heures, le 7. Location Fnac. De 70 F è 220 F. Bordeaux

Orchestre national Bordeaux-Aquitaine. Il y a quelques mois, Gil Shaham se présentait au public bordelais. Cette fois-ci, e'est au tour de son rival Maxim Vengerov. Le jeune israélieo d'origine russe a choisi Mozart. Mozart : Symphonie nº 29, Concerto pour vio-

lon et orchestre KV 218. Schumann: Symphonie nº 4. Maxim Vengerov (violon), Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, Alain Lombard (direction). Palais des sports, 20 h 30, les 11 et 12. Tél. : 56-48-58-54.

Montpellier

La Dame de pique. Si la représentation montpéllieraine est de la qualité musicale de celle que l'on a vue à Paris. la soirée sera historique. Tcheikovski : La Dame de pique, Solistes, Orchestre, Chœur et Bellet de l'Opéra du Kirov, Valery Gergiev (direction), Yuri Termirkanov (mise en scènel. Opéra Berlioz. Corum. Paleis des congrès, 20 heures, le 5. Tél.: 67-02-02-01. De 120 F à 250 F.

La Khovantchina. Le plus bel opéra de Moussorgski par une troupe qui y est à son affaire plus qu'aucune autre. Moussorgski: La Khovantchina. Solistes, Orchestre, Chœur et Ballet de l'Opéra du Kirov, Valery Gergiev (direction), Leonid Baratov (mise en scène). Opéra Berlioz. Corum, Pelais des congrès, 20 heures, le 7. Tél.: 67-02-02-01. De 120 F à 250 F.

Orchestre Symphoniqua de Mulhouse. Beau programme, interprètes

Weber: Le Maître des esprits. Berlioz: Nuit d'été. Bizet : Symphonie. Diana Montague (mezzo-soprano), Orchestre symphonique de Mulhouse, Enrique Diernecke, (direction). La Filature, 20 h 30, les 6 et 7. Tél.: 89-36-28-28. De 60 F à 90 F.

Orchestre national du Capitole de Toulouse. Idée sympethique. l'Orchestre de Toulouse a décidé de présenter au public de la ville les meilleurs, connus ou pas, des interprètes français. On serait heureux que les orchestres parisiens invitent Bernard d'Ascoli. Admirable pianiste, fête en Grande-Bretagne, Mozart : Concerto pour flûte et orchestre KV

314, Concerto pour flute, harpe et orchestre. Chopin: Concerto pour piano et orchestre

HOUVEAUTES

these course purior because a service there ... Taranta agran Schrauer Wieder والمعالم والمواجعة المواعية المراج

25 may 1, 18 19 19

Simon the second of the second the the rate propositions and a surface power entage, at a Commission of the Accounty of the

- 24 - 1 T T T T T to include the Restaurance of the terms Application of the second section of the second

. .

The second of th A second reserve to the Service of the service

Califor Processes & Super the Maintiples of Street and the course of the contraction of the contraction of The table of the second of the

The state of the s A STATE OF STREET All the second sections in the groups

 $\label{eq:constraints} \mathcal{S}^{(1)} = \mathcal{S}^{(1)} + \mathcal{S}^{(1)} + \mathcal{S}^{(2)} + \mathcal{S}^{$ Contraction of a life support to segment destruction the matter states.

 $\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}$

and the last of the same of th the or security was a firmers when Control of Control of the same of and the second of the second o Provide September 2015 The second second second second section is

** * * * * *



op. 11. Jean-Pierre Rampal (flûte), Marielle Nordmann (herpe), Bernard d'Ascoli (plano), Orchestre national du Capitole de Toulouse, Michel Plasson (direction). Halle aux Grains 20 h 30, le 7. Tél.: 61-22-80-22. De 70 F à

Orchestre national du Capitole de Toulouse. Ces trois-là sont bien connus du public, mais ils auront rarement eu l'occasion de se retrouver dans un pro-

gramme aussi décoiffant. Bartok: Sonate pour deux pienos et per-cussions. Tcheikovski: Concerto pour violon et orchastre op. 35. Michel Beroff, Jean-François Heisser (piano), Régis Pasquier (violon) Orchestre national du Capitole de Toulouse Michel Plasson (direction). Halle aux Grains 20 h 30, le 11. Tél.: 61-22-80-22. De 70 F i

JAZZ

Solomon Burke, Solomon Burke, chanteur mythique soul et gospel de près de 2 quintaux, enveloppé de lourds manteaux et costumé sur scène de soie brillante aux teintes passant sans crainte du parme au rose cendré, du vert bouteille au bleu nuit, est à Paris avec ses gardes du corps stylés et un orchestre un peu trainard. A la tête d'une entreprise de pompes funèbres et de locations de voitures de luxe, il pourrait sortir directe-ment d'un des romans de Chester Himes. Il est prudent de réserver et d'arriver tôt (le Monde du 31 décembre 1994). Jazz Cluh Lionel-Hampton, 22 h 30, les 4, 5, 6 et 7. Tél. : 40-68-30-42. A partir de 180 F.

Zoomtop Orchestra. Dirigeant ce onztette vif et complice, le batteur Bertrand Renaudin, agitateur nantais, peintre à ses heures. Solistes d'excellence, Xavier Cobo, Jean-Louis Pommier, Didier

Havet... Baiser salé, 22 heures, le 5. Tél. : 42-33-37-71. A partir de 60 F.

Aido Romano Quartet. Avec ses amis italiens. Paolo Fresu (trompette). Franco d'Andrea (piano) et Furio di Castri (contrebasse), le batteur Aldo Romano mene depuis plusieurs années un des quartettes les plus subtils et élégants du jazz. En invité, le jeune saxophoniste Stefano di Battista, qui mettait le festival de Calvi à genoux il y a trois ans et qui transporte maintenant l'ONJ de Laurent Cugny.

Duc des Lombards, 22 heures, les 6 et 7. Tál.: 42-33-22-68. A partir de 60 F.

Pierre de Bethmann Trio, Après avoir été primé en juiu au concours de jazz de la Défense pour son trio, Pierre de Bethman a reçu les félicitations de son inspirateur avere. Herbie Hancock lors de sa venue à Paris en juillet (le Monde du 10 juillet 1994). Pianiste à suivre de près pour sa personnalité déjà bien établie et pour la qualité de ses accompagnateurs, le contrebassiste Christophe Wallemme et le batteur Benjamin Henocq. Sunset, 22 heures, les 9 et 10. Tél.: 40-26-

Minotaure Jazz Orchestra. Jean-Marc Padovani conduit ses saxophonistes, trompettistes trombonistes et tubistes de paso doble en fanfares nimoises, de souvenirs de corridas en virées en Espagne. Répétition publique et gramite de son Minotaure Jazz Orchestra pour redémarrer l'année des Instants chavirés. Montreuil, Instants chavirés, 20 h 30, la 10. Tel. : 42-87-25-91. Entrée libre.

46-60. A partir de 70 F.

Ricky Ford. Résident presque à l'année en France. le saxophoniste Ricky Ford a fait du club de l'hôtel New York, à quelques centaines de mètres d'Euro Disney land, un de ses lieux de passage préférés. Blues furieux, sonorité ample et généreuse, histoire du saxophone moderne. Marne-la-Vallée, Manhattan Jazz Club-hôte New York 21 h 30, du 10 au 12. Tél.: 60-45-73-00. RER ligne A. arrat

ROCK

Screamin' Jay Hawkins. Roulant des yeux, huriant à la lune, le sorcier vaudou du blues revient hanter la capitale. Avec, on l'espère, tout l'anirail (squelette, cercueil, serpent et borborygmes) indispen-sable à l'interprétation des classiques l' Put a Spell on Vou ou Constipation Blues. Jazz Club Lionel-Hampton, 22 h 30, les 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16 et 17. Tél. : 40-68-30-42. De 1 F

CHANSON

Michel Sardou. Le chanteur s'installe à l'Olympia jusqu'au printemps avant la fermeture de la salle pour travaux. Toujours patriotique et populiste. Olympia, 20 h 30, les 10, 11, 12, 13, 14 et

17 ; 17 heures, le 15. Tel. : 47-42-25-49. De

Classique: Alain Lompech. Jazz : Sy Ivam Siction. Rock: Stephane Davet. Chanson et Musiques du monde : Veronique Mortaigne.

Théâtre

NOUVEAUTÉS

Les Acharnés

de Mohamed Rousbhi, mise en scène de Claire Lasne, avec Jeanne David, Moha-med Rousbhi, Anne Rotger, Richard Sammut et Laurent Ziserman.

Le théatre Paris-Villette a présenté (du 26 septembre au 29 octobre 1994) les Fragments de Kaposi, une pièce sur le sida, fine et délicate, écrite par Mohamed Rouabhi et mise en scène avec une grande justesse par Claire Lasne. On se réionit de retrouver l'auteur et le metteur en scène, à Saint-Denis, pour une pièce qui parle de la fin d'un amour. Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde,

93 Saint-Denis. A partir du 5 janvier. Du merdi au semedi à 20 h 30, Matinàe dimanche à 17 heures. Tél.: 42-43-17-17. De

As you Like it (en anglais, surtitres en français) de William Shakespeare, mise en scène du Declan Donnellan, avec Scott Handy, Jonathan Chesterman, Simon Costes, Adrian Lester, Michael Gardiner...

Peter Bronk a vu à Londres cette comédie de Shakespeare et a décidé de la présenter dans son théâtre. C'est l'occasion de faire la connaissance d'une compagnie anglaise de premier plan, Cheek by Jowl, qui réunit de nombreux jeunes acteurs sous la houlene de Declan Donnellan, par ailleurs directeur associé du National Theater de Londres où il a créé Angels in America. Pour avoir vu ce spectacle récemment à Brooklyn, on sait déjà que Peter Brook a vu juste. Energie du jeu, dépouillement du plateau, beauté des lumières: Shakespeare dans sa langue et au plus près des humeurs du théâtre contemporain. Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chepelle,

10° . A partir du 6 janvier. Du mardi au samedi à 20 heures. Matinée samedi à 14 h 30. Tél.: 46-07-34-50. Durée: 3 h 15. De

Les Charmilles

de l'autnor, avec Claudo Degliame, Miloud Khetib... Les tirres des pièces précédentes de Jean-Michel Rabeux annonçaient la couleur:

Déshabillages, l'Eloge de la pornographie, et Légèrement sanglant. La qua-trième, les Charmilles, cache son jeu derrière un nom charmant, mais elle reste dans la lignée du théâtre à vif qu'aime Jean-Michel Rabeux : e'est le récit d'une enfance dans une clinique où rode la

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11º . A partir du 4 jenvier. Du lundi eu samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tal.: 43-57-42-14. Durée : 2 heures. 70 F et 100 F.

Corps d'Adel Hakim, d'après William Shakes-peare, mise en scient d'Adel Hakim, avec Charlia Nelson, Jany Gastaldi, Frédéric Leidgens, François Raffenaud...

Adel Hakim u'a pas peur. Il s'attaque à une pièce réputée maudite, Macbeth de Shakespeare, qu'il réécrit en la recentrant sur le couple meurtrier. Trois danseuses de buto accompagnent les comédiens. Théâtre, 1, rue Simon-Dereure, 94 lvry. A parur du 9 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 46-72-37-43. Durée : 2heures. De 50 F à

Dostořevski va à la plage de Marco Antonio de La Parra, mise en scène de Frank Hoffmann, avec Maria Casarès, Isabelle Carré, Simon Eine... Psychiatre de formation, le Chilien Marco Antonio de la Parra s'impose, à 42 ans, comme le principal dramaturge de son pays. Le « Dosto » de sa pièce est un détective privé qui, à Valparaiso, enquête sur une série de crimes, tout en revant des personnages de Dostoïevski. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-

Brun, 20 . A partir du 6 janvier. Du mardi au

samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à la chambre d'un hôtel soviétique 15 h 30. Tél.: 44-62-52-52. Durée: 2 heures. De 100 F à 150 F.

L'Histoire tragique de la vie et de la mort du docteur Faustus

de Christopher Marlowe, miss en scène de Stuart Seide, avec François Chattot, Nathaliu Bécue, Thlorry de Carbon-nières, Marc Citti, Ken Higeliu... Smart Seide laisse Shakespeare, dont il a monté une version très remarquée d'Henry VI, pour passer à son contempo-rain et rival Christopher Marlowe. Plutôt

que le Edouard II, sa pièce la plus souvent jouée en France, il u choisi le Faust, dont la splendeur, disent les méchantes langues, fit renoncer Shakes-peare à son désir de se colleter au mythe. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4 . A partir du 10 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél.: 42-74-22-77. Durée : 3 heures. 90 F at 140 F.

Le Menteur

du Pierre Corneille, mise en scène du Jean-Maria Villégier, evec Frédéric Laurent, Stéphane Fauville, Anne Claire, Candy Saulnier, Patricia Borti, Véro-nique Willemaers, Affredo Canavate... L'Espagnol Jean Ruiz de Alarcon avait écrit la Vérité suspecte. Comeille en a tiré le Menteur, une réjouissante comédie de caractère que Christian Rist fit sortir de l'oubli, il y a quelques années, et sur

laquelle Jean-Marie Villégier pose son regard d'archéologue inspiré du réper-toire du 17° siècle. Athénéa-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9 . A partir du 10 janvier. Le mardi à 19 heures, du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tàl.: 47-42-67-27, Durée: 2 h 45. De 70 F à

O Triunfo do Iverno (en portugais et en espagnol) de Gil Vicente, mise en scène de Luis Miguel Cintre, avec Luis Miguel Cintra

et sa compac et sa compagnie. Comédien-fétiche du cinéaste Manuel de Oliveira, Luis Miguel Cintra dirige à Lisbonne le théâtre de la Cornucopia, dans lequel il s'attache à présenter des textes de grands auteurs. Ainsi de ce Triomphe de l'hiver, écrit en 1529 par Gil Vicente, insolent maître de cérémonie du roi Jean III du Portugal, à qui Luis Miguel Cintra donne l'occasion de franchir les siècles et les frontières, Théâtre de la Commune, 2, rue Edouerd-Poisson, 93000 Aubervilliers. A partir du 10 janvier. La mardl è 20 h 30, Tél.: 48-34-

67-67. 70 F et 120 F. Pièces de guerre

d'Edward Bond, miss en scène d'Alain Françon, avoc Anne Benoît, Carlo Brandt, Clovis Cornillac, Gilles David, Valérie Draville, Michèle Goddet, Claire

tival d'Avignon de 1994, restera dans les annales. Six heures de plongée dans un monde post-nucléaire, où l'homme tangue entre horreur et désir de vivre. Une leçon de prospective, mise en scène avec une sobriété éclairante par Alain Françon, et servie par une distribution de haute volée. Bref, du grand théâtre. Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-

Claudel, 6°. A partir du 5 janvier. Du mardi au vendredi à 19 h 30. Matinée, samedi et manche à 15 heures. Tél.: 44-41-36-36. Durée : 8 heures. De 30 F à 200 F.

Signes particuliers d'après Pierre Bourdieu, mise en scène d'Alain Timer, avec Marcella Basso, Fouad Dekkiche, Michèla Laforest, Ray-monde Palcy et Ivo Palec.

Ils sont privés d'Histoire. Ils portent en eux la Misère du monde (titre de l'enquête dirigée par Pierre Bourdien et publiée aux éditions du Seuil). L'Avignonnais Alain Timar porte au théâtre cinq témoignages de ces déshérités de notre fin de siècle. Certoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12º . A partir du 10 janvier. Les mardi, mei credi, vendredi et semedi à 21 heures, la jeudi à 20 heures, le dimanche à 16 h 30. Tél. : 43-28-36-36. Durés: 1 h 30. De 50 F à 110 F.

Le Tableau

de Victor Slavkine, mise an scànn d'Alain Barsacq, avec Joan-Claudu Fris-sung, Grigori Maneukov, Patricia Pot-tier, Joan Lescot et Embelle Buitez. Ancien ingénieur du Rail, lié au metteur

en scène Anatoli Vassiliev qui créa ses pièces avec un très grand succès, Viktor Slavkine (59 ans) est le bérant des espoirs et des illusions qui bercèrent sa génération. Alain Barsacq, bercé par les souvenirs d'une mère russe, présente une de ses comédies en un acte, qui met en scène deux hommes et un tableau, dans

Mise en scène : Claire Lasne LES ACHARNÉS de Mohamed Rouabhi

du 5 janvier au 5 février 95

ordinaire.

Atalante, 10, place Charles-Dullin (Impasse : gauche), 19 . A partir du 6 janvier. Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 46-06-11-90. Durée : 2 h 30. 70 F et 110 F.

Ulysse à l'envers

de Wiadyslaw Znorko, mise en sche de l'auteur, avec Antonella Amirante, Shannon Finnegan, Leslaw Janicki, Waclaw Janicki, Mary Jorden, Elizabetti Legillon, Richard Martin, Emiliano Suerez, Irina Vavilova et Philippe Vincenot. La nouvelle invention fantasmanique du poète ambulant Wladyslaw Znorko, de ceitare d'iriende chi il a découvert la ceitare d'iriende chi il a découvert la retour d'Irlande où il a découvert la richesse des légendes, la violence des éléments et des caractères, entraîné les jumeaux de Kantor et sa troupe d'acteurs prêts à tout... A l'envers du monde, à l'envers des mots, à l'envers du théâtre, un travail une nouvelle fois intrigant,

mystérieux, enveloppant. Thétira, 41, av. des Grésillons, 92 Gennevilliers. A partir du 10 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 47-93-26-30. Durée: 1 h 15. 110

El Halia

de Louis Arti, mise en scèna de Jean-Louis Hourdin, avec Louis Arti, Gérard Guillaumat et la Fanfare du Loup. L'Algérie, ses malheurs, ses terreurs, ses

nostalgies et ses rêves, chantée par une de ses plus belles voix, celle de Louis Arti, dont le comédien Gérard Guillaumat dira les textes, et la Fanfare du Loup jouera les musiques. Ils sont dirigés par Jean-Louis Hourdin, qui vient de se tailler un joli succès avec un antre spectacle

« à musique », sur Boby Lapointe. Maison de la culture, Bobigny, 1, bouleva Lénine, 93 Boblgny. A partir du 6 janvier, Du mardi au samedi à 21 heures. Dimanche à 16 houres. Tél. : 48-31-11-45. 60 à 130F.

REGIONS

Marseille

La bonne âme du Se-Tchouan de Bertolt Brocht, mise en scène Gildas Bourniet, avec Marianne Epin, Jacques Pleiller, Marine Sarcey, Romain Wein-

Après dix neuf années à la tête du Théârre de la Criée, qu'il a fondé, Marcel Maréchal quitte Marseille pour s'instal-ler on théârre Renaud-Barrault, à Paris. Gildas Bourdet lui succède sur le Vieux Port, et inaugure son mandat avec un grand Brecht, qui s'interroge sur l'état du monde et, sait-on jamais, la capacité des

hommes à le sauver. Théâtre national de Marseille/La Criée, 30, quai de rive neuve, 13007, Marseille. Métro: Vieux-Port. A pertir du 6 janvier, Mardi, jet vendredi, samedi à 20H30 (exceptés les jeudis 19 janvier et 9 l'avrier, à 14H30). Mercredi à 19 heures. Dimanche à 15 heures. TéL : 91-54-70-54, 150E

Lumières : Près des ruines (I) Sous les arbres (II)

de Georges Lavaudent, Jean-Christoph Bailly, Michel Deutsch et Jean-Françoi Durours, mise on scene Georges Lavau dant, avec Anne Alvaro, Gilles Arbona Mare Betton, Philippe Morier-Genoud Annie Perret...

Georges Lavandant, son maître d'œuvre, dit que e'est « un projet un peu fou ». Un speciacle hors norme, écrit par quatre auteurs (dont le chorégraphe Jean-Fran-cois Dirioure), qui entendent donner une image kaléidoscopique du monde, en mettant sur scène les instants qui font la vie, « entre le souci et l'insouciance. » Lumières est un dyptique, dont la pre-mière partie, intitulée Près des ruines sera dévoilée à Rennes, et la deuxième à Villeurbanne, en mars. Théâtre national de Bretagne, 1, rue, Saint-

Hélier, 35000, Rennes. A partir du 10 janvier. Du mardi au semedi è 20130. Mercredi à 19 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. :

Le marchand de Venise de William Shakespeare, mise en scènn Jean-Luc Tardieu, avec Michel Blanc, labella Gelinas...

Traduite et adaptée per Eric-Emmanuel Schmitt, l'heureux auteur du Visiteur, la pièce la plus contestée de Shakespeare (est-elle on non antisémite?), dont l'Américain Peter Sellars vient de présenter une version résolument contemporaine. La bonne surprise vient de la rencontre entre la fine Isabelle Gélinas (dans Portia), et le grand Michel Blanc (dans Shylock). Que fera ce dernier du rôle de l'usurier juif vénitien ?

Maison de la Culture de Loire-Atlantique, Espace 44, 84, rue du Général Buat, 44000, Nantes. A partir du 10 janvier. La 10 et le 11 ianvier à 21 heures, le 12 à 20 heures, le 13 et le 14 à 21heures, le 15 à 18 heures, le 16 à 21 heures, la 17 è 20 heures, le 18 è 21 heures. Tél. : 51-88-25-25. 80F à 140F.

> Théâtre : Brigitte Salino et Olivier Schmitt.



« Prémonitions ». Gallotta à Montpellier dernière création de l'homme de Grenoble, à la tête d'une compagnie toute jeune, preste à saisir les frémissements gallotiens, les anticipations murmurées de notre avenir. Une pièce si fragile qu'il errive parfois que le fil se perde dens l'anecdotique du détail

Montpellier (Festival de Radio-France), Opéra Barlioz. Corum. Palais des congrès, 20 h 30, le 11. Tél. : 67-02-02-01. De 60 F à 85 f.



Compagnie François Raffinot

C'est la simplicité même de la danse qui rend cet Adieu si émouvant. François Raffinot signe là sa meilleure création sur la musique tragique de Medeamaterial de Pascal Dusapin. Une méditation sur la vie, la mort, Idéale pour commencer

Opéra-Cornique, Salle Favart, 20 heures, les 5 et 6; 14 h 30 at 20 houres, le 7. Tél.: 42-86-88-83. De 50 F à 150 F.

Ballet de l'Opéra de Paris Jiri Kylian: Sinfoniette. George Balan-chine: Agon. Martha Graham: Tempta-

chine: Agon. Marti tions of the Moon On aime ce programme! Pour la pre-mière fois une œuvre de Martha Graham catre au répertoire d'une compagnie étrangère. Il s'agit de Temptations of the Moon, sur la musique de Bartok. Une pièce créée en 1986 alors que la choré-graphe venait de fêter ses 92 ans. Agon est un elassique de Balanchine, magni-fiquement soutenu par la musique de

Stravinski. Le Kylian est également choist parmi les meilleurs ballets du Tchèque. Opéra-Bastille, 19 h 30, les 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 16. Tél.: 44-73-13-00. Location A. De 40 F à

Elancourt Compagnies Boogie Saï, Aktuel Force, Macadam

Max-Laure Bourjolly, Alex Benth, David Valentine, Gabin Nuissier, Jean-Claude Pambe-Wayak, Séverin Blé: six chorégraphes réunis pour écrire un opéra-rap créé, en juillet 1994, au Casino de Paris. La plus belle tournée qu'on puisse souhaiter à des débutants. Elancourt. Le Prisme, 20 h 30, le 6. Tél.: 30-

Lyon Opera Ballet Dominique Begouet: Désert d'emour. Jean-Claude Gallotta: Six solos, Meguy Merin: Grossland

Le Lyon Opera Ballet attire tous les chorégraphes contemporains tant son énergie est exemplaire. Sa curiosité aussi. Il reprend Désert d'amour de Dominique Bagouet afin que le répertoire du choré-graphe décéde continue à vivre. Jean-Claude Gallotta vient créer pour six danseurs des solos sur des musiques de Satie. Avec Grossland, Magny Marin met en scène une obsession qui hu a réussi avec le légendaire Cendrillon: le corps difforme, masqué. Un deuxième programme rassemble Josu Zabala, Sta-nislas Wisniewski, deux chorégraphes à découvrir. Et à nouveau, Maguy Marin! Opéra Nouvel, 20 h 30, les 7 et 11; 17 heures, le 8. Deuxième programme : 19 h 30, le 10 ; 20 h 30, le 14. Tél. : 78-28-09-60. De 65 F à

Danse: Dominique Frétard.

Lundi 9 janvier, vous découvrirez le nouveau Monde.

Le Monde



PARIS

Bill Brandt

Première rétrospective à Paris du plus grand photographe britannique (1904-1983), à qui l'on doit un travail documentaire et social sur ses compatriotes, des images célèbres sur le Blitz de Londres en 1940, mais aussi des nus blancs révolunonnaires, des paysages sombres, des portraits novateurs et quelques collages proches du surréalisme. Un grand artiste, Hôtel Salomon de Rothschild. Centre national de la photographie, 11, rue Berryer, Paris & . Tél. : 53-76-12-32. Tous les jours sauf mardi de 12 houres à 19 heures. Jusqu'au 27 février

Chine des origines

Lionel Jacob. amateur-collectionneur d'archéologie chinoise, a nicemment fait don d'une partie de sa collection au Musée Guimer. Hommage hui est rendu à travers cette exposition de cent cinquante objets, céramiques et bronzes des débuts du néolithique, qui permettent de suivre les grandes étapes de la formation de la civilisation chinoise.

Musée national des Arts asiatiques-Guime 6. place d'léna, Paris 16. Tél.: 47-23-61-65. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 45. Jusqu'au 6 mars 1995. 35 F, dim. 26 F (comprenent la visite du musée).

André Derain

Un peintre pour le moins controversé, dont Giacometti admirait certains tableaux que les historiens d'art détestaient : ceux du fauve renégat. Qui, éternel insatisfait de ses conquètes picturales, autait été le premier à naviguer vers le post-modernisme? Outre la rétrospective du Musée d'Art moderne, on peut voir la sculpture de Derain à la galerie de France. Musée d'Art moderne de le Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16°. Tél. : (1)

40-70-11-10. Sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30, samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 mars 1996, 40 F. Galerie da France, 50-52, rue da la Verrerie. Paris 4. Tel.: 42-74-38-00. Jusqu'au 25 février

Fra Bartolommeo

et son atelier

Du Florentin Baccio della Porta, dit Fra Bartolommeo (à l'écoute de Savonarole, il s'est fait moine en 1500, non sans avoir sacritié au bûcher ses études de nus), les collections françaises conservent de beaux ensembles de dessins. Les voici pour la première en fois en partie réunis, et

première fois en France

Cintra et le Teatro da

Cornucópia présentent

(le triomphe de l'hiver)

Spectacle en

portugaise

du 10 au 15

janvier 95

langue

et pour 6 représentations,

exceptionnelles, Luís Miguel

o triunfo do inverno

de Gil Vicente, défilé carnava-

lesque avec musique et chants,

23 comédiens et 2 musiciens 🛬

48 34 67 67 à Aubervilliers

ECOUTEZ VENIR



Max Jacob et Picasso

L'histoire d'une amitié, racontée par petites touches légères, quelques tableaux - dont «Les Arlequins, venu de New York -, beaucoup de lettres et de dessins. (Ci-dessus : « Autoportrait », Picasso, 1903. Ci-contre :

« Maternité », Picasso, 1902). Musée Picasso, hôtel Salé-5, rue de Thorigny, Paris 3º . Tél. : 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 6 février 1995. 35 F, dim 26 F (comprenant la visite du

accompagnées d'œuvres de son grand atelier du couvent de San Marco. Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jau-jard-côté jardin des Tuileries, Paris 1º-, Tél. : (1) 40-20-51-51. Sauf mardi, de 9 heures à 17 h 15. Nocturne marcredi jusqu'à 21 h 15. Jusqu'au 13 février 1995. Prix d'accès au musée : 40 F de 9 heures à 15 heures ; 20 F

Aujourd'hui plus souvent cité que regardé, Pascin mérite cette rébabilitation. Une centaine d'œuvres tentent de retracer le parcours d'une des figures de la bobème parisienne, qui jouissait d'une grande notoriété de son vivant.

après 15 heures et dimanche.

Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris 7". T&L: 45-66-60-17. Town les jours sauf dimanche et jours fériés de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 25 février 1995. 25 F.

Kurt Schwitters

COMMUNE

Première rétrospective en France du plus contructif des dadaïstes allemands. Schwitters était remarquablement inventif et, à travers ses poèmes, ses assemblages, ses collages et ses recherches typographiques, a marqué bon nombre d'artistes

d'anjourd'hui. Centre Georges-Pompidou, grande galerie, 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris 4º.

Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf manti de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures.

Les Trésors du grand écuyer Grand Ecuyer de France sous les règnes de Henri II et Charles IX, Claude Gouffier accumula tant de richesses qu'il passe pour avoir servi de modèle au marquis de Carabas. Ses trésors, dispersés dans tous

les musées du monde, sont aujourd'hui exceptionnellement réunis à Ecouen. Musés national de la Renaissance, château, Ecouen, 95440. Tal.: 39-90-04-04. Tous les jours seuf mardi de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 heuras à 17 h 15. Visite guidée le samedi à 15 h 30. Jusqu'au 27 février 1995. 21 f; dim.

Pierre Alechinsky, Galerie Lelong, 13, rus de Téhéran, Paris 9-, Tél.: 45-63-13-19. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'eu 21 janvier 1995.

Connie Beckley. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives, Paris 3º. Tél.: 42-78-08-36. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 28 janvier

RENCONTRES

dimanche 8 janvier

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS,

Extraits de spectacles

Miguel Cintra, présentation

ODEON-THEATRE DE L'EUROPE

dialogue avec Luis Miguel Cintra.

15h-18h : théâtre et cinéma

avec Anne Consigny, Maria

de Medeiros, Antoine de

Maria Helena

Jacques Parsi.

9h30-21h30 : théâtre et

Meria Helena Sen Mar Brigitte Jaques, Georges Banu, Pierre Léglise-

Casta et François Regnault.

Renseignements 48 33 16 16

Entre libre

mis en scène par Luis

Pierre Léglise-Costa.

lundl 9 janvier

forum des Halles.

18h-19h30

Cinquantième anniversaire du journal « le Monde ». Ecole nationale supérieure des Beeux-Arts, cour vitrée, chapelle des Petits-Augustine-14, rue Boneparte, Peris 8. Tél.: 42-60-34-57. Tous les jours 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 8 janvier

Francesco Clementa, Centre Georges-Pompidou, galarie d'art graphique, 4º étage, place Georgee-Pompidou, Paris 4º. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 houres à 18 heures, samedi, dimanche et jours férifa de 10 heures à 18 heures, mercradi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 16 janvier 1995.

L'Enfance au Moyen Age. Bibliothèque Nationale, galerie Mazarine, 58, rue da Richo-Beu, Paris 2-. Täl.: 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 12 février 1995, 20 F.

Shirley Goldfarb, Galerie Zabristie, 37, rue Ceincampois, Paris 4º. Tel.: 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et luncii de 11 houres à 19 houres. Jusqu'au 28 janvier

Hors fimites, l'art et la vie. Centre Georges-Pompidou, galerie sud et galerie nord, place Georges-Pompidou, Peris 4. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimenche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au

Van Abbemuseum Eindhoven. Institut nderlandais, 121, rue de Lille, Paris 7º . Tel.: 47-05-85-99. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 janvier

REGIONS

Alès-en-Cévennes Jean Hugo

Phisieurs expositions marquent le cente-naire de la naissance du peintre, dessinataire de la trassance di pennie, dessina-teur et décorateur de théatre Jean Hugo, qui était l'arrière-peri-fils de Victor Hugo. Celle de Blérancourt réunit 160 dessins de guerre réalisés entre 1915 et 1919; celle d'Alès, les nombreux livres réalisés avec P. A. B. (Pierre-André Benefit) et les pay-sages de l'artiste, un ami de Max Jacob, Picasso, Satie, Cocteau, Diaghilev, Stra-

Musés national de la Coopération franco-eméricaine, château, 02300, Blérancourt. Tél.: 23-39-60-16. Sauf mardi, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au 30 jan-vier 1995, 20 F. Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoît, 52, montée des Lauriers, Rochebelle, 30100, Alès. Tél.: 66-86-98-69. Saul handi et mardi, de 12 heures à 19 heures.

Bordeaux Je vous ai tant aimés Invité par le CAPC, Laurent Busine, directeur du palais des Beaux-Arts de Charleroi, propose dans la grande nef du masée une exposition qui cherche à éveiller progressivement par la mise en espace, des bribes de mémoire enfonie. Avec Louis

Jammes, Léon Frédéric, José Maria Sicilia et Ginseppe Penone. Musée d'art contemporain, entrepôt, 7, rue Ferrère 33000. Tél.; 56-44-16-35. Jusqu'au

Freius images du monde réel (en temps réel)

Conque per le critique d'art new-vorlosis Robert Nickas, cette exposition réunit des pointures de dates (an sens littéral) de l'artiste conceptuel On Kawara, et des photographics réalisées par des artistes on des photographes américains aux mêmes dates que les peintures, soit de 1966 à

Le Capitou, zone industrialle du Capitou, 83500. Tel.: 94-17-06-60

Gravelines Markus Raetz, l'œuvre grave

Dessiner, graver, pour voir, mieux voir, sotrement. Raetz, artiste suisse, approche avec délicatesse, en poète, le spectacle de la nature, l'ombte, la lumière, le mouve-

ment, un corps, une femille... Musée du Dessin et de l'Estampe originale, salle de la poudrière, arsenal, place C.-Valen-tin, \$9620. Tel.: 28-23-15-89. Seuf mardi, de 14 houres à 18 houres. Jusqu'au 7 février

Mortaix Christian Bonnefoi

Parti des travaux du groupe Supports-Surfaces, il conduit son cruvre autour d'une réflexion sur les dessus et dessous de la peinture, qu'il travaille par couches et superpositions. Les occasions de voir son travail sont races.

Musée des Jacobins, place des Jacobins, 29600, Tél. : 98-88-68-88. Sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, dimanche jusqu'à 18 heures. Jusqu'au 12 février 1995. 24 F.

Nantes et le surréalisme

« Nantes: peut-être avec Paris la seule ville de France où j'ai l'impression que peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine. » écrit André Breton dans Nadja. Jacques Vaché s'y est suicidé, Pierre Roy, Max Ernst, Benjamin Péret, Camille Bryen y out fréquenté le Muséum d'his-toire naturelle ou le parc de Procé... Une enquête, la première, sur Nantes, ville surréaliste.

Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges-Cle-menceeu, 44000. Tél.: 40-41-65-65. Tous les jours sauf march de 10 heures à 18 heures, von-

Votre Table ce Soir

Le Monde

Choumieux

11 heures à 18 heures, Jusqu'au 2 avril 1995. Nantes

Jana Sterbak

Une installation vidéo, la première de cene artiste canadienne d'origine tchèque, qui s'est fais connaître dans les années 80 par ses métaphores très peu « pointquement conrectes » sur le corps humain. Cette pièce inédite en Europe porte sur la décla-ration universelle des droit de l'homme et

do citoyen. Musée des Beeux-Arts, selle blanche, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-41-65-65. Seuf mardi, de 10 heures à 18 heures, vendredi jusqu'à 21 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 15 février

Saint-Etienne Réalités noires

De quelques aspects du réalisme dans l'art européen. Avec, pour les illustrer, les Alle-Lupertz, les Anglais Spencer, Bacon, Sutherland et Freud, et les Français Dezain, Roumlt, Gruber et Fautier.

Dezan, Kodanii, Gruber et Pauriez. Musée d'Art moderne de Saint-Etienne, salle d'art graphique, La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours de 10 heures à 18 heures. Fermé le 7º janvier. Jusqu'au 19 mars 1995, 26 F.

Et aussi

De Fortuny à Picasso, trente ans de peinture espagnole à Agen. Eglise des 69-47-23. Sauf mardi de 11 beures à 18 heures, Jusqu'au 19 février 1995, 26 F.

Les Dessins de Nicolas Poussin de la collection Bonnat à Bayonne. Musée Bonnat et La Carré, 5, rue Jacques-Laffitte et 9, rue Frédéric-Bastiat, 64100. Tél.: 59-59-08-52. Sauf mardi et jours fériés de 10 haures à 12 haures et de 14 h 30 à 18 h 30, vendredî jusqu'à 20 h 30. Jusqu'eu

Pierre Puget à Marseille. Contre de la Vielle-Charité, chapelle, 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-56-28-38. Sauf lundi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 30 janvier

Shirley Jaffe à Nice. Musée Metisse, 154, avenue des Arènes-de-Cimiez, 06000. 16L: 93-81-08-08. Sauf mardi de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 29 jenvior 1995.

Thomas Schütte à Nimes, Cané d'art-Musée d'Art contemporain, place de la Mai-son-Carrée, 30000. Tel.: 65-76-35-70. Sauf lundi de 10 heures à 18 heures, jusqu'au 22 janvier 1995.

Louis-François Cassas à Tours. Musée des Beaux-Arts, 18, place François-Sicard, 37000. Tel.: 47-05-68-73. Sauf mardi et jours fériés de 9 heures à 12 h 45 et de 14 houres à 18 heures, Jusqu'au 30 janvier 1995. 30 F.

Tadashi Kawamata à Tours. Centre de création contemporaine, rue Recine, 37000, Tél.: 47-66-50-00. Sauf fundi et mardi de 16 houres à 19 houres. Jusqu'au 16 janvier

> Arts: Harry Bellet Photo: Michel Guerrin.

Le poids du corps

Alain PIERREMONT

2

- 27. F

2. 4.

mise en scène Anne-Marie LAZARINI

du 10 au 29 janvier √ aceme

LES GEMEAUX/SCEAUX Scène Nationale (1) 46 61 36 67

SALON DE LA BIBLIOPHILIE Le Carrousel du Louvre

12 - 15 JANVIER OUVERTURE 995

PUBLICITÉ GASTRONOMIE Reuseignements: 44-43-76-17

Company of the second section in the second

ويبطو أأأن فجاد الجزيرا المداراتين المديرات الدار

Control of the way of the weather with

** / · · · ·

and the second second

L'épistemologie en

Acres - Car Francis - T

化糖激化物毒磷酸

Suite de la première page

En trente ans, ouvriers italiens, Français rapatriés d'Algérie, terrassiers algériens, marocains ou tunisiens oot changé ce coin de eampagne nicoise en nne commune de 20 000 babitants. Elle a même ses quartiers, et celui du Chêne-Blanc est spontanément montré du doigt aux visiteurs. Non pas qu'il soit voyant, bien au contraire. Au détour d'un chemin, masqué derrière un mur, rien ne laisse deviner an premier coup d'œil que vivent là anjourd'hui une centaine de familles, gens du voyage, gitans andalous, ferrail-leurs catalans qu'nn plan municipal de sédentarisation a fixés voilà dix ans à côté de l'usine d'incinération. Au milieu des baraquements, une femme fait griller des poissons sur nn feu de sacs de plastique. Elle ne travaille pas. Son mari non plus. Elle sourit, eherche ce qu'elle pourrait dire pour raconter sa vie, crie sondain : « J'ai une amie dont le fils est champion de France de boules! Ses deux garçons montent à bord d'une voiture aux vitres teintées, modèle turbo, dont ils o'ont pas les papiers. Ils partent à un stage d'insertion, assurent-ils. Juste à côté, l'école maternelle n'a longtemps accueilli aucun enfant : la municipalité refusait de payer le salaire de l'institutrice.

Au café Le Snack, sur le boulevard, une grande tablée se dispute une unique merguez au cri de « Salaud de to race! », indifféremment lancé par des Gitans, des Français ou des Algériens. Oo parle football, puis la conversation glisse: « Vous avez vu hier, vers la colline, le joli coup qu'il y ovait à foire ! » Personne n'a vu. Uo grand type à casquette parle de cette fameuse rafie d'autoradios faite il y a deux ans. « Tu sais bien que je ne vole pas », coupe un petit frisé. Tout le monde se tape dans le dos : « C'est pas grave, on est pote quand même », et on reparle football. Peut-être, tout-àl'heure, ils iront au « Lunapark » faire un tour de grande roue. En général, c'est leur seule sortie du quartier. Ils oot vingt ans, trente

Plus haut, sur la place, dans le Louis Viole a voulu épauler ceux qui cherchent du travail : « Je l'ai foit trois mois. J'ai cru crever. Les gens d'oilleurs ont du mol à imaattendu deux heures sur un banc | nir sont autant d'ingrédients qui

pour s'entendre dire qu'il fallait regarder les annonces affichées dans le hall. J'ai dû engueuler le guiehetier. Et puis, le soir à minuit, les garçons venaient sonner chez moi pour me demander de les emmener dans une administration... » Depuis neuf ans, le Père Viole demande en vain des éducateurs pour aider les plus âgés. « Avant, on me disait oui, maintenant on ne me dit plus rien. » De son côté, Louis Broc, qui fut dix-buit ans conseiller général PC du secteur, a tenté d'embaucher dans sa municipalité de La Trinité sept stagiaires de l'Ariane pour faire du débroussaillage: « Au bout de trois jours, il n'y en avait plus qu'un qui venait. Il y a une telle désocialisation que cela devient difficile de faire quelque chose. »

« C'est nous la loi!»

« Dons un immeuble de l'Ariane, une famille s'est installéa dans un appartement vide. Ils ont forcé la porte, comme ça. Personne ne les a expulsés. Maintenant qui veut quelque chose le prend. Dans les autobus, e'est pareil. Personne ne eontrôle jomois lo ligne de l'Arione, comme si on n'existait pas », raconte Ahmed. Il s'énerve, brandit ses vingt-cinq ans, l'équipe de football qu'il tente de lancer: « On se retrouve, nous les jeunes, à demander de l'ordre. Avec des

amis, cet été, on a fait le ménage de la came. Dès qu'on prenait un dealer, on lui faisait très mal. Il fout bien qu'on s'en oecupe vuisque personne ne le fait. » Ces derniers mois, une quinzaine de jeunes garçons braquent des automobilistes aux feux rouges, en plein jour. Lorsqu'ils empochent l'argent, ils crient : « C'est nous la loi. » A la fin du mois de décembre, le climat s'est encore alourdi. Un bistrot défoncé au pare-choc, des voitures volés, un atelier cambriolé. « Comme si un frein ovoit låehe sans qu'on comprenne pourquoi, dit le Père Viole. En fait, sur 20 000 personnes, 19 800 n'ont rien à voir là-dedans. Mois, petit à petit, tout le monde finit par se sentir pris à la gorge par eette sorte de retour

à l'état sauvage. »
A l'hôtel de ville de Nice, le maire RPR, Jean-Paul Barety, montre le fax envoyé en décembre au ministère de l'intérieur pour hui demander une compagnie de CRS dans le quartier. Une commission est en cours. Mais l'élu voit plus loin, s'emballe: « Je souhaite également la fermeture des fron-tières aux irréguliers. Faisons faire de l'exercice à l'armée française et déployons des troupes à la frontière italienne toute proche qui est une vraie passoire. Nice est une ville touristique. Je ne veux pas qu'on vienne me casser le elimat. Ici, pas question de bons ou de mauvais quartiers. Il faut des beaux quartiers. »

Cette obsession du décor avant tout, Jean-Paul Barety la reven-dique. Pour les 150 millions de francs qui seront affectés sur cinq ans an titre du contrat-plan an quartier de l'Ariane, il préconise d'abord « un environnement plus

Vives réactions chez les syndicats de policiers

Les syndicats de policiers oot vivement réagi, mardi 3 janvier, à la suite de la fusillade qui a fait à Nice, dans la nuit de lundi à mardi, un mort et un blessé parmi lenrs collègnes (le Monde du

4 janvier).

« Au-delà de touté polémique, a souligné la Fédération autonome des syodicats de police (FASP, gauche), majoritaire chez les policiers eo tenue, cette trogique affaire démontre (...) qu'il n'est pas de lieu où les acteurs de la sécurité ne risquent pas un jour d'êure confrontés à ee type d'événement ». « Cette insécurité latente, poursuit la FASP, est la giner ce que celo représente.

L'outre jour encore, j'en ai social, où le chômage, l'exclusion et l'absence de perspective d'aven'il sont autant d'instédients qui

génèrent des violences urbaines. L'Union des syndicats catégo-riels (USC, deuxième organisation de policiers en tenue, droite) a demandé, pour sa part, « des pelnes exemplaires - pour les emtriers de policiers, tandis que la Fédératioo professionnelle indépendante de la police (FPIP, extrême droite) a réclamé « les moyens matériels et judiciaires pour [les] policiers de terrain, qui sont confrontés journellement ò une délinquance qui n'hésite plus drogue ». Le Front national, enfin, a estimé que « de tels actes (...) prouvent que la criminelle poli-tique d'immigration aboutit au désordre et à la création de foyers

de tension que les forces de l'ordre ne sont plus capables de

être mis en examen pour

l'attentat de 1974 contre la

Drugstore Saint-Germain. - La

Direction des affaires criminelles

et des grâces du ministère de la

justice a transmis des instruc-

tions écrites au parquet général de Paris visant à la réouverture

qué par Carlos. La chancellerie

estime que la prescription de

dix ans peut être contournée, cu

égard à la « connexité » de cet

amentat avec la série d'actes terroristes déjà imputés à Car-los. Les attentats de la rue

Marbeuf à Paris (8°) et du train

Capitole, en 1982, ainsi que la fusillade de la rue Toullier, à

Paris (5°), en 1975, non pres-crits, ont déjà valu an terroriste plusieurs mises en examen

depuis son arrestation, le 15 août

1994. L'association SOS-Atten-

tats, qui défend les intérêts des

le bateau déséquilibré avant de le

vider complètement de son

contenu. Des barrages flottants ont

reposant, une jolie place, un théâtre, l'élargissement d'un boulevard et que le secteur devienne enfin une belle entrée de Nice ». A qui s'obstine pourtant à lui parles « social », il reconnest « malheu-reusement, quelques défaillances sur le quartier », « Nous faisons surtout du soutien scolaire ou de l'alphabétisation, explique Eric Sesboué, secrétaire général à la

Aucun interlocuteur dans le quartier

Pour les plus grands, nous n'avons en fait aucun interlocuteur dans le quartier parce qu'il n'y a pas de tissu associatif. Nous ne foisons donc pas grond-chose. » Dans sa mairie de La Trinité, Louis Broc ne décolère pas : « En fait, depuis deux ans, on continue à installer des familles défavorisées dans le quartier et à laisser les choses se détraquer. » Une manipulation politique qui vise, selon Ini, à faire monter le score du FN dans la région. « Au deuxième tour, les candidais UDF et RPR en appellent aux forces démocratiques pour barrer la route au FN. Mais, à force de jouer avec le feu, on est arrivé à un drame. »

Dans la omit du 2 janvier, nul ne sait plus vraiment comment la bagarre est partie. « Parfois, ça éclate parce que quelqu'un a volé le scooter à un autre ou parce que des types ont fait un eoup ensemble et que l'un d'eux se fait avoir. Cette fois, eela tournait autour d'une femme mariée qu'un homme voulait frapper ou embras-ser, racoote Didier, treize ans. Mais ce n'est pas très important. De toute façon, e'est lo même bagarre qui dure depuis tou-jours. » Vers 23 b 30, quelqu'un a sorti une arme, s'est mis à tirer en l'air, et Didier, qui avait prévn d'aller voir la télévision, a préféré rester sur le parking. « Tout le monde s'est mis à crier : « Fierté de ma race. Moi, je ne me chie pas dessus. Je vais chercher le fusil. » Et puis, la R 19 est arrivée entre les

Dans le hall de son HLM Didier touche les fraces de sang laissées par l'autre policier, blessé au cours de la fusillade. « Il s'est traîné là, il avait un trou dans la cuisse et un pistolet vraiment énorme. Pas des petits trucs

Comme on a, nous. > Dix personnes sont actuellement en garde à vue et l'enquête se poursuit, déclarait mardi 3 janvier le substitut du procureur de Nice, Paul-Louis Aumeras.

FLORENCE AUBENAS

EN BREF

Un sondage de la Rue et de la Croix

Les SDF souffrent d'abord de la solitude

14, rue d'Assas - 75006 PARIS - Tel. 11 19

Ou taper sur miniter

dien la Croix, dans son édition du 4 janvier, publicot la première enquête d'opinion faite auprès de personnes sans domicile fixe. Ce sondage a été réalisé du 12 au 22 novembre dernier par l'institut CSA auprès d'un éebantillon représentatif de 503 SDF. Si les personnes interrogées disent d'abord souffrir de l'absence d'un logement (80 %) et du manque d'argent (74 %), la solitude, l'ennui et la séparation d'avec les enfants sont également des maux massivement étés par les SDF, loin devant le froid (32 %), la faim (21%) ou une dépendance à l'alcool (14 %).

Cette détresse morale a souvent élé une cause de l'errance des sans-abri : plus de la moitié d'entre eux (51 %) citent des pro-

Tapie vient en tête (15 %). devant Jacques Delors (14 %).

▶ Lire également la chronique de

Le mensuel la Rue et le quoti- blèmes liés à la famille lorsqu'ils expliquent leur parcours, même si les problèmes d'emploi viennent en premier lieu. Choqués avant tout par « le chômage » (51%) et « les logements vides » (43 %), les SDF disent faire confiance aux associations d'aide (75 %) et aux travailleurs sociaux (66 %), bien loin devaut « les gens en général » (28 %) et « les syndicats » (21 %). Rarement inscrits sur les listes électorales (un quart d'entre eux déclarent l'être), 7 % des SDF interrogés disent « faire confiance » aux hommes poli-tiques. Dans la liste des personnalités qu'ils souhaiteraient voir élu à l'élection présidentielle, Bernard

Pierre Georges page 22.

victimes, pourrait se désister de son action devant les tribunaux civils, des l'ouverture d'une information judiciaire. ENVIRONNEMENT: le naufrage d'une péniche station-service évité de justesse à Conflans-Sainte-Honorine. - Une péniche station-service, déséquilibrée à la Demain, une économie de services suite, probablement, d'une fuite Etienne Fishe de L'épistémologie en internée de L'épistémologie en internée de L'épistémologie de l'épistémo d'eau, et contenant 180 000 litres de fioul et un stock d'huile moteur, a failli sombrer mardi 3 janvier, peu avant midi, à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Après trois heures d'efforts, les pompiers ont réussi à pomper une partie de la cargaison et à amarrer solidement

TERRORISME: Carlos pourrait été mis en place pour empêcher que la nappe, formée par un millier de litres de carburant échappés des cuves, ne s'étende. - (Corresp.)

FUSILLADE: un eutomobiliste tué alors qu'il fonçait sur des policiers. - Un bomme qui avait foncé, à bord d'une voiture volée, mardi 3 janvier à Marseille, sur du dossier de l'attentat contre le Drugstore Saint-Germain, per-pétré le 15 septembre 1974 (2 morts, 34 blessés) et revendiplusieurs policiers, est mort peu après des suites de ses blessures. Atteint au thorax par une balle tirée par l'un des gardiens de la paix, l'homme, de type enropéen, ne portait aucun papier d'identité, et n'a pu être identifié. Après avoir renversé un piéton à bord d'un véhicule immatriculé en Charente, il avait traîné sur une vingtaine de mètres le premier polieier qui tentait de l'intercepter.

DROGUE: projet de distribution d'héroine aux détenue toxicomanse suisses. - Les cantons de Bâle et Soleure envisagent de dis-tribuer de l'héroïne à des toxicomanes incarcérés, dans le cadre des expériences de distribution médicalisée de la drogue menées dans le pays. L'Office fédéral de la santé publique a indiqué, mardi 3 janvier, que les deux projets seraient - à condition de recevoir l'aval du gouvernement - engagés an printemps et poursuivis jusqu'à la fin 1996. Par ailleurs, les drogues introduites illégalement dans l'enceinte des prisons pourraient être échangées contre des substances médicalement cootrôlées. Ces expériences eoncerneraient notamment des détenus dépendants avant échoué dans une tentative de thérapie. - (AFP.)

Programme TV Disgues à domicile

SPORTS

FOOTBALL: Coupe de la Ligue

Neuf clubs de première division éliminés au deuxième tour

Nantes a bieo commencé l'année, mardi 3 janvier, en allant s'imposer 3-0 à Nice, lors du deuxième tour de la Coupe de la Ligue. Cette épreuve rénovée, dont le vainqueur sera qualifié pour la Conpe de l'UEFA, voyait l'entrée en lice des clubs de l'élite. Quelques surprises ont été enre-gistrées. A l'instar de Nice, huit autres clubs de première division ont été éliminés. Bordeaux a été battu par Châteauroux, club de deuxième division (3-1 après prolongation), comme Strasbourg par Perpignan (2-0), Sochanz dominé par Toulouse (2-1) ou Martigues, battn par Dunkerque (1-0). Mer-credi 4 janvier, le Paris-Saint-Germain devait rencontrer Auxerre au Parc des Princes.

Les résultats : *Caen b. Saint-Etienne. *Nantes b. Nice *Le Havre b. Lille Monaco b. *Metz Lyon b. *Cannes *Rennes b. Sedan Lens b. *Niort..... *Bastia b. Amieus... *Toulouse b. Sochaux Montpellier b. *Red Star...... 1-0 *Châteauroux b. Bordeaux 1 (après prolongations.) *Dunkerque b. Martigues...... 1-0 *Perpignan b. Strasbourg..... 2-0 *Le Mans b. Saint-Brieuc 4.2

(aux tiers aux buts).

Nouveau ministre des sports

Pelé souhaite que le Brésil organise les Jeux olympiques en 2004

Le nouveau ministre brésilien des sports, Edson Arantes do Nascimento, autrement dit Pelé, le légendaire triple champion du monde de football, a annoncé mardi 3 janvier, à Brasilia, qu'il fera « tout son possible » pour que le Brésil organise les Jeux olym-piques en 2004 et la Coupe du monde de football en 2006. Dans son premier discours de ministre, lors de son investiture à la suite de sa nomination surprise par le président Fernando Herrique Cardoso, l'ancien footballeur a préeisé qo'il souhaitait que es événements soient financés entiè-rement par le secteur privé.

Relations difficiles avec les dirigeants

Pelé, aujourd'bui âgé de cinquante-cinq ans, a promis qu'il se pencherait sur l'épineux dossier des transferts des joueurs brésiliens à l'étranger. Le système constitue, selon lui, « un héritage des temps de l'eselavage ». Pelé a enfin affirmé qu'il comptait remplir sa charge « sans aucune animosité personnelle ». L'bomme est, anssi réputé pour avoir connu des relations difficiles avec les dirigeants successifs du football brésilien, ootamment Rieardo Teixeira, président de la fédératioo brésilienne, actuellemeot membre de la direction de la Fédération internationale de football présidée par un autre Brésilien, Joao Havelange. – (AFP.)

DAKAR: Ari Vatanen s'installe en tëte. - Le Finlandais Ari Vatanen. (Citroën ZX), chez les autos, et l'Aotrichien Heinz Kinigadner (KTM), chez les motos, ont gagné, mardi 3 janvier, dans leur catégorie respective, la troisième étape du rallye Dakar entre Er-Rachidia et Ovarzazate au Maroc (576 km dont 405 de spéciale). Vatanen ravit ainsi la première place du classement à son compatriote Timo Salonen, quatrième de l'étape. Kinigadner, lni, consolide sa première

*Guingamp b. Valenciennes.... 1-0

BOXE: Leurent Boudouani reconquiert le titre de champion d'Europe des super-mi-moyens. --Laurent Boudouani est redeveno champion d'Europe des super-mimoyens, mardi 3 janvier, à Epernay. Vice-champion olympique lors des Jeux de Séoul en 1988, le Français a battu l'Espagnol Javier Cas-tillejo, 26 ans, tenant du titre, par arrêt de l'arbitre à la neuvième reprise. A vingt-huit ans, il retrouve un titre qu'il avait conquis en novembre 1992 et dont il avait été dépossédé en octobre 1993 par le Français Bernard Razzano.



Nous vous souhaitons pour 1995 une rencontre heureuse

Cette année découvrez l'être qui répond à votre idéal. Pour que vos chemins se croisent, Ion International vous propose un choix de personnes motivées dont le caractère, la sensibilité et même la sexualité sont en harmonie avec les vôtres.

Ion International c'est :

 le sérieux d'une méthode qui fait ses preuves depuis 45 ans. une équipe de psychologues et de graphologues diplômés qui vous

assurent d'un suivi personnalisé. un renouvellement des contacts jusqu'au succès complet.

Pour en savoir plus :

Nous vous invitons à une conférence d'information* le mercredi 25 janvier 1995 de 19 h à 21 h - au Sofitel-Paris-Saint-Jacques-Espace-Saint-Jacques Salon Montsouris -Niveau E - 17, Bd Saint-Jacques - Paris 14 "(Invitation gramme et sans engagement de votre part)

• lon International

La liberté de bien choisir... 94, rue Saint-Lazare, 75442 Paris cedex 09 - TeL: (1) 45 26 70 85

rour recevoir faites 3615 Ion	une occur 1. téléphon	ez ou retournez ce	conbou:
M., Mme, Mile			
Prénom		······	Age
Adresse	······································	·	
			

i	Adresse
li	
1	II TOULOUSE (31300) 16, rac Nungester-et-C
	■ TOULOUSE (31300) 16, mar Nungester et C ■ MARSEILE (13004) 11, rue de la Visitation
	T COLUMN THE THE LOSS ALT AN ALL THOUSAND

« Avec le nouveau Monde, il ne s'agit pas de renier l'actuel, mais plus simplement, en réaffirmant notre identité, de faire un Monde meilleur, mieux à même d'éclairer les temps qui viennent, en restant plus que jamais indépendant à l'égard de tous les pouvoirs. »

Jean-Marie Colombani

Le Monde

Réunis à Rome pour leur 34° congrégation générale

Les jésuites s'inquiètent de leur recul en Occident et misent sur l'Asie

Près de deux cents jésuites, membres de droit ou élus par leur « province » (1), se réunissent è Rome, è partir du jeudi 5 janvier, pour leur 34° congrégation générale. La précèdente remontait à 1983. Pour un ordre religieux qui progresse en Asie, mais recule en Europe et en Amérique du Nord, cette assemblée est l'occasion d'un bilan et d'un débat d'orienta-

L'ère des turbulences est pas-sée. La congrégation générale de la Compagnie de Jesus, qui s'ouvre jeudi 5 janvier à Rome, promet d'être plus sereine et routnière que les trois précédentes. L'oggiornamento de l'ordre fondé en 1540 par Ignace de Loyola est décide et mis en œuvre au cours de la 31 congrégation, convoquée au lendemain du concile Vati-can II (1962-1965). La 32 en 1974, est turnuliueuse : le pape Paul VI et son secrétaire d'Etat, le cardinal Villot, mettent leur veto à l'adoptioo de nouveaux statuts plus démocratiques (suppression des grades). Et, en dépit de reserves, elle vote le fameux décret 4 », liant la « promotion de lo justice » au « service de lo foi ... C'est un coup de pouce dooné à la théologie de la libération et à l'engagement politique de nombreux jésuites, notamment en Aménque latine. Uo eogagement payé au prix du sang : le 16 oovembre 1989 à San Salvador, six d'entre eux sont assassinés dans leur université.

En 1983, la 33° et dernière coogrégation générale élit comme successeur du Père Pedro Arrupe, « géoéral » depuis 1966, le Père Peter Hans Kolvenbach, un Néerlandais diplomate, homme de synthèse formé au Proche-Orient, qui devait à la fois confirmer l'« option préférentielle pour les pauvres » et rassurer les partisans d'une action dégagée de tout risque politique. L'époque était chaude. Des « dossiers » implià Rome et la Compagnie venait de passer par une crise grave avec le pape - à qui elle fait vœu d'obéissance -, quand, en 1981, aussitôt après uoc thrombose cérébrale frappant le Père Arrupe, Jean-Paul II avait imposé un • délégué persoonel » pour remettre de l'ordre dans la maison.

Près de douze ans plus tard, à l'ouverture de la 34° congrégation générale, ces différentes tensions, qui oot marqué la Compagnie de Jésus en Espagne, en Aménique latioe, aux États-Unis, dans une moindre mesure eo France, se sont apaisées. Les conflits d'orientation ont pratiquement disparu. L'ordre a refait son unité. Les relations avec Jean-Paul II, apprécié pour sa stature internationale mais critiqué par nombre de jésuites occidentaux pour son conservatisme doctrinal, se sont elles-mêmes pacifiées.

Un étudiant sur quatre originaire de l'Inde

Mais n'est-ce pas au détrimeot de la vitalité d'un ordre religieux qui, depuls quatre siècles, par sa préseoce dans le monde de l'éducation, de l'édition, sa proximité des élites intellectuelles, est le traditionnel fer de lance du catholide Rome et de la latinité? Depuis 1960, la Compagnie de Jésus a perdu un tiers de ses membres. Elle n'en comptait plus, le l' jan-vier 1994, que 23 180 alors qu'elle avait pretiquement doublé son effectif entre la fin de la première

guerre mondiale et les années 50. Ces chiffres globalement pessimistes (qui toucbent d'autres ordres religieux) doiveot être nuancés. C'est plutôt à un déplacement des forces jésuites que l'on assiste, transformant la géographie et le profil d'une Compagnie née en Occident et dominée zones traditionnelles de recrutement en Europe et en Amérique du Nord ne représentent plus qu'à peice 40 % des « entrées ». A cet égard, la « libération » des pays de l'Est a été aussi décevante. Si elle a révélé quelques jeunes (près d'une trentaine de jésuites sont déjà installés en Sibérie), les ordres religieux sortis de la clan-

destinité en Tebécoslovaquie, en Lituanie, en Ukraine, en Hongrie sont affaiblis par les décennies de privations et de persécutions, méfiants vis-à-vis de l'Occideot

En revanche, les « provioces » iésuites d'Asie, notamment de l'Inde et d'Indonésie, d'Amérique latine, dans uoe cenaine mesure d'Afrique, connaissent un reel dynamisme, comme l'atteste par exemple le nombre de jeunes scolasúques étrangers, notammeot asiauques, formés dans les centres universitaires jésuites français ou américaios. Plus d'un étudiant jésuite sur quatre dans le monde est origioaire de l'Inde.

Cette « tiers-mondisation », qui correspond au déplacement de tout le catholicisme du Nord vers le Sud, dessine les traits de la Compagnie de Jesus du prochain millenaire, moins dépendante des théologies occidentales, posant autrement la question du rapport entre la foi et la justice, s'interrogeant davantage sur la place de l'Evangile et d'une Eglise catholique, marquée par sa centralisa-tion occidentale et latine, au milieu de cultures qui lni sont très éloignées. Entrouverte par Fran-çois-Xavier ou Matteo Ricci, qui, aux XVI et XVII siècles, avaient tenté d'évangéliser le Japoo et la Chine, l'« inculturation » (l'inseruon du message évangélique dans des cultures locales) redevient le principal défi de la Compagnie comme du catholicisme dans soo

Une pédagogie « moins magistrale»

La 34 congrégation géoérale de Rome confirmera les orientations passées, liant la lutte pour la jus-tice à l'annonce plus explicite de la foi chrétienne. En cherchant à définir des rapports institutionnels avec les nombreux laïcs, hommes et femmes, qui peoplent les centres de retraite des jésuites. leurs universités, leurs sessions de veau l'attrait et la modemité d'une spiritualité ignatienne, qui propose une « expérience intime de Dieu ». Face aux nouvelles urgences du monde, elle relancera aussi cet apostolat de « frootiere », qui est au ceotre de la vocation de tout jésuite : le rap-prochement avec les autres religions chrétieones, le dialogue avec les autres croyants (non chrétiens) et incroyants, la présence auprès des réfugiés et des exclus de toute sorte, etc.

Mais cette assemblée ne pourra pas faire l'économie des questions lourdes liées aux difficultés pour « ioculturer » le message de l'Eglise et à son sérieux déclin dans les pays d'Occident. A cet égard, le Père Jean-Yves Calvez, directeur des *Etudes* (2), dans le dernier numéro de sa revue, ne cache pas la oécessité pour la Compagnie de modifier sa * pédagogie .. Si elle ne peut renoncer à ses ceotres d'intérêt traditionnel pour la culture modeme, pour l'histoire, la politique, la science ou la médecine, le Père Calvez suggère que. « dans les continents sociolement destructurés d'Occident », les jésuites metteot davaotage l'accent sur « lo communication directe, interpersonnelle, et pas trop magistrale ».

(1) La « province » est la circonscrip-tion territoriale de la Compagnie de Jésus. (2) Etudes. janvier 1995.

FAITS DIVERS: les méfaits du « loup des Vosges » commis « à l'instigation d'una personna humaine », selon des egrlculteurs. - Invoquant l'article 511 du code pénal punissant les « actes du code pénal punissant les « actes de cruauté » perpétrés contre des animaux domesúques, la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) des Vosges ainsi que onze éleveurs ont décidé, mardi 3 janvier, de porter plainte contre X auprès du tribunal de grande instance d'Epinal. Les agrigrande instance d'Epinal. Les agri-culteurs affirment que « leurs animaux furent tués sans aucun doute à l'instigation d'une personne pra-tiquant une expérimentation scien-tifique sur le loup utilisé ». Selon la FDSEA, le « loup » a causé depuis mai pour 100 000 frans de dommages en égorgeant quatre-vingt-deux bêtes.

ANGÉLIQUE IONATOS à Poitiers et à Lyon

De Sappho à Theodorakis

Grèce en 1969, adolescente traumatisée par la dictature, Angélique lonatos ne cesse d'explorer la poésie et la musique de son pays. Dans un parcours marque par uoe extrême fidélité de ion et d'inspiration, la chanteuse et compositrice a toujours passé alliance avec d'illustres représentants de la culture helléoique. Il y a trois ans, elle créait Sop-pho de Mytilène au Théatre de la Ville en compagnie de la chan-teuse Nena Veoetsanou. Reprise au Théâtre de Sartrouville, dont Angélique Ionatos est artiste associée, puis aux Bouffes du Nord, cette « cantate » présen-tait uoe série de poèmes de Sappbo traduits en grec moderne par Odysseus Elytis, Prix Nobel de littérature.

Continuant soo travail tout en finesse et profondeur, Angélique Ionatos a créé en décembre, a nouveau au Théâtre de la Ville, Mio Tholosso, quinze courtes pièces, composées par Mikis Theodorakis sur des poèmes de Dimitra Manda. Cette suite de Lieder romantiques et fluides.

Una heure de piano quotidienna sur France-Musique. - Chaque jour, du lundi au vendredi, de 12 h 45 à 13 h 45, France-Musique ouvrira son antenne au piano classique et jazz. Plus de cent artistes se succéderont au cours d'« En Blanc et Noir », jusqu'au 30 juin. Ouverte au public dans la limite des places grauites - disponibles, cette émission, produite par Anne-Marie Réby et Veronique Kerdilès, se tiendra au studio 106 de la Maison de Radio-France, à Paris, à partir du 9 janvier. Les billets sont à retirer une demi-heure avant le début de l'émission dans le grand hall.

REPERES

Mort du chanteu Ted Hawkins

Le chanteur da blues Ted Hawkins est mort, dimenche 1ª janvier, des suites d'una congestion cérébrale, à l'âge de cinquentehuit ans. Fils d'un alcooliqua qu'il n'a jamais connu et d'une mare prostituée, le musiclen evait commencé par faire la menche sur Vanice Beech, en Californie, avant d'être couronné per le magazine Rolling Stona pour aon album Watch Your Step (1982). Son styla original, melent country, gospal et musique soul aveit d'abord été reconnu en Europe avant d'être consacré aux Etats-Unis, en 1994, evec l'album The Next Hundred Years. Pàre de cinq enfants, Ted Hewkins avait eu des problèmes d'alcool et da drogue; il avait aussi été emprisonné pour vol at attentat à la pudeur.

CINÉMA Youssef Chahine appelle les Egyptiens à réagir à l'interdiction de son film

Le metteur en scène égyptien Youasef Chahine a appelé aes compatriotes, mardi 3 jenvier, à réagir à l'interdiction de aon derniar film, ·l'Emigré: « Nous ne voulons pas être comme l'Algéne, où la majorité silencieusa est restée les bras croisés contre ce courent [intégriste], ce qui lui avait permia de remporter las élections » en 1991 « bien qu'il constitue une minorité », e avarti M. Chahine, lors d'une conférence de presse. « Il ne s'agit pas de l'interdiction d'un film par le loi mais plutôt de la censure d'une pensée, ce qui constitue un avertissemant pour la mejonité silencieuse égyptienne, qui doit agir faca au terronisma », a pour-suivi Youzsef Chahine. Jugé « blasphémetoire » per les iale-mistes égypulana, l'Emigré avait été interdit, la 29 décembre, par le tribunal des référes du Caire (le Monde du 31 décambre 1994). Catte juridiction avah ordonné le retrait de toutes les copies, effirmant que le film « personnifie le prophète Joseph, enfraignant einsi l'islam et une fatwa (décret religieux) officielle interdiaant la personnification des prophètes ».

Depuis qu'elle a quitté la empreints de folklore des Balkans et d'orientalisme, bruisse d'un veot de miel. La voix de la chanteuse y est vibrante, exacte es précise. Avec trois musicieos (l'arrangeur Christian Boissel au piaco, Edouard Sapey-Triompbe au violoncelle et Reoaud Garcia-Fons à la contrebasse), la jeuoe femme racoote l'bistoire de cette Grèce blessée dans sa douceur par les eutodafés de livres « subversifs ».

Parfois impressionoée par l'emprise de Theodorakis qu'elle appelle « son père en musique . Angélique Ionatos s'octroie une seconde partie de spectacle plus personnelle. Elle prend une guitare et revient à ses poètes favoris, Odysseus Elytis, lannis Theodorakis, Georges Séféris. Pour eux. elle a composé des musiques à la fois élégantes et sophistiquées qui font ressortir avec force la limpidité des mélodies de Theodo-

VÉRONIQUE MORTAIGNE ▶ Le 6 janvier au Théâtre de Poitiers, puis du 19 au 21 à l'Opéra de « Mia Thalassa »: 1 CD Auvidis-

Tampo A 6202.

Hommage à Clara Haskil, la pianiste Clara Haskil à l'occasion du centenaire de sa naissance (le Monde du 3 janvier) en lui consacrant son émission « Soliste » pendant tout le mois de Janvier. Producteur de cette émission, Marc André diffusera, à cette occasion, les interprétations discographiques de cette artiste. Du lundi au vendredi de 22 heures à 22 h 25, le samedi de 19 h 15 à 20 heures.

PHOTOGRAPHIE

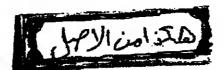
Rendons à François Tuefferd...

C'est une belle photographie, aux noirs at blancs doux at granuleux, qua nous avions publiée an première pege de notre aupplément « Arts et spectacles » consacré eu Mois da la photo à Peris, le jeudi 3 novembre 1994. Elle représentait una jeune femme de profil, les yeux masqués par une main délicate, et fleurait bon la nostalgie. Elle était axtreite de l'exposition «L'éloga da la mein », à la gelezie Bouqueret-Lebon, et était ettribuée à Rémy Duvel, un photogrephe méconnu. Par courrier adreasé eu

Monde, le photographe Françoia Tuefferd écrit : « Cette photo est de moi - faite en 1941 - et offerte é mon emi Rémy Duval et é sa femme Merguerite, son épause, qui est le eujet de le photo en cause. » Pour preuva, François Tuefferd joignait trois photos contacts prises lors de la même seance da pose où l'on reconneît la fameux profil de femme, mais avent d'êtra recadré plua sarré.

Selon le galeriste Christian Bouquaret, Rémy Duval mort en 1984 - a dû « signer cette photographie à le fin de ae vie, loraqu'il a mia de l'ordre dens aes photoe, croyant qu'ella evait été prise par lui-même ». Le galsriste a décidé de retirer ce portrsit de l'exposition et de le vante.

HISTOIRE: un cycla de conférences à la Sorbonne sur l'histoire de la Shoah. - « Les Français ont-ils été complices ? » (souseniendu : du génocide) : c'est le thème de la conférence de l'histonien Jean-Pierre Azérna, mercredi 11 janvier, à 18 h 30, dans l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne. Cette séance s'insère dans le cycle de conférences sur l'histoire de la Shoab organisé par l'université Paris-I et le Centre Rachi (Panrellance surprenante ?



COMMUNICATION

Un accord entre TF 1 et Canal Plus

LCI sera diffusée par Canalsatellite

négociations qui out démarré en juin 1994. TF l et Canal Plus ont signé. mardi 3 janvier, un accord prévoyant la commercialisation de La Chaîne info (LCI) par Canal Plus dans l'offre de programmes de Canalsatellite (Eurosport, Canal J. Planète, etc.), filiale à 70 % de la chaîne cryptée. Celle-ci s'engage à rémunérer TF l à raison de 6 francs par abonné et par mois, pendant cinq ans. Canalsatellite n'ayant que 218 000 abonnés et le budget de fonctionnement de LCI étant trois fois supérieur (200 millions de francs environ) à celui d'une chaîne thématique ordinaire, Canal Plus s'est engagé à payer à la « Une » un minimum garanti annuel de 40 mil-lions de francs, soit le donble de la garantie habituellement versée par

Pour ne pas léser les 400 000 spectateurs qui recevaient avant le 29 décembre LCI en clair par le satellite Télécom 2B, l'accord signé entre TF l et Canal Plus pré-voit que « Canalsatellite (...) propo-sera, dès le l^s février, aux foyers équipés pour la réception directe du satellite Télécom 2B un abonnement leur permettant de recevoir LCI ». selon les termes du communiqué des deux groupes. Après avoir long-temps refusé de moduler ses tarifs, Canal Plus proposern, pour 75 francs, une option particulière comprenant LCI et Monte-Carlo (TMC), égalcment diffusée par Télécom 2B et dont Canal Plus assure la programmation. Les abonnés au service de base de Canalsatellite devront, cux, payer

Après de longues et difficiles 25 francs supplémentaires pour recevoir LCI et TMC. Chaque abonnement de ce type donnera lieu à une rémunération supplémentaire de

> Le management d'Eurosport France faisait partie des éléments de la tractation. TF 1, qui gère Euros-port International, tentait de récupérer la gestion d'Eurosport France, attribuée à Canal Plus depuis la fusion des deux chaînes sportives concurrentes, TV Sport et Euros-port. Canal Plus, qui craint la concurrence d'une nouvelle office de sports - et notamment de football -, a refusé de passer la main. Enfin, TF l n'a pas été autorisée à

entrer dans le capital de Canalsatel-lite. Le groupe Bouygues, en quête d'un savoir-faire sur toute la filière de la télévision payante (vente et gestion des abonnements, technologie du codage-décodage), devra donc patienter encore. D'antres questions secondaires ont été réglées: TF l garde la liberté de vendre LCI à n'importe quel distributeur de programmes de télévision par satellite. En outre, un accord de coopération plus général entre TF I et Canal Plus prévoit la création d'autres chaînes spécialisées. TF l s'est aussi vu reconnaître une prionté dans le développement de programmes thématiques axés sur la fiction et la jeunesse. Mais à condition de ne pas concurrencer Canal J... TF1 et Canal Plus ont estimé,

mardi 3 janvier, que l'accord qu'ils venaient de signer était « parfaitement équilibré ».

G. D. et Y. M.

COMMENTAIRE Une alliance surprenante ?

l y a deux manières d'interpréter l'alliance de TF1 et da Canal plus. La première consista à n'v voir qu'un banal accord finencier. Canal Plus étant le seul distributeur de programmes de télévision en langue française par satellit TF 1 ne pouveit guere faira l'impasse sur lui. Etant donné qu'il a fallu plus de six mois pour bêtir ce simpla accord tarifaire, une stratégie commune plus vaste reste difficile à imaginer. D'eutant que les dirigeants des daux chaînes ont le même profil : ils sont dominateurs et peu enclins au partage.

Aussi ponctual solt-li, ce meriage TF 1-Canal plus peut toutefois être analysé comme le signe d'una maturité nouvella daa actaurs audioviauals français. Même si Canal plus freine l'arrivée d'éventuels « intrus » dans le domaina de la télévision pavante. chacun sait que ce marché va progressivement s'ouvrir. La chaîne

cryptée a compris que, tôt ou tard, elle devra partager un domaine où elle a régné seule pendant dix ans. A ce moment-là, mieux vaudra le faire avec des alliés qu'avec des

TF 1 ne l'ignore pas et s'est donc engagée dans una stratégia de la patience. Plutôt que dépenser quelques milliards de francs pour maîtriser la filière techniqua et commarciale de le télévision payanta, la groupe Bouygues e choisi de composer. Chacun reste terme. Mais la concurrence internationale, la présence sans cesse renforcée des Américeins en Europe, pourraiant favoriser un plus grand rapprochement entre les deux groupes français. L'audio-visuel français, tapageur et mes-quinement concurrent, serait elors entré dans une phase nouvelle de son développement.

DANS LA PRESSE

Le procès de la catastrophe de Furiani

L'Humanité (Charles Silvestre): « Pour avoir des recettes, des sponsors et des droits mirifiques de retransmission télévisée, il faut des joueurs vedettes. Et beaucoup d'argent (...) Le Sporting de Bastia, comme tant d'autres, a couru derrière. Derrière l'argent, derrière le déficit. Et ce soir de mai 1992, Derrière l'argent, derrière le dencil. Et ce soir de mai 1992, il y avait une recette miracle à réaliser. Alors vite, vite une tribune de 10 000 places, et an diable la solidité de la construction, au diable la sécurité du contrôle administratif. Le choc entre l'appât du gain instantané et le sous-développement chronique de l'Île a été foudroyant. Ce drame parle à la Corse. Mais il ne parle pas que de la Corse.

Libération (Jean-Michel Helvig): «Ce n'est pas une spécificité insulaire que de vouloir édifier à la va-vite des tribunes sportives. Mais l'accumulation effarante de légèretés commerciales, d'irrégularités administratives, de faux en commerciales, d'irrégularités administratives, de faux en écriture et de complaisances en tout genre, est révélatrice d'un État de passe-droit, longtemps considéré comme un folklore corse, avant que l'on en découvre les conséquences dramatiques. (...) On ne dira jamais assez que la situation désastreuse en Corse (...) est d'abord de la responsabilité du gouvernement en général, et de son ministre de l'intérieur en particulier qui semble avoir pris son parti de laisser cette île sous la menace de quelques centaines de petits truands.

Le Figuro (Gérard Nirascou): « A moins d'accepter que la Corse devienne nne société mafficuse, il est temps pour l'État d'arrêter de se voiler la face et d'y faire appliquer, quoi qu'il puisse en coûter, les lois de la République. Il est grand temps pour le personnel politique corse de cesser de jouer de l'insularité comme barrière à tout changement. Il est plus que temps pour la population de mettre fin à une loi du silence qui ne peut qu'encourager banditisme et terro-

RTL (Richard Arzt): « En Corse, selon les responsables de la jus-tice, ne pas faire le procès sur place aurait été source de désordre, Il y a là une illustration de plus de l'embarras des pouvoirs publics à l'égard de cette île. Les gouvernements qui se succèdent sont à la recherche d'un équilibre appa-remment impossible entre un traitement spécifique pour la Corse et la volonté d'y faire régner l'ordre républicain. »

En raison de l'opposition française

La Commission européenne reporte l'examen de la nouvelle directive Télévision sans frontières

La mise en place d'une nouvelle directive Talévision sans frontières se heurte à des rigidites. Les Français préfèrent faire capoter l'opération plutôt que de von edopter un texte qui leur deplait. Et la Commission européenne sortante préfère laisser le dossier à la nouvelle équipe de Jacques Santer.

BRUXELLES (Commission européenne)

de notre correspondant

La Commission européenne se montre une fois de plus défaillante: elle ne se prononcera pas, lors de sa réunion du mercredi 4 janvier, sur les réaménagements de la directive Télévision sans frontières de 1991, le seul texte qui donne nn cadre juridique à l'audiovisuel européen. Sir Leon Brittan, le commissaire (britan-Y. M. nique) chargé de la politique

Voie normale y compris CEE aviou

790 F

commerciale, a demandé en effet commerciale, a demande en effet un nonvean report du débat, qui est reculé depuis la mi-novembre. Ce devrait être la nouvelle Commission, présidée par le Luxembourgeois Jacques Santer, qui examinera ce texte à partir du 23 janvier.

La confusion dui règne aujourd'hui à Bruxelles est d'autant plus grande que le projet mis initialement au point par la direction générale des affaires culturelles de la Commission (DG X) a évolué. Notamment sur le point principal: les fameux quotas de diffusion, qui obligeaient, « chaque fois que cela est réali-sable », les chaînes européennes à consacrer la moitié de leur temps de diffusion à des programmes d'origine européenne.

Les craintes des professionnels

Pour éviter une lutte frontale sur les quotas de diffusion, un compromis a été élaboré: les chaînes se virent offrir la possibilité de choisir entre un quota de diffusion et un quota d'investisse-ment (Le Monde du 29 décembre). Dans cette seconde formule, elles s'engageraient à consacrer un pourcentage de leur budget de programmation à la production, ou bien à l'achat, de films européens. Les pouvoirs publics français ne récusèrent pas d'entrée de jeu cette approche, demandant seulement qu'il soit démontré que l'impact économique des quotas d'investissement soit équivalent à celui des quotas de diffusion.

Mais les professionnels francais, qui craignaient que les chaînes soient amenées à financer des films sans jamais les diffuser, eurent une réaction négative. Les producteurs craignaient que les chaînes françaises, soumises aux quotas de diffusion en application d'un système national plus contraignant que la directive européenne, ne se tronvent pénalisées face à la concurrence étrangère.

Le danger aurait alors été grand de voir des chaînes comme TF l réclamer le démantèlement du système français. Résultat para-doxal de la situation, le gouvernement et les professionnels français ont décidé, mardi 3 janvier, que le capotage de ce nouveau projet de directive était préférable à l'adoption d'un texte qui n'impose pas à l'ensemble de l'Europe les quotas de diffusion. Une position qui n'est pas celle de la DGX qui voudrait que la Commission pré-sente au moins ses propositions sur le futur « plan Média » d'aide à la production, ainsi que les éléments d'adaptation non conflictuels de la directive TSF (par exemple les dispositions concernant le téléachat).

PHILIPPE LEMAÎTRE

le nouveau

Le Monde

Le Monde

Edité par la SA le Monde Société anonyme

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Těl.: (1) 40-65-25-25 Tělécopieur: (1) 49-60-30-10 Tělex: 261.311F

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

1 038 F

1 890 F

TARIF

1 an ...

Commission paritains des journ et sublications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Le Monde sur CDROM : (1) 43-37-66-11. Microfilms : (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, piece Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. TSt.: (1) 49-66-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

Vous pouvez payer par prélèvements mensuels.
Se renseigner auprise du service abonnements.
ÉTRANGER: par voie aérienne, tarif sur demande.

conner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'usus ou par MINITEL: 36-15 LE MONDE, code d'accès ABO

SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS

1 123 F

ctoire et conseil de surveillance Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F Principaux actionnaires de la société : Société civile

 Les rédacteurs du Monde »
 Association Hubert-Beuve-Méry » Sociélé anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoire.



(1) 大大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学を大学を与えている。

·~· ·

Jean-Marie Colomb Jean-Marie Colombani
Directeur général : Gérard Morax
Membres du comité de direction :
Dominique Aldny
Gisèle Peyou
133, av. des Champs-Elysées
75409 PARIS CEDEX 08 Tel.: (1) 44-43-76-00 Teléfax: 44-43-77-30

Le Monde TELEMATIQUE

Imposes 36-15 - Tapes LEMONDE Le Monde : Documentation 36-17 LMDOC ou 36-29-04-56 du « Monde » 12 c M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

« LE MONDE » (USPS » 0009779) is published delly for \$ 872 per year by « LE MONDE » 1, place Hobert-Bonne-Mény — 94852 bry-sam-Seine France, second class postage paid or Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPASTER: Send additional changes to 1865 of NY Box 1518, Champlain N.Y. US99 » 1518. Power les adomesments susseries and USA. INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3300 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451 - 2983 USA. TEL: 800.428.30.08 Changements d'adresse : merci de transmettre votre demande deux semzines avant votre départ en indiquant votre ouméro d'abonné.

401 MQ DI		PF. Paris C
	Durée choisie :	
3 mois □	6 mois 🗆	1 an i
Nom :	Prénom	:
Adresse:		
	Code postal :	_
Localité :	Pave Pave	

En accord avec les organisations syndicales et lee milieux patronaux, le président Ernesto Zedillo a annonce, mardi 3 janviar, des mesuree d'« urgance

economique » destinées à stabi-

liser le cours du peso et à mettre

un terme à la grave crise finan-

dère que connaît la Mexique

depuis la dévaluation, puis le

flottement de sa monnaie. Parmí

pays figure une limitation de la

hausse des salaires et un

contrôle des prix dans le cadre

d'un nouveau « pacte social », la

ráduction des dépanses

Publiques, une diminution signi-

ficative des importations et une

nouvelle série de privatisations.

■ SOLIDARITÉ. La communauté

internationale devrait fournir

una aide d'environ 18 milliards

de dollars (95 milliards de

francs) au Mexique pour lui per-

mettre de faire face aux diffi-

cultés actuelles. La moitiá de

cette somme proviendrait da

Washington, qui, depuis l'entrée

en vigueur de l'Accord de libre-

achange nord-amaricain

(ALENA) établissant un marché

commun entre les Etats-Unis, le

Canada et le Mexique, a tout

intérêt à éviter la fragilisation

deuxièma partenaire commer-

L'AVAL DU FMI, Le Fonds monétaire international se tient prêt, lui aussi, à aider le Maxique, notamment pour

son secrétaire ganèral, Jean-

cohérent ».

de prix et de salaires.

de notre correspondant

Reconnaissant la « gravité et l'urgence » de la crise provoquée par le déficii croissani et incontrôlé de la balance des paie-ments courants (1), le président les « sacrifices » demandée au Emesto Zedillo a annonce, mardi 3 janvier à Mexico, une série de mesures « douloureuses » visant à atténuer les effets inflationnistes de la dévaluation décrétée le 20 décembre : limitation de la hausse des salaires, des prix et des bénéfices, réduction des dépenses publiques, restriction du crédit et baisse substantielle des importa-

Le plan économique d'urgence qui vient d'être annoncé prévoit également une nouvelle série de privatisations (transport par rail, télécommunications par satellite, activités portuaires et aéroportuaires) et la création d'un « fonds de stabilisation » du peso, financé par des apports capitaux extérieurs. Ce fonds, qui recevra quelque 18 milliards de dollars, per-mentra au Mexique de faire face à une « éventuelle instabilité des morchés financiers » an moment où devroni etre honorées les échéances de fin mars, soit quelque 10 milliards de dollars de bons émis par l'Etat. Les Etats Unis, principal partenaire commercial du Mexique dans le cadre de économico-politique de son

l'Accord de libre-échange pour l'Amérique du Nord (ALENA), fourniront la moitié de cette somme qui ne pourra en aucun cas être utilisé pour éponger le déficit commercial. Le reste sera apporté par le Canada (1 milliard de dol-lars), la Banque des règlements internationaux (5 milliards) et un consortium de banques commerciales (3 milliards).

> Des mesures temporaires

Le président Zedillo a précisé que les mesures de rigueur annoncées seraient temporaires et visaient à limiter les effets inflationnistes « inévitobles » de la dévaluation du peso qui a perdu environ 60 % de sa valeur depuis le 20 décembre, passant de 3,40 pour un dollar à 5,50. « Nous ne voulons pas répéter les erreurs du passé », a souligné le président, faisant allusion aux dévaluations en cascade survenues en 1982 mais aussi aux effets pervers de la politique du peso surévalué défendue par son prédécesseur, Carlos Salinas, dont il a cependant reconnu l'action en faveur de la modernisation économique du

Sans jamais citer nommément M. Salinas, M. Zedillo a fait d'autres références moins charitables à sa politique économique, instabilité politique au Mexique lui reprochant implicitement avec l'apparition d'un mnuvement

d'avnir « caché la réalité » aux de guérilla au Chiapas, l'assassi-Mexicains pour protéger son aux du candidat officiel à la pré-Mexicains pour protéger son image. Il s'est cependant gardé de participer au véritable lynchage politique déclenché par l'opposinon contre l'ancien chef de l'Etat, rendu responsable de tous les maux du pays, lynchage auquel ont participé les milieux d'affaires qui, jusqu'à la fin de son mandat, le 30 novembre 1994, ne tarissaient pourtant pas d'éloges à son

La plupart des experts reprochent anjourd'bui à M. Salinas et au gouverneur de la Banque centrale, Miguel Mancera, d'avoir trop compté sur les placements étrangers pour financer le déficit de la balance des paiements courants (28 milliards de dullars en 1994, selon les estimations officielles) au détriment de la modernisation de l'appareil productif, rendu nécessaire par l'ouverture des frontières et l'adbésion à l'ALENA. Attirés an Mexique par les excellents rendements offerts par la Bnurse, les investissements de portfeuilles sont repartis aussi vite qu'ils étaient arrivés lorsque les condinans sont devenus mains favorables: moniée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, apparition de nouveaux marchés financiers plus rentables, comme le Brésil ou l'Argentine, et surtout instabilité politique au Mexique sidence de la République, Luis Cninsio, et une série d'enlèvements d'hommes d'affaires.

Malgré la montée du chômage et l'appauvrissement de secteurs importants de la population, en particulier dans les zones rurales, la politique de M. Salinas avait enregistré quelques succès. L'inflatinn annuelle avait été ramenée en dessous de 10 %, les finances publiques avaient été assainies et les exportations de produits manufacturés avaient substantiellement progresse, au point que, pour la première foiS, en octubre, le Mexique avait enregistré un excédent commercial avec les Etats-Unis. Un succès insuffisant pour rassurer les investisseurs américains qui avaient commencé à rapatrier leurs capitaux depuis quelques mois.

> Le mauvaix exemple des capitaux locaux

Il est vrai que le mauvais exemple avait été donné par les capitaux mexicains, partis les premiers, comme l'a déploré un des principaux dirigeants du patronat, German Carcoba. Après avoir appuyé la politique de M. Salinas, le président du conseil de coordination des entreprises reconnaît aujourd'bui qu'il faut « limiter

indispensables et corriger les déséquilibres externes . S'expri-mant au nom des milienx d'affaires, M. Carcoba a signé I' a accord commun pour surmonter l'urgence économique » qui, à l'issue de laborieuses négocia-tions, a également reçu l'appui des syndicats, avant d'être rendu public par le chef de l'Etat.

La résistance des syndicats, traditionnellement contrôlés par le pouvoir, et la mauvaise humeur exprimée en privé par certains hommes d'affaires, révèlent la profonde lassitude des Mexicains face aux « sacrifices » du nouveau pacte social exigés par les dirigeants politiques du pays pour rectifier les « erreurs » du gouvernement sortant.

D'ores et déjà, la chambre de commerce de Monterrey, capitale industrielle du nord du Mexique, a fait savoir qu'elle laissera ses membres établir lenrs prix en fonction de l'offre et de la demande, Quant aux syndicats, ils ont obtenu l'addition d'une clause qui leur permettra de négocier « librement » l'ntilisation des gains de productivité, sous forme

BERTRAND DE LA GRANGE

(i) Balance commerciale, balance des services, intérêts des emprunts, divi-dendes versés anx investisseurs étrangers

Les Etats-Unis contraints d'aider leur deuxième partenaire commercial

résoudre son problème da de notre correspondant balance des paiements, a indi-La mobilisation des Etats-Unis que à Paris Michel Camdessus, en faveur de l'économie malade le directeur général du FMI. A du Mexique (Washington fournira Washington, les autorités du la moitié des 18 milliards de dol-Fonds ont juga « appropriées » lars du plan d'urgence) s'explique les mesures prises par le gouverpar les conséquences, à la fois politiques et économiques, de la nement mexicain pour parer à la crise mexicaine pour l'Amérique. crise du paso. De son côté, Washington ne peut éluder, l'OCDE a estima par la voix de d'autre part, la responsabilité indirecte des investisseurs americains Claude Paye, que ce plan de dans les déboires rencontrés par redressement était « complet et son voisin méridional, qui est aussi son deuxième partenaire commercial : le succès remporté MARCHÉS MÉFIANTS. par les bons du Trésor mexicains, L'annonce du « plan Zedillo » n'a les tesobonos (indexés sur le dolpas convaincu les marché finanlar et assortis de taux d'intérêt supérieurs à 10 % par an), a contriciers, à en juger par la réaction bué à créer auprès des milieux da la Bourse de Mexico, qui a financiers l'image un peu artifiperdu 3,2 % mardi 3 janvier. Les cielle d'une économie en bonne

conséquencas sociales des mesures annoncées inquiétent Les investisseurs étrangers, qui les investisseurs internationaux détiennent quelque 82 % des tesnqui, par ailleurs, na sont pas perbonos (dont la valeur est d'envisuadás que le gouvernement ron 20 milliards de dollars), ayant interrompu leurs opérations, le puisse tenir ses promasses de gouvernement de Mexico se modération des augmentations trouve confronté aux échéances à court terme de ces bons, qu'il ne peut bonorer sans l'aide de bailleurs de fonds étrangers, au pre-mier rang desquels les Etats-Unis.

Ceux-ci, de leur côté, ont d'autres raisons de s'inquiéter de l'évolution de la situation mexicaine. Lors du + sommet des Amériques », qui s'est tenu en décembre 1994 à Miami, l'exemple mexicain avait été abondamment cité: l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui unit les Etats-Ums, le Canada et le Mexique, fait des envieux sur le continent, et le Chili espère rejoindre ce « club » afin d'assurer son décollage économique.

Solidarité économique

La déconfiture financière du Mexique fait done mauvais effet. Aux Etats-Unis d'abord, où les adversaires de l'ALENA, le milliardaire texan Ross Perot en tête, sont tentés d'obtenir un succès facile sur le thème de « On vous l'avait bien dit ». La démonstrarion esi cependant peu convaincante, dans la mesure où l'économie mexicaine serait dans une position encore plus critique si elle n'était pas liée aux économies américaine et canadienne. En outre, c'est cette solidarité éconnmique qui devrait permettre au Mexique de surmonter ses difficultés actueiles. La valeur des

Le FMI se déclare prêt

à assister Mexico

échanges bilatéraux avec les Etats-Unis reste d'un montant relativement modeste (34 milliards de dollars), et l'impact de la crise mexicaine est au moins autant symbolique et politique que parement financière.

Bill Clinton a fait de l'extension du libre-échange, notamment sur le continent latino-américain, l'une des priorités de son mandat, ce qui rend plus nécessaire encore la réussite du « modèle » mexi-cain. A Miami, M. Clinton avait insisté sur les retombées positives des relations économiques interaméricaines sur la situation de l'empini aux Etats-Unis. A contrario, les promesses d'un accroissement des exportations de produits américains au Mexique s'envole-raient si la crise financière mexicaine se transformait en récession. La déception serait plus grande encore au sud du Rio Grande, nù l'ALENA est considérée comme le plus sûr moyen de dynamiser la croissance dans un pays qui commençait tout juste à échapper à la « malédiction » des déficits.

Depuis quelques mois, les acbats des Mexicains au nord de la frontière se sont accrus, ce qui :constituait un signe avant-coureur de la surévaluation du peso par rapport au dollar. Les conséquences de la dévaluation de la monnaie ne peuvent qu'accentuer ce processus. Le ralentissement prévisible de la croissance de l'économie mexicaine risque tionniste, qui s'ajouterait aux d'engendrer une poussée inflaeffets d'une réduction des importations de produits américains.

Une image de bon élève à entretenir

Dans ces conditions, de plus en plus de Mexicains seront tentés de franchir la frontière pour chercher du travail aux Etats-Unis. Or l'immigration, notamment en Californie, constitue un problème politique sensible, surtout depuis que les autorités californiennes out décidé de supprimer le bénéfice d'avantages sociaux aux immigrés illégaux, en majorité

Pour toutes ces raisons, Washington ne pouvait faire autrement que d'offrir une side financière

Les marchés financiers internationaux

Mexique : la chute des paiements courants en militarde de dolors 1992 1 1993 1 1994

importante an président Zedillo, afin de tenter de sauvegarder la réputation de « bon élève » de la classe latino-américaine du Mexique. Une image que les Etats-Unis doivent conforter. Dans leur propre intérêt.

Présent à Paris, mardi 3 janvier, l'occasion de l'octroi par la France d'une nouvelle contribution à la Facilité d'ajustement structurel renforcée (FASR), le directeur général du Fonds monétaire international (FMI), Michel Camdessus, a qualifié d'« excessive » la réaction des marchés financiers après la décision, prise le 20 décembre 1994, de laisser flotter le peso. Il a affirmé que e les autorités mexicoines sunt résolues à prendre le toureau par les cornes et à prendre les mesures nécessaires à rétablir la confiance ».

M. Camdessus a indiqué que le FMI ne participera pas au programme d'assistance internarionale de 18 milliards de dollars, car ces sommes visent à stabiliser le peso. En revanche, a-t-il affirmé, le FMI se dent prêt à examiner la mise en œuvre d'un plan d'aide au problème posé par la balance des paiements, et a rappelé avoir été en contacts étroits avec les autorités mexicaines tout au long de la période récente, particulièrement pour la mise au point du programme d'urgence que vient

s'inquiètent de la mise en œuvre des mesures atteindre les 16 %. La croissance

Les marchés financiers ont plutot accueilli fraichement le * plan d'urgence » présenté par le président Ernesto Zedillo. La mise à disposition du Mexique de quelque 18 milliards de dollars pour enrayer la chute du peso et les mesures d'austérité n'ont pas surpris, mais n'ont guère convaincu. La Bourse de Mexico, qui avait entamé sa séance du mardi 3 janvier sur une pente hausse n rapidement basculé à la baisse et fini par céder en fin de jnumée 3,22 %. Dans le même temps, le peso mexicain a de nnuveau fait preuve de faiblesse. Il a perdu environ 50 centavos sur ses cours de lundi pour s'inscrice autour de 5,35 pesos pour un dollar. Son recul depuis le 19 décembre face au billet vert dépasse les 35 %.

Plus que les mesures proprement dites, ce sont leurs conséquences sociales qui inquiètent les investisseurs. Le gouvernement mexicain a conclu mardi marin avec les organisations patronales, syndicales el agricoles un « accord d'unité pour surmonter l'urgence économique ». Mais les analystes considérent qu'il aura le plus grand mal à faire tenir les promesses obtenues de modéran'un des prix et de modération salariale. L'inflation pourrait être multipliée par deux en 1995 et de l'éconnmie mexicaine devrait, scion les éconnmistes, s'établir cette année entre 1,5 % et 2 %, au lieu des 4 % encore attendus avant le déclenchement de la crise.

Les experts sont également inquiets sur l'état de santé des banques mexicaines, endetrées en dollars et sous le choc du doublement de ses taux d'intérêt par la Banque du Mexique. Enfin, les boursiers affichent un grand scep-ticisme sur la possibilité pour le gouvernement mexicain d'accélérer, comme il l'a annoncé, les privatisations dans les transports, les télécommunications, voire d'une partie de la prestigieuse PEMEX. compagnie nationale des pétroles mexicains. Il fandrait, pour y parvenir, convaincre les capitaux étrangers de revenir - ou de venir - à la Bourse de Mexico.

La fin d'un eldorado ?

Un pari d'autant pius difficile que les investisseurs étrangers commencent à être affectés par l'annonce des premières pertes d'établissements financiers à la suite de la crise financière mexicaine. La Chemical Bank, la troisième banque américaine, a annoncé qu'elle avait perdu

70 millions de dollars (370 millions de francs) à la suite d'opérations « non autorisées » sur le peso mexicain. Un employé de la banque à New-York aurait dissimulé des engagements de grande ampleur. Cette perte est aujourd'bui la plus importante annoncée mais elle pontrait être suivie d'autres. Selon le Wall Street Journal, la maison de courtage américaine Lehman Brothers a bloqué les capitaux investis dans trois fonds communs spécialisés dans le Mexique. Lehman Brothers a ainsi empêché les investisseurs de retirer leurs capitanx et de provoquer une catastrophe.

L'inquiétude est d'autant plus grande à Wall Street que les étadissements financiers américains étaient tombés, depuis plusieurs années, sous le charme du Mexique devenu un nouvel eldorado. Ils y ont réalisé longtemps des plus-values considérables. En 1993, la Bourse de Mexico avait gagné 48 %. Elle a perdu 7 % l'an dernier. Les investisseurs nordaméricains détiennent aujourd'bui 82 % des 20 milliards de dollars de bons du Trésor mexicains (les « tesobonos », indexés sur le dol-lar). Ils possèdent également près de 30 % des actions de la Bourse

Le Monde

Le 9 janvier.

vous découvrire?

do nouveau Monde

Education (Con-

big. unmeration.

man, marc P.

reagn any decrease

CHURCHEL SHE CONTROL

Delitationnelle

chajta pour ..

common la France de

École de Commerce au Diplôme vise par le Ministère de l'Éducation Nationale et homologué au Niveau II Juillet 1994, quatre éduciants de l'EDC créent une Association à but Humanitaire : interres. La vie de l'opération associative eUn Hopital un Enfant à l'EDC: un louet» a Noel 1994, elle s'est donnée Un véritable notificant another outil de de créer poor . l'automne 1995 formation un centre d'accueil. a Paris, en faveur. des persoones démunies. L'EDC, c'est aussi la Pédagogie de la Vie. Ecole Des Cadres 70, galerie des Damiers La Défense 1 • 92400 Courbevoie Tél. : 46 93 02 70 • Nº Vert 05 151 719

Le Mexique e toujours eu une Mexique d'obtenir environ place à part au sein des pays en 8 millierds de dollers da crédits nouveaux. Adhésion du

développemant. C'est lui qui e déclenché la crise de la dette, le 15 eoût 1982. C'est le Mexique, à l'inverse, qui a réussi en 1992 à s'allier aux Etats-Unis, le premlàre puissanca économique mondiale, einsi qu'eu Cenede, à trevere l'ALENA (Accord de libre échange nord-américain). C'est lui, enfin, qui est entré dane le club fermé des pays de l'OCDE (Organisation de coopéretion et de développement économiques), davenent en 1994 I'un des vingt-eing membres à pert entière de cet orgenisme dominé per les Occidentaux.

Cette transformation d'un Etat du tiers-monde en peys dit « riche » est pourtant loin d'être schevée. Dens une étuda récente, l'OCDE souligneit que « la stabilisation de l'économie [mexicaine] au landemain de la erise de la dette de 1982 n'a pas été la résultat d'un processue régulier et progressif, maie e'est au contraire opérée de manière assez cahoteuse ». Le calendrier de ces ejustements en fait foi :

1982. - Le Mexique ennonce qu'il est dens l'incepecité d'assurer le peiement des intérête de se dette extérieure, lequelle atteint à l'époque 85 millierds de dollers. Le déficit budgéteire se monte elors à 17 % du PIB.

1983. - Mise an œuvre du programme PIRE (programme de l'économie) visent principalement à ralentir l'infletion et à essalnir les finences publiques.

1985. - Très grave tremblement de terre à Mexico, qui provoque la mort de milliers de personnes. Les mesures prises pour accentuer les conséquences du séisme aggravent le déséquilibre des finences publiques

1986. - En conséquence du contra-choc pétroliar, la PIB chute de 3,8 %. La taux d'infletion dépasse 100 %. La perspective du « plan Baker » de réaménagement de la dette permet au

Mexique au GATT (Accord général sur les tarifs doueniers et le commerce).

1987. - Réforme fiscala, ramenent le teux de l'impôt sur les sociétés à 35 %.

1988. - Début des privatisetions de grandes entrepriees nationalee (des liquidatione d'entreprises sont déjà intervenues dens le cadre du progremme PIRE). Entre 1982 et 1992, le nombre d'entreprises d'Etat e été ramené de 1 155 à 223. En quelques ennées, les 18 principales banques netionales ont été privatisées, de même qua les deux compagnies eériannes

1989. - Application du « plen Brady » de réduction de la dette extérieura par échange de titres contre des obligations. Les flux de capitaux redeviennent posi-

1991. - Privatisation de Telmex, le compegnia du télé-

1993. - Heusse du PIB de 0,6 %, le plue faible croissance depuis 1986.

1994. - Entrée en vigueur de l'ALENA. Adhésion du Mexique à l'OCDE. Le déficit de le belence des peiements cou-rants, peraistant dapuie 1988, e'est eccru pour atteindra quelque 25 millierds de dollers, En revenehe, le PIB devrait progresser de 2,9 %.

Début décembre 1994, evant la bourrasque qui deveit s'ebettre sur le peso, l'OCDE metteit déjà en relief deux grands risques pasant sur l'évolution de la conjonctura économique mexicaine : le melntien de taux d'intérêt réels (défalqués de l'inflation) élevés, protégeant le peso meis décourageent l'investissement des entreprises, et le menque de compétitivité des producteurs mexicains à l'étranger. La grave crise finencière de la fin de l'année 1994 a incontestablement eccru ces deux risques.

FRANÇOISE LAZARE

Au cours des trois prochaines années

ECONOMIE

La France va verser 5,9 milliards de francs au FMI pour aider les pays les plus pauvres

Le directeur général du Fonds mooétaire ioternetional (FMI), Michel Camdessus, et le ministre de l'écocomie, Edmond Alphandéry, oot signé, mardi 3 janvier, un accord sur la contribution de la France à ce que l'on appelle tech-niquement la facilité d'ajustement structurel renforcée (FASR). Il s'agit d'une enveloppe que le FMI utilise pour accorder des prêts à des taux d'intérêt très avantageux (0,5 %) aux pays les plus pauvres dans le cadre de programmes de stabilisation économique et de réformes structurelles.

Au cours des trois prochaines années, la France versera I mil-liard de droits de tirages spéciaux (DTS), soit 5,9 milliards de francs. Au total, 78 pays soot potentiellemnt bénéficiaires de ces ressources, dont la moitié simés en Afrique subsaharienne. Paris a la « volonté constante » d'aider les pays les plus démunis, a affirmé M. Alphandéry avant de rappeler que la France était, avec le Jepon, le premier contriboteur de la FASR en dons et le second

taux français d'aide publique ao développement par rapport au pro-duit national brut (PNB) s'était e maintenu en 1993 à 0.63 %. alors que la moyenne de nos par-tenaires de l'OCDE [Organisation de coopération et de développement économiques] baissait de 0,33 % à 0,30 %. En 1994, ce taux s'élèvera probablement à 0,65 % avec les aides accordées aux pays de la zooe franc après la dévaluation, en janvier de l'année dernière, du franc CFA, a ajonté M. Alphandéry.

A. Pu.

RECTIFICATIF: l'économie de l'Arabia saoudite. - Dans l'article consacré aux difficultés de l'Arabie saoudite (le Monde du 4 janvier). nous aurious du écrire que le rovanme avait bénéficié d'un produit intérieur brut en hausse de 6 % en 1994. En revanche, la croissance économique globale n'e pes dépassé 0,6 %. Elle devrait être proche de zéro en 1995.

Selon une étude de l'INSEE

La mortalité infantile continue de baisser en Europe

La mortalité infantile (jusqu'à un an) o'e cessé de baisser en France depuis la fio de la seconde guerre moodiale, souligne uoe étude publiée par l'INSEE le 4 janvier (1). En 1992, dernière année étudiée, elle était tombée à 6.8 décès pour 1 000 naissances vivantes, un tanx inférieur de 30 % à celui de 1981.

L'évolution est générale en Europe de l'Ouest: parmi les quinze de l'Union Européenne et les trois de l'AELE (Norvège, Islande et Suisse), la France o'arrive qu'au onzième rang, derrière les pays scandinaves, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Suisse, la Grande-Bretagne et l'Irlande, ces derniers pays étant très proches.

La mortalité générale régresse aussi. Sur ces dix-huit pays européens, la France arrive en tête pour l'espéragee de vie des femmes à le naissance (81,4 ans en 1992), mais au buitième rang pour celle des hommes (73,2 ans). Elle est le pays où l'écart entre les

sexes est le plus important; il ne dépasse sept ans qu'en Finlande, au Portugal et en Espagne.

Josqu'à 1977, l'espérance de vie des femmes a davantage progressé que celle des bommes; ujoard'bui, elles augmentent ou même rythme et chaque sexe a gagné trois ans. La progression est parallèle à tons les âges, mais à tons âges enssi l'espérance de vie des femmes est plus longue, en raison de la « surmortalité » masculine : entre dix-neuf et vingt-six ans, par exemple, il meurt trois fois plus d'bommes que de

On note d'eutre part que l'espérance de vie des gens mariés est plus longue que celle des célibataires, que le combre de décès est plus important en janvier que les autres mois et que le hundi est le jour le plus funeste de la semaine.

[1] INSEE Première, nº 353, décembre

REPERES

UNEDIC

Baisse du nombre de chômeurs indemnisés

en novembre

En novembre, selon les statistiques publiées par l'UNEDIC, le nombre d'ellocataires du régime d'essurance-chômege e baissé de 0,6 % en données corrigées et de 3,6 % en un en. Il s'élevait à 2 809 100. Sur ce total, 2 348 900 étaient des demendeurs d'emploi indemnisés (-4,9 % en un an), dont 1888 400 dens le cadre du régime d'assuranca proprement dit (-8,6 % en un en), 16 400 bénéficieires de l'allocation d'insertion (-14.8% en un an) at 444 100 chômeurs de longue durée pris en charge par l'ellocation de solidarité spéci-fique (+ 15,5 % en un en).

Par ailleurs, 236 500 de ces allocataires suivent une action de formation et bénéficient des indemnités correspondantes (+ 0,4 % en un an) et on compte 233 500 préretraités (+ 8,2 % en un an) dens le cadre du FNE (Fonds national de l'emploî) ou de le mesure de garantie de ressources.

SOCIAL Force ouvrière refuse tout pacte social

La série des rencontres bilatérales entre les cinq confédérations, syndicales et le CNPF devaient s'ouvrir, mercredi 4 janvier, par une première entrevue avec Force ouvrière. A cetta occaeion, Mere Blondel, secrétaire général de FO, déciere le jour même, dans un entretien publié par les Echos, que « le volonté de Jeen Gandois de relancer la politique contractuelle est bonne ». « Plus nous serons capables de discuter evec le petronat et plus nous remettrone l'Etat à sa place (...) car jameis un gouvernement qui se prétend libéral n'a été eussi dirigiste dans le domaine sociel », effirme t-il, tout en ejoutant, pour fixer les limites de la discussion: « Nous refu-sons tout parte sociel.» Fidèla à ee démerche, M. Blon-

del répète qu'« on ne peut pae préconise de « faire repartir les salaires ». • La principale vertu d'une relance serait de redonner confiance », poursuit-il, avant de proposer de coupler cette relence avec une baisse de la durée du treveil pour atteindre trente heures par semaine en l'an 2000, en concertation avec nos pertenaires européens ».

ÉTATS-UNIS L'indice composite à 57,8 % en décembre

L'indice composite de l'ectivité économique publié par les directeurs des achats des principaux groupes eméricains e baissé à 57.8 % en décembre 1994, contre 61,2 % en novembra. Douze secteurs sur vingt ont enregistré une haussa da l'activité, au lieu da dix-sept, ce qui treduit un certain ralentissement dens la poursuite de le croissance. La composante prix de cet indice a inquiété les merchés financiers et tendu les taux d'intérêt à long terme.

ITALIE inflation: +0,4%.

Les prix en Italie ont augmenté de 0,4 % en décembra 1994 par rapport à novembra, ce qui correspond à une hausse de 4,1 % en rythme ennuel - contre 3,7 % en novembra -, selon l'Institut netionel de statistiques (Istet). Ce résultat est le moins bon des huit demiers mois. ALLEMAGNE

Production industrielle: -0,1 %

La production industrielle dans le partie ouest de l'Allemagne s baissé de 0,1 % en novembre par rapport à octobre en données prodsoires corrigées des variations

saisonnières. La production avait augmenté de 1 % an septembre puis en octobra par rapport eux mois précédents. En un en (octobre-novembra 1994 comparé à octobre-novembre 1993), le production industrielle est en heusse de 4,5 % et le bâtiment, de 7,1 %.

AUTRICHE Chômage stable

qu'en décembra 1993.

Le teux de chômege en Autriche (4,4 %) est resté inchengé en décembre, a annoncé le ministre des affaires sociales autrichien, mardi 3 janvier. Au total 251 513 personnes étaient sans travail en décembra. soit 17 504 personnes de moins

Pour défendre la peseta La Banque d'Espagne relève ses taux d'intérêt

La Banque d'Espagne e relevé, mercredi 4 janvier, le taux de ses prises en pension à dix jours de 7,35 % à 8 % lors de le première adjudication de l'année.

Après cette annonce, la plupart des grandes banques espagnoles oot porté leur taux de base de 7,35 % à 8 %. Le taux directeur de le Banque d'Espagne avait été maioteoo à 7,35 % depuis le 3 août 1994.

Le pesete eveit sobi des attaques ces dernières semaines sur les marchés des changes, en raison des incertitudes politiques espagnoles.

Le 9 janvier, vous découvrirez les pages « Société » du nouveau Monde.

« Education, formation, insertion, immigration, santé, environnement, justice... Pour comprendre comment la France du quotidien réagit aux décisions de la France institutionnelle, nous allons vous emmener au cœur des réalités de chaque jour. »

> Franck Nouchi responsable de la séquence « Société »

Le Monde

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

5º arrdt RUE OE SIÈVRE, appart. de corocière, 3 p., poutres, pierres apparentes, done risid. 17° a., possib. prof. prix: 1 390 000 F. DM2 SI - 42-46-19-60

& arrdt

CENSIER 6 PIÈCES 9 arrdt 9", RUE RODIER, DUPLEX, 70 m² x ct, cloix, colone, 1 130 000, PARTENA: 45-77-98-42

15° arrdt

RUE DE SÈVRES, limite 7°, bear studio il cli, bakon, 4° it., osc., Imm. standing, 635 000. 47-42-07-43 17º arrdt

PTE MAILLOT 300 MP, GRAND LUXE,

Essonne 91840 SOISY-SUR-ÉCOLE 2 P. TISANERIE, S.D.B., W.C

2 F. ISANESTE, S.D.S., W.C., 471 LPI, BACON, ASCENS, BESTALRANT, SERVICE, PARC ASSOCIATION OF SERVICE STREAMS, LOTS 385.386 M.A.P. 200 BOO F. CONTEST TO SERVICE STREAMS, PLAN DETABLE ET COTTE: IF BRET A PATTER BE AZIASO. LE BRET, 6 PASTEUR 67450 MUNDOUSHEM-STRASBOURG

achats -Rech. URGENT 100 à 120 m², PARIS, poiement comptuni chez notaire. 48-73-48-07

appartements

PARTENA ÉLYSÉE Tà, av. Montelgne, 47-20-17-82, demeures de preside, VENTE OU LOCATION

LE MONDE

maisons individuelles

VAUDIRAND, pinte MP, villa à prèces, # cft, 150 m², gd seoi, jardin, colore, verdure, charme, 4 200 000 F. 45-32-66-10 locations

non meublées offres

14, PALAIS-ROYAL, becai 2 p., 70 m², dole sepo. 7 500 h. ch. faktiena. 42 66 38 53

7°, SEGUR, AV. SAXE, beeu 5° p., perfeit étet, 7° ét., stending, 1 500 k. di. FARTENA · 45-77-98-42 8", FRANKLIN-ROOSEVEIT, 1005 p., 130 m², 13 800 F noi PARTENA - 4266-36-53

non meublées demandes EMBASSY SERVICE

(1) 47-20-30-05

locations meublées offres J.F. RECH. ÉTUDIANTE

poer periogram opport. 3 p., 74 m², ds rês. ogrécole, 5évres, proche gors Rive G., entre à dispo. 1 chère. En commun: s. à m., cuis. écuip., s.db., 2 500 F.c.e. Tel.: 453430-92 op. 19 h 7°, CHAMP MARS,

locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATION et lous services 43-55-17-50

commerciaux

LOFT COMMERCIAL SUR RUE 250 m², vernière, cotut du 7° quartier mode environnement presignaux

DES CARRIÈRES

AVOCAT (ex-Conseil, lur.) pécialiste immobilir recherche COLLABORATEUR

solarió ou non salarió 5 à 10 ans de pratique de consultations et rédoctions FORMATION PISCALE Enwoyer latine + CV + prot. MAITRE MOUTAFORF

Organisme de Promotion Industrialle (Paris) CONSULTANT

JUNIOR

75016 Paris. AS. CENTRE THÉOLOGIQUE MEYLAN GRENOBLE Form. dwillen odles, cherche

Agence de Presse recherch JEIRE SEDECES, BOLLOGISTI OU PHARMACIST moltrise de l'origidis. Adresser lottre et CV ou : Monde Publiché sous n° 8845 133, cm. des Champs-Elyebes 75409 PARS CEDEX 08

Hebdomedaire financier opportononi à un grand grape de pressa recherche JOURNALISTE ou FINANCIER intéresé par le journalisme Diplômé de l'enseigne-ment autofleur. ment superiour.

Ayant une bonna
connaissance de la
finance d'emberise ou
des marchés.

Ayant un à deux ans

d'expérience profession-nelle dans le journalisme ou le finence. ins. CV + lettre manus. à : OPTION FINANCE, Florence FONTAINE

REPRODUCTION INTERDITE **DEMANDES**

D'EMPLOI

H., nationalité anglaise, licençes universitaires en françois, oliençand, russe, espagnol et itolien, faisant partie du l'association « The Institute of Linguistis » et membre e « Merces », ésude toutes propositions de poste permanent et riemaréré, basé en FRANCE. Bruce Arthony Berry 14 Fennside, Shariston Common, Nobelield, West Yorkshire WF4 1 ED Anglateire

J.F. 44 ANS, ASSISTANTE DIRECTION, Intl. angl., Ital., études sup., cherche emploi stable à Paris. Tèl. : 45-03-22-24

Tel: 42-50-46-71

L'AGENDA

Artisans

<u>Autos</u> 205 Style, année 1993, 7 CV, 37 500 km. Prix Argus: 44 000 F. A débattre. Tél. bursau: 40-65, 26-96 Dom.: 69-40-23-31, apr. 21 h.

Vacances Tourismes SKI DE FOND HAUTJURA, 3 H DE PARIS TOV

YVES ET ILLIANE VOUS ACCUEILENT

Le patron de la filiale allemande d'Alcatel quitte le groupe

L'heure est au grand ménage chez Alcatel SEL, la filiale allemande d'Alcatel-Alsthom, dooi les piètres performances de 1994 vont obèrer lourdement les résultats du groupe présidé par Pierre Suard. Le conseil de surveillance de la firme, reuni mardi 3 janvier. a ainsi annonce uoe reorganisation drastique de ses structures de management, avec, pour conséqueoce première, le départ de son patroo Gerhard Zeidler, président du directoire depuis mars 1989. Le nom de son remplaçant n'a pas encore été communiqué.

Par ailleurs, les responsabilités opérationnelles, déceotralisées jusqu'ici, sont reconcentrées au oiveau du directoire, dont le représentaot esi Peter Landsberg, le patron de la divisioo Network Systems.

Affectée par la nouvelle poliuque d'achats de Deutsche Telekom. l'opérateur allemand de télécommunications -dont Alcatel SEL est le secood fournisseur

Le Monde

Edité par la SA *le Monda* Société anonyme rectoire et conseil de survi

Comae executr:
Jean-Marte Colombani
président du directoire,
lirecteur de la publication
Dominique Alduy
directeur général
Noëf-Jean Bergeroux
directeur de la rédaction
Seire Pallores

Eric Plalloux

directeur délégue

de la rédaction

Manuel Luchert

inoctaur dur a Monde des débats » Atala Rollat, Michael Tatu conseillers de la director Daniel Vernet ecteur des relations Internationale

secrétaire général de la rédaction

Médiateur :

André Leurens

Conseil de survelllance : Président : Alsin Minc Vice-président : Olivier Biffaud

Hubort Bouve-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

icques Lesoures (1991-198

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : Its, RUE FALGUERE 76501 PARIS CEDEX 13 Tâl : (1) 40-65-25-26 Tâldoopleur : (1) 40-65-25-21

ADMINISTRATION I, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Rédacteurs en chef : nas Ferenczi, Edwy Plenel, Robert Solé

io de Carriés, Laurent Grellsamer, ila Heymenn, Bertrand La Gendri Luc Rosenzweig

de prix consécuoves, Alcatel SEL devrait afficher une perte opérationnelle de 300 millions de marks en 1994 (plus d'un milliard de francs), ouxquels vont s'ajouter 200 à 300 millions de marks pour frais de restructuration.

M. Zeidler, qui quitte Alcatel SEL « à la suite d'un accord à l'aniable », seloo le communiqué diffusé eo Allemagne, paie pour ces difficultés dont l'ampleur exacte o'a été connue que tardive-

5 300 suppressions d'emplois en deux ans

Depuis, la firme allemande a préseoté un plan d'économies très sévere qui se traduit notamment par la suppression de 2300 emplois en 1994 et 3 000 en 1995, ramenant ainsi en deux ans ses effectifs totaux à 16 000 personnes. Ces mesures de restructuration ont provoqué des réactions très vives de la part des salariés,

tiques du Bade-Wortemberg, régioo qui sera particulièrement touchée.

Le départ du patron d'Alcatel SEL intervient par ailleurs quelques semaines après celui de son adjoint, Hans-Ulrich Schroeder, un dirigeant suisse de cinquante et un ans, qui, dans la tourmente, a décide de rejoindre le groupe helvétique de télécommunications Ascom, dont il doit prendre la présidence au 31 janvier. Ascom qui a enregistré un déficit record de 336 millions de francs suisses eo 1993 (1,34 milliard de francs français) est également en pleine restructu-

Uo autre départ important devait lotervenir, celui du patron de la filiale belge d'Alcatel pour l'opérateur de télécommunications Belgacom, Ces changements marqueot le début d'une ample modification de l'état major d'Alcatel télécommunications.

pour traiter ses déchets

Strasbourg choisit EDF

Echec pour la Lyonnaise des eaux

STRASBOURG de notre correspondant régional La Commuoauté urbaice de Strasbourg (CUS) a décidé de confier le traitement des ordures méoagères à no groupement conduit par EDF, se séparant ainsi

deroière a formé oo recours devant le tribunal administratif, qui devait se proconcer jeudi 5 janvier. « La décision de la CUS n'a rien à faire avec la politique et les offaires ; la meilleure preuve, c'est que le conseil de communausé s'est prononce à l'unanimite », explique Catherine Halb-

de la Lyonnaise des eaux. Cette

wachs, directrice du Service de la propreté de Strasbourg. La responsable de l'usice d'incinération des ordures ménagères o'est pas tendre avec la gestion d'Altrim, société concessionnaire (doot le capital est détenu à 96 % par la Lyonnaise des eaux) qui, seloo elle, «bourrait les fours », aggravant la pollution: « Jusqu'à 800 milligrammes de

poussières certains jours contre 150 milligrammes autorisés par la loi. » Au bout du compte, l'unité strasbourgeoise nécessitait une 546 veleurs Inchengées. Sur le marché obligatairs, le taux d'Intérêt moyen sur les bons du Trésor sérieuse rénovation qu'Altrim évaluait à 5 millions de francs par an, qui devaient venir s'ajouter aux 43 millions de la contribution soft son plus haut niveau depute mars 1980. annuelle payée par la ville pour l'élimination des déchets.

Le contrat était conclu pour trente ans

Devant l'ampleur de la facture, la CUS, présidée par Catherine Traotmann (PS), maire de Stras-bourg, décidait de dénoncer le cootrat conclu en 1975 pour une durée de trente ans et de traiter le dossier sous un autre angle. Jusqu'ici, sculement 25 % de l'éoergie produite par l'usine d'iocloération sous forme de vapeur était vendue à des indus-

triels locaux. L'appel d'offres remporté par le groupement emmené par Pronergies (filiale à 100 % d'EDF) associée à l'Electricité de Strasbourg et à la TIRU (Traitement indus-51 % d'EDF et pour 25 % chacune de la Lyonnaise et de la Géoérale des caux) concerne à la fois la destructioo des ordures et la valorisation éoergétique. Le nouveau parteoaire iovestira 90 millions de francs eo deux ans pour produire et vendre de l'électricité équiva-

10 000 foyers. Bico que la Lyocoaise ait déposé une offre comparable, les élus strabourgeois n'ont pas cru en su capacité d'assurer cette double mission. Et quoi qo'en disent les responsables locaux, les affaires de corruption qui ont marqué l'actualité réceote o'ont pu qu'avantager EDF, qui fait preuve de sa détermination à passer outre aux recommandations de l'ancien ministre de l'industrie, Gérard Longuet, pour qu'elle mette un frein à ses opérations de diversification en France.

laot à la coosommation de

Selon les experts de la ville, les écocomies réalisées etteindroot 14 millioos de francs chaque année et paieront une partie des 80 millions nécessaires pour réaliser une installation de lavage des fumées et mettre eo conformité l'usine d'incioération avec les normes européennes antipollution applicables à compter du 1º décembre 1996.

Avis d'appel d'offres international

La Société togolaise du coton (SOTOCO) lance un appel d'offres pour la fourniture en 4 lots, de 545 000 litres d'insecticides binaires (pyréthrinoïde + organophosphoré) en formulation EC, pour la campagne

Date limite de dépôt des offres : 22 février 1995 à

Les dossiers d'appel d'offres, ainsi que tout rensei-

gnement complémentaire, peuvent être obtenus auprès de la Compagnie Française pour le Développement des fibres Textiles CFDT (Attention Direction du Développement Rural), 13, rue de Monceau, 75008 Paris.

Tél.: 42-99-54-52. Télécopie: 43-59-50-13.

MARCEL SCOTTO

Pour permettre la recapitalisation de Pyramides Bail

Le capital de la Banque Vernes est porté à 950 millions de francs

Comme atteodu, les actioonaires de la société de portefeuille Vernes Invest, qui détient la majorité du capital de la Baoque Vernes, ont décidé, lors de leur assemblée générale du 29 décembre, de porter le capital de la banque de 650 millions de francs à 950 millions de francs (le Monde du 17 décembre).

Cette augmentation de capital a été souscrite et libérée le jour même et les fonds oot été mis à la disposition de la banque sous

forme d'abandon de créances et de prêts subordonnés. Cette opération doit permettre à la Banque Vernes de rétablir l'équilibre financier de sa filiale de crédit bail immobilier, Pyramides Bail, sans altérer ses foods propres, ses moyens d'action et ses résultats. Le montant va permettre de cou-vrir les provisions pour créances douteuses-à hauteur de 87 %-, la dépréciation des actifs immobi liers ainsi que les pertes rési-duelles, qu'il o'est pas possible

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

ÉLECTRONIQUE

SONY va lancer cette année la fabrication de téléphones portables en Europe. - Le groupe électronique Japonais Sony va commen-cer fin 1995 à assembler et à aquitaine du groupe. Actuellement,

commercialiser en Europe des téléphones portables oumériques à la norme pan-européenne GSM, affirme le quotidien économique nippon Nihon Keizai Shimbun dans son édition du 3 janvier. Pour se lancer sur ce marché, Sony devrait choisir l'un de ses trois sites européens spécialisés dans la production de matériel audiovisuel (Grande-Bretagne, Italie et Espagne), affirme le journal, excluant implicitement les usines alsacienne et

Sony exporte du Japon vers l'Europe MOINS CHER PLUS RAPIDE **GESTION DE** PORTEFEUILLE GRAPHES

(Publicité)

3614

0,37' / Min.

INTRADAY

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE INSTITUT SÉNÉGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES (ISRA)

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

AGENCE D'EXÉCUTION DES TRAVAUX D'INTÉRÊT PUBLIC CONTRE LE SOUS-EMPLOI (AGETIP)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

FOURNITURE D'ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL AGRICOLE ET D'ÉQUIPEMENT AGRICOLE SPÉCIALISÉ POUR LA RECHERCHE

Avis d'appel d'offres international

Le Gouvernement du Sénégal a soilicité un crédit de la Benque mondiale en différentes monasies pour financer la coût de la rébabilitation des centres et stations de l'ISRA. Une partie des sommes accordées au titre de ce crédit sera milisée pour effectuer les paisements prévus pour la fourniture d'équipement saricole des centres de recherches et l'ISRA. A cet effet, l'Agence d'Exécution des Travaux d'Intérêt Public contre le sous-emploi (AGETIP), agissant pour le compte du Gonvernement de Sénégal Isance un appel d'offres pour la fourniture d'équipement égnéral agricole et d'équipement agricole spécialisé pour la recherche destinés à la station de Bambay.

Les fournisseurs restortissants de pays membres de la Banque mondiale ou de la Suisse

Les candidais peuvent acquérir, moyennant le paiement d'une somme non remboursable de F CFA Sil 000 ou US dollars 100, le dossier d'appel d'offres jusqu'au vessiredi 10 fivrier 1995 par simple demande écrite adressée au Service ci-annès:

Boolevard Dilly - Mbaye, 10, rae Bérenger-Féraud BP 143 - DAKAR (Sénégal) Tél.: (221) 23-46-40 / Fax (221) 21-04-78

Les candidats pourront indiquer dans leurs offres les rabais consentis en cas d'attribution évaminelle des deux (2) lots.

L'attribution des manchés se fera lot par lot ou par lots groupés selon la combinazion la plus avantageuse pour l'acheteur.

Toutes les offres doivent être accompagnées d'un cautionnement de soumission d'un montant égal à 2 % de la soumission. Les dossiers de soumission doivent parveulr au plus tard à l'AGETIP le hauit 20 Sevier 1995 à 17 haures. Les pis seront curvetts en présence des raprésentants des soumissionnaires qui souhaitem être présents à l'ouverture, la manté 21 Sévier 1995 à 9 haures.

des téléphones portables de technologie traditionnelle (« analogique »). Les modèles numériques vendus sous sa marque sont en fait fabriqués par

FINIMECCANICA sort du hokling

l'allemand Siemens.

d'éliminer avant deux ou trois ans.

italo-français SGS Thomson. - Le groupe Frameccanica a cédé sa part de capital du holding italo-français SGS Thomson Microelectronics Holdiog, spécialisé dans les semiconducteurs, pour un montant d'environ 70 milliards de lires (235 millions de francs), a annoncé la firme à Rome mardi 3 janvier. Finneccanica a vendu sa participation de 1,86 % à la Mci-Microelettronica italiana, appartenant au groupe Iri, qui décient lui-même directement 48,14 % de SGS Thomson. Les 50 % restants sont détenus par les actionnaires français CEA-Industrie, France Telecom et Thomson CSF à travers la FT2CI.

INGÈNIERIE

La SNCF et la RATP vont fusionner leurs filiales Sofrerail et Sofretu. La RATP et la SNCF ont décidé de franchir une nouvelle étape dans le développement de leur activité ingé-oierie internationale, ont-elles annoncé dans un communiqué en date du 3 janvier. Elles vont en effet procéder au cours du premier semestre 1995 à la fusion juridique de leurs filiales Sofretu et Sofretail en une scule société qui constituera evec, environ 500 personnes, le pôle français du groupe international Systra.

cotonnière 1995/1996.

Atakpamé (Togo).

Prix du dossier: 1 500 F par lot.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 4 janvier **♣** Ferme

La timide reprisa enregistrée mardi pour la première séance de l'ennée 1995 se confirmat mercredi 4 janvier en début de journée dans un marché qui souffrait toutefois du menque d'activité. En hausse de 0,80 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait, trois quarts d'heure plus tard, un gain de 0,45 %. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs françaises s'inscrivalent en hausse de 0,87 % à 1898,56 points. Sur le marché à règlement mansuel, le montant des échanges atteignalt 886 millions de france.

Selon les boursiers, cette heusse des actions saluait le reffermissement du dollar, mais aussi celle des marchée obligataires européens: le MATE, qui gagnait 0,12 % à l'ouver-ture, progressait de 0,06 % à 109,66, et le Bund allemand était en hausse de

La remontée du dollar mercradi était un bon point pour les marchés, où l'on restait très méliant sur l'évolution des taux d'intérêt et de la devise américaine.

Par ailleurs, les investisseurs etrangers, qui, en 1994, auraient rapatrié sur leurs places d'origine plua de 200 milliards da francs investis en France, se montrent très réticents envers les marchés français, notalent des gestionnaires. La multiplicadon présumée des candidatures pour l'élection présidentielle suscitait notamment cette méfiance, ont-ils

Parmi les titres en hausse se on relevait Intertechnique, + 8,2 %. Eurotunnel continueit de progresser de 4,2 % à 26,05 francs dans un merché actif. Euro Disney gagnait pour es

1	Wall Street e conclu la première
Į	séance de 1995 sur un modeste gain,
ı	alors qua l'activité réduite reste
1	typique de la périoda de fêtes de fin
1	d'ennée. L'indica Dow Jones des
ı	valeurs vedettes a clâturé en heusse
١	de 4,04 points, solt 0,11% à
ı	3 838,48 points.
1	las marchés financiare et de

matières premières étaient fermés lundi pour le long week-end du Nou-vel An. Quelque 263 millions d'actions seulement ont été échangées. Les hausses et les beisses se sont équili-brées: 1173 contre 1192, at

à 30 ans, principale référance, e grimpé à 7,91 % contre 7,87 % ven-dredi, en raison de la progression en décembre à 83 % de la composante prix de l'Indice des directeurs d'achat,

VALBURS	30 déc.	3 jan.
Algor	86 5/6	85 1/2
Alfred Signal Inc.	34	34
Arperican Express	29 1/2	29 1/4
	50 144	50
Bethfahers Seed	18	18
Boeing	46 3/4	45 3/4
Boeing Caterpiller Inc	55 VB	55
Chevron	44 5/B	44 1/2
Coca-Cota	61 1/2	51 34
Disney Corp Du Pose de Nemours	48 1/8	46 1/2
Du Pout de Nemours	56 1/4	55 7/8
Eastman Kodak	47 3/4	48 1M
Exten	60 3/4	60 3/4
General Bectric	51	61
General Motors	42 1/4	41 34
Goodyser Tire	33 5/8	33 7/8
1854	73 1/2 .	73 3/4
International Paper	75 38	75 1/8
Morgan (LP)	56	56 1/2
McDonnell Dougles	142	142 3/4
Merch and Co.	36 144	38 1/4
Minnesota Mining	53 3/8	53.3/4
Philip Monts	57 1/2	57 S/B
Proctor & Gamble	62	62 3/8
Sears Roeb, and Co	46	47 1/2
Terato	59 7/8	80 1/2
Union Cartide	29 3/8	28
United Tech	62 7/8	82 7/8
Westinghouse EL	12 1/4	12 5/8
Woodworth	15	15 3/8

fortes hausses, Eurotunnel e gagné

13 pence à 297, Euro Disney 3 pence à

139, et British Airways 8 pance à 363. En revanche, Saatchi and Saatchi a

perdu 3 pence à 146, eprès le refus de

Meurice Seatchl d'eccepter le nou-

veau poste qui lui e été proposé par le

groupe de publicité, dont il a perdu le présidence le mois demier.

VALEURS

Cours du 30 déc.

LONDRES, 3 janvier = Stable

La Bourse de Londres e stagné. mardi 3 janvier, pour la première séance de l'année, en reison des incer-titudes pesant sur l'inflation et l'évolution des taux d'intérêt. Au terme des áchenges, l'indice Footsie des cent grandes valeurs e clôturé en hausse

de 0,2 point à 3 065,7 points. Le séence a été calme elors que de nombreux opérateurs prolongalent leurs congés de fin d'ennée. Environ 294,2 millions de titres ont été échangés, contre 198,9 millions vendredi en ciôture. La tendance a initialement été affectée par la publication du rapport, des directeurs d'achets britanniques pour le mola de novembre, qui a montré des eignes de hauese de le

Du côté des valeurs, parmi les plus

TOKYO, 4 janvier ▼ Replī

La Bourse de Tokyo e cloturé en légère baisse mercredi 4 janvier, pour sa première séance de l'ennée. La séence n'e porté que sur la metinée pour cette reprise des cotations, le rythme normel des échanges ne reprenent que jeudi. Au terme des transections, l'Indice Niidei e ciōturé en repli de 39,02 points, soit un repli de 0,20 %, à 18 684,04 points. Le volume d'affaires a totalisé 76 millions de titree, contra 128 millions le

30 décembre, dernier jour de transac-

WALEURS	Cours du 30 déc.	Cours do 4 june.
Sridgestone Canon Pull Berik Hande Miotors Messushite Electric Mitsublishi Heery Sony Corp. Vayota Miotors	1 680 1 690 2 200 1 779 1 640 760 5 658 2 100	1 580 1 700 2 190 1 806 1 630 761 S 580 2 100

ROI IRCEC

CHANGES Dollar: 5,3768

Le dollar gagnait quelques fractio mercredi sur le marché des chang parisien, à 5,3768 francs cont 5,3695 francs la veille (cours indica de la Banque de France). Le deutsch mark reculait légèrement 3,4452 francs contre 3,4469 fran menti soir (cours BdF).

FRANCFORT 3 jan. 4 je 3 jan. 4 ja Dollar (en yens).

MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (4 jan.) _____ New-York (3 jan.) ... __ 5 1/4 %- 5 3/8

	DOUNDED	
	PARIS 30 déc.	3 jan.
ces ces	(SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 881,15 (SBF, base 1000 : 31-12-90)	1 885,91
tre tif	Indice SBF 120 1 287,03 Indice SBF 250 1 250,66	1 289,95 1 252,58
) E	NEW-YORK (indice Down	6c. 3 inn.
61). 104	LONDRES (indice . Financia	44 3 838,48 ! Times »)
an.	300 TELES	6c. 3 jan. 50 3 065,70 90 2 364,60
,16	FRANCFORT	
	•	58 2074,78
	TOKYO	
% %	reside Dow Jenes	6c. 4 jam. 16 19 684,04 19 1553,48

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
	Demagdé	Offert	Demandé	Offert
\$ E.U	5,3750 5,3081 6,5564 3,4441 4,8812 3,3065 8,3876 4,0629	5,3760 5,3118 6,5631 3,4460 4,0852 3,3888 8,3920 4,8653	5,3690 5,3554 6,5517 3,4568 4,0985 3,2830 8,3763 4,0348	5,3719 5,3604 6,5605 3,4536 4,1040 3,2868 8,3834 4,0396

TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

				-				
	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	anandé Offert I		Offert	Demandé.	Offert		
\$ K.U. Yen (100) Eco Doutschemark Franc suisse Lire insileune (1000) Livre sterling Peseta (100) Franc franceis	5 13/16 2 3/16 5 13/16 4 15/16 3 7/8 8 3/16 6 8 3/16 5 9/16	5 15/16 2 5/16 5 15/16 5 1/16 4 8 7/16 6 1/8 8 5/16 5 11/16	6 3/8 2 5/16 6 3/16 5 1/8 4 1/8 8 11/16 6 1/2 8 11/16 5 15/16	6 1/2 2 7/16 6 5/16 5 1/4 4 1/4 8 15/16 6 5/8 8 13/16 6 1/16	6 7/8 2 5/16 6 9/16 5 5/16 4 3/8 9 3/8 7 1/16 9 1/4 6 7/16	7 2 7/16 6 11/16 5 7/16 4 1/2 9 5/8 7 3/16 9 3/8 6 9/16		

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de mafinée par la Salle des marchés de la BNP.

BOLRSE DE PARIS DE

The Control of the

and the same of the latter, hoperance where the squarety September 1986/1980 miller

AND THE PERSON NAMED IN Marine Comment of the 178000 palages. AND STREET

Comptant

1331

	100	_						And and instrument	Carlo San
м			_			 NA	18.00	The second second	1000
1		В.,		\sim 1 $^{\circ}$	-	81 A	. 47		
П						 7. 1. 2.	111 55		_
			•						1 - 40

Second S	najar	VALEURS	\neg		Doraies	A	KI	D	<u>OU 4 J</u>	MAA)				η	iquidation eux de rep	•				Cours releved 40 : +0,73	% (1	899,	62)
Second march Seco	pos(1) 1/96/94	EDF-60F3%			coess	·-	Donalar I		Al pipe fa-	Barnier w				T- 1	Barria- !		- 1 April 1 Ap	_			_		
March Marc	17/54 101991 101	B N.P. (C.P) Cr. Lyomasis T.P. J. Rhomas (T.P.) Rhoma Postene (T.P.) Saint Sobis (T.P.) Rhoma Postene (T.P.) Accor 1 Ar Liquide 1 Alcatel Akthore 1 Ball Invest 1 Bencaive (Cieł 1 Boue Codhert Cale Bancaive (Cieł 1 Boue Codhert Cale Bourgian 1 Bon Marche (An) 1 Bon Marche (An) 1 Carrist 1 Ca	9 8 8 11 11 10 10 10 11 11 11 11 11 11 11 11	\$1355568002074741461119987534448955177700922855192859997215452751985511099225519285999721541877255	937 1855 726 4 20 1955 726 4 20 1955 1955 1957 1957 1957 1957 1958 1957 1957 1957 1957 1957 1957 1957 1957		96/08/94 96/08/94 29/96/94 29/96/94 10/97/94 10/97/94 10/97/94 10/07/94 10/07/94 12/07/94 13/07/94 15/06/94	Degramont Dev. RP. J. Dev. RP. J. Dev. RP. J. Dev. Control Fram Dysaction East (Sie D EB.F1	1	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Compan(1)	surop 1	Price	50 18.55 +	24/07/94 Sanza 24/07/94 International Property International Prop	1 metabo 1 m	240,551 244 212 212 212 245 245 246 245 148 141 2374 227 247 249 247 249 247 249 247 249 247 249 247 259 269 27 259 259 259 27 259 25	## + -	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	J I. T. I	39,50 970 771,55 80,54 45,50 80,30 114,50 11	47.11	+1,78 +1,75 +1,75 -1,15 -1,16 +1,17 -1,17
Chilgarions Deligations	_	1 -	1	_		C		- -	nt (sélection		-	Li	1		Teas.						Team		
Marché des Changes Marché libre de l'or LA BOURSE SUR MINITEL Cours indicatifs Cours préc. Cours ges billets achat venta Cours préc. Cours des billets et devises préc. Cours préc.	95 93-95 94-95 94-95 94-95 95 95-95	02 103,11 .88 CA 103,12 .88 CA 103,14 .89 CA 103,41 .89 CA 103,41 .80 CA 105,72 .80 CA 105,72 .80 CA 107,73 .8	1,504 4,355 3,402 -1,724 2,027 2,223 4,284 5,388 5,041 4,535 6,362 8,582 8,582 8,582 8,582 1,745 5,982 8,582 8,582 1,745 5,982 8,582 8,582 1,745 5,982 8,582	Earn Edit Erick From Fore From From From From From From From From	ox Bassin Vice Mag. Parix, Annia Beginni Mag. Parix, Mag	2	2501 8866 863 133 122 5 135 135 155 155 155 155 155 155 155 1	14	Asten Autopisson. Alexan Autopisson. Arbeel	650	Norande Mines, Picer Inc. Ricot Cy. Rebeco. Rodecca N.V. Robeco. Seigen SPA. Sena Errorp Plc SET Alcibiologie Tenneco Inc. West Rand Cons West Rand Cons Office Inc. Orael (CI) Partic Pertier * Rorseto Salva Sal	(sélection)	20	Actimenétaire D Autéria para Autéria para Aureptia Aureptia Aureptia Aureptia Aureptia Aureptia Aureptia Aureptia Ausoria Associa Atout Assecia Atout Assecia Atout Assecia Atout Fiserport Aure Cont Terme Ava Enrope Ava Cont Fiserpor Ava Oth Fiserpor Ava Other Enrope Ava Other Enrope Ava Valeur Ava Contect Cadence 2 Cadence 3 Capitania Créd Mat Ep Ind. Dis Créd Mat Ep In	30112.30 30112.31	10日 10	carodyn curo Garl curo Garl curo Garl curo Garl cracic Garl cracic Garl cracic Garl cracic Garl cracic Garl cracic Frerre cranic Obligations cranic Garl cracic Frerre cranic Garl cracic Ga	7604,25 1378,65 1378,65 1378,65 1378,65 138,65 116,44 146,41 150,80 16018,75 1508,80 16018,75 1508,80 16018,75 1508,80 16018,75 1508,90 16018,75 1608,95 1608,	23.48.11.75.66.11.15.66.75.15.11.15.65.75.16.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.66.17.15.10.25.25.48.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.45.11.75.25.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.25.11.75.2	Privy Scarsul Privy Scarsul Privy Associations Proficus Revacc Revaccia Revend-Vert St Honoré Bors du Tr. Schande Pacifique St Honoré Bors du Tr. Schande Sport D. S.G. France opport. C S.G. France o	3336 3336 3316 1343 1663 1673 1673 1673 1783	1998 3 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	884 A8 98.9 2 2 3 3 3 4 4 4
	-		Cours	7	Cours	Cou	rs des b		Monnales	Cours Cour	<u></u>				Matif 	(March				nal de Fran	ice)		
(1 usd) 5.3460 5.3865 5.75 5.75 0 million of usday 6330		(1 usd)	5,3460 6,5560 345,1300		5,3895	5,	15	5,75 357	Or fin (kijo en barre)	55800 65700 56300 65950 380 380	TAPEZ	`							C				
100 ft 308,1100 307,7600 297 319 Pièce Suisse (20 ft 379 380 3,3060 3,0060 3,005 3,52 Pièce Latine (20 ft 380 380 3,0060 87,7600 83 93 93 93 93 93 94 95 95 95 95 95 95 95	֡֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜֜	100 F)	308,1100 3,2920 87,8900	3	16,7760 3,3060 87,7600 8,2975	297 3, 83 7,	05 95	319 3,52 93 8,70	Pièce Suisse (20 f) Pièce Latine (20 f) Souversin Pièce 20 dollars	379 380 381 386 489 484 2500 2460	PU	BLICIT	É			<u> </u>	- 				-		
(1 lep)	**************************************	me (1 U	407,5300 71,6500 79,0800 49,0460 4,0575 3,3550 3,8077	1	78,9900 48,9920 4,0630 3,3600	8 1,1 395 87	95	2,45 419 77 83	Pièce 5 dollers	850 2455 2445 385 386 LEMEN de variation : dată jeudi :	7 MENSU 31/12 - Mardi dati palement dernie	44-43-76-2 EL (1) mercredi: m	ontanî du eudî datê	ABRÉVIA 8 = Bordeaux Lv = Lvon	109,90 TIONS Li = Litte I = Marseille	109,2	3 108,72	Précèdes S Y A tion - sans droit déta	ABO	1889 189 LES catègoria 3 • * vale oura du jour • ◆ co	ur áligib) urs práci	190 le eu PE édent	B,50

Sa famille et ses amis, out la douleur immense de faire part du décès de

> Lucien BURNOL, géologue, docteur es sciences, sylviculteur.

survenu le dimanche te janvier 1995.

La levée du corps est prévue pour vendredi matin, le 6 janvier, à 7 h 30, à la résidence Denis-Forestier, centre MGEN, La Verrière (Yvelines).

L'inhumation aura lieu à 14 heures, le samedi 7 janvier, au cimetière de Saint-Projet-de-Salers (Cantal). Le cercueil aura été amené dans la marioée à l'école du village, son lieu de naissance où l'on pourra venir se recueillir à par-or de 11 heures.

62, rue Albert-Joly, 78000 Versailles.

- M. Claude Bussière,

son époux.

Dominique et Werner Riffel, Laurence Bussière Anne et Régis Miquel, Françoise et Dominique Boyer, Marc Bussière et Fabienne Beca

Sarah, Thomas, Mathieu, Adrien, Guillaume, Julien et Clément,

ses petits-enfants.

M Yves Bernard et ses enfants, M= André Dagran,

M: Pierre Borgomano et ses enfants, Mª Fanchette Bussière,

ses frère, sœurs, belle-sœur, neveux et nièces, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Claude BUSSIÈRE, née Gilberte Borgomano,

surveou en soo domicile, à Paris, le 2 janvier 1995.

La cérémooie religieuse sera célébrée le vendredi 6 jaovier, à 9 heures, en l'église Salore-Jeaoor-de-Chaotal, poulevard Murat, Paris-16.

Cet avis tient lieu de faire-part. TZ, rue du General-Niox,

- A la suite du décès de

Pierre DREYFUS. ancien ministre de l'Industrie, aocleo chef du corps de l'Inspectioo générale de l'industrie et du commerce,

Les inspecteurs généraux, Les inspecteurs, Les chargés de mission

Et le personnel administratif en fonction ou a la retraite, exprimeot leur vive émotion et leur

. Ils tiennent à s'associer aux témoignages d'admiration, déjà rendos publics par de nombreuses personnali-tés, à l'égard de celui qui demeure pour eux leur ancien miolatre et, plus encore, le fondateur de l'Inspection générale et son premier chef de corps.

(Le Monde du 27 décembre 1994.)

Michel GILLE, collaborateur de Gai Pied Hebdo,

a décédé du sida, le 1= lanvier 1995, à

Aux amis, A ma famille, Et aux copains perdus de vue ou dis-

« Je voulois vous dire encore une fois que je vous aime. Ayez tous une pensée préventive pour sœur latex.»

« Almons-nous les uns les outres, comme Dieu nous a aimės.»

Marcel HORIOT.

s'est endormi dans la paix du Seigneur le lundi 2 janvier 1995, dans sa

La célébration religieuse aura lleu à La Fare-les-Oliviers (Bouches-do-Rhône), le vendredi 6 janvier, à

De la part de

Bernadette Horiot-Voisin,

son épouse, Mare Horiot-Voisin,

son fils.

M. Juliette Reine Horiot,

Ni fleurs ni couronnes, des prières.

9, clos les Ferrages. 13580 La Fare-les-Oliviers.

CARNET DU MONDE Télécopieur : 45-66-77-13

Gilberte Piéraut-Le Bonniec, Yves, Jean et Bernard Le Bonnie Marie-Claude Launey-Bourquio et Guy Bourquin, ont la tristesse de faire part du décès de

> Henri LE BONNIEC. ancien élève de l'Ecole normale supérieure, r honoraire de l'université

survenu le 28 décembre 1994, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Les obsèques out été célébrées le 3 jaovier 1995, à Meudon, dans l'inti-mité familiale.

17, rue des Galons, 92190 Meudon.

Le 3 janvier 1995, le Seigneur a accueilli dans sa Lumière, le

docteur Gilbert LEBRETON.

De la part de M= Gilbert Lebreton, M= Jean Godlewski, ses enfants et petits-enfants M. et M- Michel Lebreton

Ma Annie Lebreton, ses enfants et petits-enfants. M. et M. Henri Bouquet, leurs enfants et petits-enfants, Mª Madeleine Bouquet.

et leur fils.

La célébration religieuse aura lieu le collégiale Sajot-Martin de Montmorency, suivie de l'inhumation au eime tière de Ferrières-en-Brie,

Ni fleurs ni couronnes.

Vous pouvez covoyez un dun à l'association ETAPE association d'héber gement et de réinsertion, siège social : centre hospitalier Emile-Roux, 95602

17 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 95160 Montmorency.

- Angèle Nemet,

Pierre et Madeleine Nemet, Dominique et Jean Martin, Jeanine Rovet,

Jean-Claude et Suzanne, Jean-Charles et Nathalie, Fabrice et Sarah, Etienne. ses petits-enfants.

son arriere petit-fus,

Germaine Alary, l'arrière-grand-mère d'Alexandre,

ont la tristesse de faire part du décès de

surveno le 31 décembre 1994, dans sa quatre-vingt-quatorzième année, en son

André NEMET,

e L'homme le plus heureux est cetui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre d'autres »

« Justice et bonté ne sont point seu-lement des mois abstraits, mais de réritables affections de l'âme éclairée par la raison. » Rousscau

L'incioération a cu lleu dans l'inti-

Oo se réuoira près du caveau de famille au eimetlèrn du Parc dn La Celle-Saint-Cloud, pour l'inhuma-tioo, le Jendi 5 janvier 1995, à

La famille tieot à remercier le doc-teur Ferey et son équipe, Marie-France Argout nt Bérengère Hollloger, Mª Mesrar et Sarah, Rachei et Fatia, qui l'unt entouré de leurs soins compé tents et affectueux et lui ont permis de terminer sa via au milieu des siens, dans la maison qu'il avait bâtic.

Elle rappelle aussi le dévouement de Monique Tuchowski pendant de nom-

15, avenue du Chesnay, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

M= Jacqueline Pardies,

soo épouse, M. Lionel Pardies, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre PARDIES,

survenu à Marseille, le 25 décembre-

Il est mort comme il a vécu, avec courage et dignité.

- Maîten Bei et son fils Grégoire, Jean-Claude et Denise Pucheu et leurs enfants, font part du décès de leur mare et

Suzanne PUCHEU,

survenu le t= lanvier 1995.

16, place de Lenche, 13002 Marseille.

Christiane Petitot, Odette et André Crevany, ses enfants, Caroline, Christine, Arnaud,

ses petits-enfants, Vincent, son arrière-petit-fils, Mª Marthe Chatelain, Parents, allies et amis, ont la tristesse de faire part do décès de

M. Georges PETITOT, surveou le 2 jaovier 1995, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans.

Ses obsèques ont eu lieu à Bordeaux

dans l'intimité. 1, parc Lembeye, 33300 Bordeaux

M= Andrée-Michèle Rubinstein, M= Catherine Lemoine

et son époux, Le docteur Stéphane Rubinsteio et son épouse,

ses enfants, M= Sandrioc Ausset

et son époux, M. Cédric Fabre, Sébastien et Emmanuelle Les Alexis Rubinstein, ses petits-enfants, oot la très grande douleur de faire part du décès, survenu le 1= janvier 1995,

Michel RUBINSTEIN, chevalier de l'ordre national du Mérite, médaille de Vermeil de la Ville de Paris, président honoraire de Meunier Promotion

directeur central bonoraire de la BNP, président bonoraire de la SFICA. Ses enfaots et ses petits-enfants vou

demandent de prier avec eux pour celui qui a su accomplir sa vie avec généro-sité, grandeur et dignité. Les familles Broussilovsky-Capretz Bléger, Coqueval, Kermaoac'h et Lemoioe s'associent à ce deuil.

Les obsèques religieuses seront célé hrées le jaudi 5 janvier, à 14 h 30, en l'église de Luzancy (Seine-et-Marne). Elles seroot suivies de l'inhumation dans le nouveau cimetière du village.

La Boiseraie, 2, rue des Bois, 78138 Luzancy. 91, rue Boileau, 75016 Paris.

3, rue Jules-Luman. 75012 Paris. 5, avenue du Président-Willion.

- Jean-René Maillard président du conseil de surveillance,

et Philippe Zivkovic, coprésidents du directulre du groope Meunier, ont la tristesse de faire part du décès de M. Michel RUBINSTEIN,

chevalier de l'ordre national du Mérite, médaille de Vermeil de la Ville de Paris, président honoraire do groupe Meunier, directeur central honoraire de la BNP, président honoraire de la SFICA,

surveno le 1= janvier 1995.

Les obsèques raligiouses seroot ofié-orées le jendi 5 jaovier, à 14 h 30, nn l'égise de Luzancy (Seine-et-Marne), et seront suivies de l'inhumatinn dans le nouveau cimetière du village.

Groupe Mcunier, 235, avenue Le-Jour-se-Lève, 92651 Boulogne-Billancourt Cedex.

Le comité d'histoire de la Radio-

Jacques VASSEUR. evalier de la Légion d'honne croix de guerre 1939-1945, survenu à Nîmes, à l'âge de soixante

dix-buit ans.

(Né à Berck en 1916, Jacques Vasseur a fait lipartie de l'équipe qui, so landemeix de la Libération, a réorganisé les émissions d'information de la Rediodiffusion trançales. Démobilisé après la défaite de 1940, il est professeur au voie Mustaphia d'Alger lorsque survient la débarquement affié. Agrès un nouveur sépois sux armées ser le front traisles, il devient correspondant de guerre de la radio d'Alger qui, sous la nom de Radio-France, est alors la station du gouvernent proviscire. Reveru à Paris, Jacques Vasseur est nomesé en 1946 rédecteur an chef de a Jeurnal partis de la RTF, sux obtés de directeur de l'information, Vind Grymant, qu'à sesiete perdant douse

paras 5 or in it., aux cous ou ameticas ou a sino-nation, Vital Gayman, qu'il assiste pendant dous ans jougn'en 1958, perticipant activement à la gestion des diverses éditions quotidiennes comme à la cristion de montreux magazinas. Il aveit ensuits exercé des fonctions de conseiller suprès de la direction genérale de l'ORTF et de la présidence de Radio-France.]

(Le Monde du 30 décembre 1994)

- M= June Zananiri, son épouse,

M= Djehanne Abou-Taleb
er Nejla Fanous,
sea filles et leurs enfants,
M= Eglal Farhi
et M= Djenane Axisa, ses sœurs et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Semyr ZANANTRI,

survenu dans sa soixante-quinzièma aunée, au Caire (Egypte), le 3 janvier

MÉTÉOROLOGIE

* D. \Box **DY** O METER TEMPS PRÈVU LE JEUDI 5 JANVIER . VIEW MIX

约·哈雷 CHACE

par les marques de sympathie qui leur out été rémoignées lors des obsèques de Monique LACHTIGER, se réjouissent de croire qu'elle resters

dans vos pensées et peut-être dans votre cœur. Nous vous remercions avec émotion. Avis de messes

- Pour le dixième anniversaire du

rappel à Dieu du R.P. François PICARD, de l'Orstoire,

(4.3)

- M= Edwardn Zaldus,

Sa sceur et son beau-frère, Et toute sa famille,

chevalier de la Légion d'ho

Eduardo ZALDUA,

survenu le 29 décembre 1994, à l'âge

Les obsèques ont eu lieu dans l'inri-mité familiale, en l'église Saint-Vigor de Marly-le-Roi.

Remerciements

Cet avis tient lieu de faire-part.

Dany, Jean-Loup, Nicolas, Lionel, Elizabeth, Micha et Alexandre, sincèrement et profondément touchés

5. sonare de Monte-Cristo

78160 Mariy le Roi.

Daniel Lachtiger.

Ses enfants, Ses beaux-enfants,

Ses petits-enfants, Ses arrière-petits-en

font part du décès de

de quatre-vingt-cinq ans.

son épouse

uoe messe sera célébrée le vendredi 6 janvier 1995, à 19 heures, en l'église Saint-Laurent, 119, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris-10.

Anniversaires - Il y a dix ans.

Frédéric J.-M. BERGOUNIOUX nous quittait, le 4 janvier 1985. M- Bergounioux et sou fils Emma-

nuel demandent une pensée à ceux qui l'out comu et aimé. 19, rue du Moulin.

92160 Antony.

- Il y a un an, disperaissuit notre chère amle

--- Myriam KRAMPF. Ses amis se réuniront au cimetière de

Bagneux, dimanche 8 janvier 1995, à 11 h 30, rendez-vous porte principale. Famille Landman

Pour le septième aoniversaire du

Georges SCEBAT. avocat, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite spartif,

uoe pensée est demandée à tous ceux

qui l'ont counu et simé. Communications diverses Maison de l'hébreu : 47-97-30-22. Stages express individuels (moderne, sacré). Adultes et enfants (pour Bar-

Conférences

« Les Français ont-lls été complices ? »

mitsva).

L'historica Jeau-Pierre Azéma dononra, mereredi 11 janvier 1995, à 18 h 30, dans l'amphithéatre Richelieu de la Sorbonne, une conférence intitu-lée : « Les Français oot ils été comnlices? a consacrée an Génocida Cette piùces i s., consacret an Octobrat. Cette séance a'Insère dans le cycle da confé-rences sur l'histoire de la Shoah, coor-ganisé par l'université Paris-I et le Cen-tre Rachi (Panthéou-Sorbonne).

Les conférences de l'Etoile : « Dien et la mort»

Six mioi-conférences de midi, de 12 h 45 à 13 h 15 précises. Avec Xavier de Chaleodar, prêtre catholique, anelen respinsable du Ceotre pestoral de Saiot-Merri, et Alain Houziaux, pasteur, docteur en philosophie et eu théologie.

Jeodi 12 janvier 1995 : «Dieu décide-t-il de notre mart?» Jeudi 19 jenvier : « Tu ne tueras

Jendi 26 janvier : « Qui a tné Jésus?» esn (*) Jendi 2 février : «Le suicide ». Jendi 9 février : «Le prohlèma du

mal ». Jeudi 16 février : « L'au-delà ». Temple protestant de l'Etoile. 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17. Métro : Argentine. Entrée libre. Libre participation aux frais.

Le Centre de la Kabbaie Doyen : rabbin P. Berg, vous propose

deux conférences exceptionnelles :
«Les âmes acurs et le mariage », le
5 jaovier 1995, à 20 heures, et
«Anxiété et vivre hbre», le 12 janvier, à 20 heures, an 20 passage Tuquetil, Paris-11', métro Nation. Tél. : 43-56-01-38.

Vergies et neige à l'ouest, soleil à l'est, - Le matin, de le Bretagne à la Basse-Normandie jusqu'att. Pays de Loire, le temps sers couvert avec de la pluie verglaçante et quelques fiocons de neige. Le vent de sud sers modéré sur le pointe Bretagne. De l'Aquitaine au Cartre, jusqu'à le Haute-Normandie, le ciel sers voilé avec locsiement qualques brouillands givrants. Sur le pourtour méditerrenden, le ciel sers bleu avec un vent de nord souffiert à 50 lomb en rafaies. En Corse, les nuages et les éclairoiss alterneront avec parlois des averses. Entre le Corse et le continent le vent de nordest souffiers à 70 lomb en rafaies. Sur l'ensemble des régions est jusqu'à l'île, de-France, les brouillands givrants seront encore nombreux et par endroits le soleil sera déjà su randez-vous.

L'après-midi, sur la Bretagne, le temps sers couvert mais plus doux et il plauvra fabliement. Des Pays de Loire au Poltou-Cherentes jusqu'à l'ouest, du Certre à la Heute-Normandie, le ciel sers couvent, du Certre à la Heute-Normandie, le ciel sers couvent, du Certre à la Heute-Normandie, le ciel sers couvent avec quelques pluies vergiaçantes et per endroits des flocons de neige. De l'Aquitaine à l'Be-de-France jusqu'aux régions nord, les nuages élevies seront plus nombreux et le ciel deviendra de plus en plus ruegeux per l'ouest. En fin de lourrée ou soirée la neige et les pluies verglaçantes et désafront des régions altant du Poltou à l'île-de-France lusqu'aux régions nord. Le vent de sud souffiera à 40 lern'h sur les côtes de la Mancha. Sur le poustour méditerraméen. Il fiera besu, mais en Corce les pessages nuegeux seront plus nombreux. Sur les régions est, maigré quelques brouillands persistents par endroits, le soles brailleres engement.

Les températures minimeles iront de -2 à -7 degrée en général, -4 à -9 degrée à l'est, et 0 à 4 degrés en Bretagne.

Bresgne,
L'après-midi, le thermomètre marquers 5 à 8 degrés
en Bretagne, O degré sur les régions ouest, 2 à ~5
degrés à l'est, jusqu'à 8, degrés près de la Méditerranée.
[Document établi avec le support technique spécial



TEMPÉRATURES

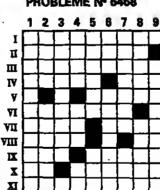
odime - mink

FRANCE



MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6468



HORIZONTALEMENT On le rend eprès avoir tran-I. On le rend eprès avoir tran-ché. – Il. Pas du tout bienveillente. - Ill. Est utile à le cuisine. – IV. Coule en Suisse. Comme le cœur, quend on sait à quoi s'en tenir. – V. Bon pour le panier. – VI. Blen exécutée. – VII. Raison-neble. Servit de monture eu Christ. – VIII. Chef de tribu. Dans la vent. – IX. Ville de Serbie.

le vent. - IX. Ville de Serble. Nécessaire pour officier. - X. Utile pour faire des projets, Sépare le Normendie de le Picardie. -XI. Qui forment donc bloc.

1. Qui risque de nous renverser. - 2. Comme le table quend on

repart. Un homme souvent sur le sable. – 3. Peuple de la Geule. – 4. Son histoire inspira Monther-lent. Pio des Pyrénées. Souci quo-tidien pour le guida. – 5. Un dielogue pes très courtois. Lentilles. - 6. Les greins peuvent les faire grossir. Qui vont très bien. -7. Qui concerne un équidé. Très gras et salé. - 8. Est souvent blenche le metin. Dens une euberge espagnole. – 9. Utilisées pour le première fois.

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 6467 Horizontalement

1. Avelenche. – 11. Tirelire. – III. Tentacule. – IV. Rio. Co. En. – V. II. Arlanc. – VI. Amianta. – VII. Trentin. – VIII. Diésées. – IX. EO. Ré. – X. Ta. Trémie. – XI. Entée. Uns.

Verticalement

. Attristante. - 2. Vieil. An. -

3. Amo, Aède. - 4. Let. Amniote. -5. Alacrité. Ré. - 6. Nicolaisme. -7. Cru. Anne. Mu. - 8. Hèlent. Erin. -

GUY BROUTY

Tous les films au bout du fil 36-68-03-78

Values extrêmes releviors extre le 2-1-1955 à 5 houses TUC et le 4-1-1956 à 5 houses TUC UC or transpo universal term but à dies pour le France leule mains 2 hourse en été

CANA 2 MG CHARLES HAVE THE "4 MI Sugaringenage

. **44** -- Pal -- 2

STATE OF THE SECOND

a service

and the same transfers.

14 1

میناهد و نوبهها دسته وست. ۱۸ کا ۱۵ مناه وست و د

reviews 100 Masses

I fel in Barris Webmer ! implime

2 M Survey Could Challettelen

Taire Country Mileson

Magazina Énisii. E

within the state of the

"T THE BUT AND ADDRESS OF SHIPE

2.24

٠,٠

3.000

. . g 324.

THE STREET

-

S. 22.1

1 36 W

is employed

1

2 1 100 CT

1 - 1 MICE

A.

10

: lu

36.36

1

Te

2017

1

4

E peter Labort

E DE III III

- Co to a property

TA SPECE

A 100 300

3 M

Se ment

Acre 2 %

in is a program

7 : 1

rights to a

THE A MARKET

ברדיון אמושו בער

LANGE APPLY

Sir , tare : pre, o

St. Pol & registers.

1 4

13/12 -

48

	MERCREDI	4 JANVIER
TF 1	18.50 Un livre, un jour. La Lutte finale, d'André Bercoff. 18.55 Le 19-20 de l'Information.	15.00 Le Journal (15.05 Téléfilm : Br
Le Ruée vers l'or, d'Henri Safran. 15.20 Club Dorothée Noël, Le Ranch	20.05 Jeu: Fa si le chanter. 20.30 Tout le sport. A 20.35, Journel du Railye Granade-Dakar, an	D'Arnaud Sé 18.55 Footbell am Match de c NFL
da l'espoir ; Drôle de vie ; Harry et les Henderson ; Ricky ou la belle vie ; Arnold et Willy. 17.55 Série : Premiers baisers.	20.45 INC. 20.55 Magazine :	17.50 Canaille p Insektors ; Li perché.
18.25 Série : Les Filles d'é côté. 19.00 Série : Beverly Hills. 19.50 Le Bétisier 1994. 20.00 Journal et Mètéo.	La Marche du siècle. Autour du thème : la dernière fois. Invités : Nicole Gercie, rés-lisatrice ; Marie-Jeenna Dian,	En clair just 18.30 Ça cartoon. 18.40 Magazine: Nulle part a
TOTAL ACREST OF MACESO.	infirmièra à l'Hopitel Paul-	tame barra

20.00 Journal ornmara a l'Hôpitel Paul-erousse; Jean Rouault, écri-valn; Marcel Donati, encian sidérurgiste; Rogar Cenac, gulde de heuta montegna. Document: le Damière Mols-son, d'Agnès Poirier. 20.40 Sport : FootbalL Coupe de la Ligue, en direct du Parc des Princes: Paris Saint-Germain contre Auxerre. 22.40 Magazine: 37 · 5 le soit Les enfants hyper-actifs; Le matemologie; La consultation 22.55 ▶ Documentaire :

du sourire 0.10 Magazine : Les Rendez-vous de l'entreprise. 0.30 Journal et Météo. 0.40 Séria : Peter Ströhm.

FRANCE 2 13.50 Chalu Maureen.

L'Equipée du Poney Express; Chipangeli ; Quoi de neuf doc-teur ? ; Des souris à le meison blancha: 17.05 Série : Seconde B. 17.30 Série : Le Fête à la maison.

18.15 Que le meilleur gagne (et è 3.15). 18.45 Studio Gabriel (et à 19.20). 19.15 Flash d'informations. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.50). 19.59 Journsi. Suivi du résumé du Rallye Grenade-Dakar et Météo.

20.56 Teléfilm : L'Homme de la maison. Da Pierre Lery.

22.35 Magazine ; Bas les masques, Présantè par Mireille Dumas.

Mon père n'est pas mon père.

23.50 Journal et Météo. 0.15 Le Cercle de Minuit : Portrait, 0.20 Documentaire : Les Heures chaudes de Montparnasse. Le Groupe des Six.

FRANCE 3 13.05 Téléfilm:

Les Cavaliers de l'ombre. D'Andrew McLaglen. 14.55 Serie: La croisière s'amuse. 15.45 Série : Magnum. 16 40 Les Minikeums, 17.40 Magazine: Une pêche d'enfer.

pour un champion.

TF 1

7.10 A tout'spip. Croc-Blanc; Biker Mice; Pif et Hercule.

Le Destin du docteur Calvet.

10.50 Série : Quatre pour un loyer.
L'union fait la force, de Georges
Barrier, evec Leure Sebardin,
François Boursier.

11.25 Jeu : Une familie en or.

11.55 Jeu : La Roue de la fortune.

Les Feux de l'amour.

16.10 Série : Superboy. 16.30 Série : Le Miel et les Abeilles.

Arnold at Willy; Parker Lawis;

La Minute hippique, Météo et Météo des neiges.

Falk, James Read. Enquête sur la mort d'un acteur célèbre.

Magazine .
Sans aucun douta.
Présenté par Julien Courbet avec

20.50 Série : Columbo. Couronne mortuaire. Avec Peter

la participation de Sophle Favier Marie Lecoq, Mr Didier Berges. 23.35 Série : Chapeau melon

Obsession, d'Ernest Day, avec Patrick McNee, Joanna Lurniey. 0.30 Journal et Météo. 0.45 Série : Peter Ströhm.

1.30 TF 1 muit jet à 3.15, 3.55, 4.30).

1.40 Programmes de nuit.

La Mafía II (dernier épisode);
3.25, Histoires naturelles; 4.05,
Côté cœur; 4.40, Musique; 5.05,

8.05 Feuilleton : Les Craquantes.

Charcuterie mécanique (et à

et bottes de cuir.

5.55 Dessin animé.

8.30 Les Films Lumière.

19.55, 0.55).

9.00 Amour, gloire et beauté.

11.50 Jau: Pyramida (et à 4.50).

12.55 Loto, Journal et Bourse.

11.10 Flash d'informations.

9.25 Magazine : Matin bonheur. Invitée : Michèle Bernier.

8.35 Sário: Secrets

11.15 Jeu : Motus.

12.20 Tout tout rire.

12.50 Météo (et à 13.35).

12.20 Jeu: Le Juste Prix.

13.00 Journal, Météo et Tout compte fait.

14.30 Série : Côte Ouest.

16.45 Club Dorothée Noël.

17.55 Série : Premiers baisers

19.00 Série : Beverly Hills. 19.50 Le Bêtisier 1994.

20.00 Journal, Tiercé,

22.15 Magazine:

18.25 Série : Les Filles d'à côté.

12.50 Magazine : A vrai dire.

6.00 Série: Mésaventures. 6.28 Météo (et à 6.58, 8.28).

8.30 Télé-shopping. 9.05 Série : Riviera.

10.15 Série :

6.30 Journal (et à 6.45, 7.00).

14.30 Documentaire: Les Allumés...

1.372.32

Un siècle d'écrivains. Présenté par flamard Rapp. Colette, de Jacques Tréfouel et Gérard Bonal. 23.45 Documentaire: Les Cing Continents. Présenté par Bernerd Repp. Erebus, volcen des glaces Irediff.).

0.45 Série : Les Incorruptibles.

13.25 M 6 Kid. Kidimot: école: Kid décou verte: la Jepon. Mighty Max; Conan l'eventurier; Moi, Renert; Banyard Commando; Rahan.

15.45 Série : L'Etalon noir. 16.10 Magazine : Méga 6. 16.25 Variétés : Hit Machine. 17.00 Magazine : Fax O (et à 0.40, 4.45). Présenté par Olivier Cachin et Laurence Romance. Le retour du punk-rock, Billy Ze Kick, Blackstreet.

17.30 Série: Rintintin Junior. 18.00 ➤ Sárie : Brisco County. 19.00 Série : Code Quantum. 19.54 Six minutes d'information 20.00 Série: Cosby Show.

20.35 Magazine : Ecolo 6. Présenté par Michel Cellier. De le lumière moins chère. 20.45 Téléfilm : Double Victoire. De Lodovico Gaspirini. 22.35 Téléfilm : La Fée carabine, D'Yves Boisset. 0.00 Série : Emotions.

CANAL + 13,35 Décode pas Bunny.

13.45 Série : Un cas pour deux.

aux chansons (et à 5.20).

déon avec Georgette Lemaire. 16.50 Des chiffres et des lettres.

17.45 Série : La Fête à la maison.

18.15 Jeu : Que le meilleur gagne.

19.59 Journal. Sulvi du résumé du Rallye Gre-

nade-Deker et Météo.

20.55 Magazine : Envoyé spécial.
Parole de juge, de Jean-Pierre Métivet, Pascal Pons et Emma-

22.35 Cinéma:
Les Amarts du Pont-Neuf. M M
Film français de Léos Cerax
(1990). Avac Julietta Blnoche,
Denis Lavant.
1.00 Journal et Météo.
1.20 Le Cercle de minuit : Portrait.

1.25 Documentaire : Les Heures chaudes de Montparnasse.

FRANCE 3

7.15 Bonjour Babar. Les Koalous; Pingu; Oul-Oui; Souris, souris; Max dens la rue; Les Aventures de Tintin: La Crabe aux pinces

La Transamazonienne. De Bernard Giraudeau. 1. Le Rêve blanc. 9.50 Série : Les Souvenirs

d'or (3° épisode) ; Woof. 8.55 Documentaire :

de Sherlock Holmes. Le Mystère de Shoscombe. 10.45 Les Mystères de l'Ouest. 11.40 La Cuisine

des mousquetaires.

13.05 Magazine : Vincent à l'heure. Invité : Pierre Tchernie. 14.40 Série : La croisière s'amuse.

15.35 Série : Magnum. 18.30 Les Minikeums. Les Aventures de Tintin : le

17.40 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.55 Le 19-20 de l'information.

20.35 Tout le sport. A 20.40, journal du Railye Gre-

nade-Dakar, en direct.

20.10 Jeu: Fa si la chanter.

Sceptre d'Ottokar (4º épisode) ; Peter Pan ; Fantôme 2040.

En direct du Rallye

11.55 Flash d'informations. 12.00 Télévision régionale.

Journal

6.00 Euronews.

Alberto Giacometti

nuel Maquaire ; Les Aventurières de Dieu, de Maryse Burgot et Eric Malzy.

18.50 Studio Gabriel (et è 19.25). 19.20 Flash d'informations.

Les nouveaux rois de l'accor

15.50 Tiercé. 16.05 Variétés: La Chance

17.20 Série : Seconde B.

22.35 Cinema:

15.00 Le Journal du cinéma, 15.05 Tëlétikn : Bari. D'Arnaud Sélignac. 18.55 Football américai Match de championnat de 17.50 ▶ Canaille peluche.

Insektors; Les Contes du chet En clair jusqu'à 21.00 .

18.30 Ca cartoon.
18.40 Magazine:
Nulle part ailleurs.
19.20 Magazine: Zérorama.
19.55 Magazine: Les Guignols.
20.30 Le Journal du cinéma du mercredi. 21.00 Cinéma : Robocop 3. Film eméricain de Fred Dekker

22.40 Flash d'informations. 22.50 Ciperna : Mr Wonderful. Film américain d'Anthony Mingheila | 1993) (v.o.). 0.25 Cinéma : Faites-le avec les doigts (The Groove Tube). ■ Film américain de Ken Shapiro

(1975) (v.o.). 1.35 Cinéma : L'Honneur de la tribu. Film franco-eigérien de Meh-moud Zemmouri (1992) (90 LA CINQUIÈME

13.30 Cînéma: Circonstances atténuantes. Film frençais da Jaan Boye 1939).

16.00 Les Ecrans du savoir.

Au fil des jours ; Invantar demain ; Allô la Terre ; Alphabet da l'image ; L'Amour en questions ; Rintimin : Raging River (v.o.) (rediff.). 17.30 Magazine:

Les Enfants de John, Le Journal du temps. 18.00 Jeux d'esprits. 18.30 Le Monde des animaux.

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Série : Slapstick. Le film : Un hôtel du tonnerre (1927, rediff.). 17.30 Magazine : Transit. Lee cubilée de le reprise. (rediff.). Magazine: Confetti.

19.25 Documentaire: Amboseli, savane des éléphants. 20,20 Le Dessous des cartes. Entretien avec Arno Peters (1" Chaque jour pour Sara-

20,50 Keno.

20.55 Cinéma:

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Les Mercredis de l'Histoire. Présenté par Alexandre Adler. L'Insurrection da l'île rouga, Madagascar 1947. 21.40 Magazine : Musica 23.05 Magazine: Musicarchive.

Lebrande.

23.45 Magazine: Entretien.
Normen Meiler, entretien a
Jean Malequais (60 min). FRANCE-CULTURE

Vitaphone, de Christlen

20.00 Le Rythme et la Raison. Clara Haskii (3). Clara Haskii (3).

20.30 Antipodes.
Les écrivains franco-canadiens.
Avac Danial Poliquin, Ying
Chen, Jean-Louis Rebitalila et
Pierre Canavaggio.

21.32 Correspondances.
Des nouvelles de la Belgique,
du Canada et de le Suisse.

22.00 Communicaté des radios

22.00 Communauté des radios publiques de lengue trançaise. 22.40 Les Nuits magnétiques.

22.40 Les Nutre Imagneroques.
Dhong Thu Huong: l'urgence
d'écrire, l'urgence de vivre.
0.05 Du jour au lendemain.
Michelle Grangeud (Jours le

0.50 Coda. Le tour du monde en 50 Ocore, la France. 3. Pays

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné les 10 et 12 octobre au Victoria Hall de Genève): Ous-rante-hult préludes et fugues pour clavier BWV 846 è 893, da

pour clavier BWV 846 è 893, da Bach, per Andras Schiff, piano.

22.30 Musique pluriel.

Etude pour pieno, de Ligeti, par Pierre-Laurent Almerd, piano; Heberigeni pour cor dee Alpes, de Kennel, per Hans Kennel, cor; Jubilate, de Tanguy, par l'Orchestre national d'Ile-de-France,

23.00 Ainel la muit.

23.00 Ainsi la nuit.
Sonete pour violon at pieno
nº 1, de Bartok, par Gidon Kremer, violon, et Martha Argerich,
piano; Cuatuor pour hautbols
et cordes K 370, de Mozart, par
l'Escambile de nhembre, de l'Ensemble de chembre de l'Academy of Ancient Music. 0.05 Jazz vivant. avec Geri Allen, Charnett Mof-fett et Denardo Coleman.

Les interventions à la radio Radio Shalom, 18 h 30: «Le grand débat », avec Charles Millon.

....

IMAGES

Fossiles

A nouvelle propagende russe est bella à regarder. Elle e le visage grave des medones vénitiennes, la chevelure ondoyante des mennequins eméricains, des yeux de biche eleve, elle porte see bijoux sans ostentation et alla s'he bille chez les meilleures petites mains de Moscou si l'on en juge par le classique tailleur gris qu'elle portait, mardi, en présentant la journal télévisé du Kremlin soue le regard coquin de Frence 2. Il mengu un sourire à cette ancélique créature, meis le caractère mar-tial de l'actualité se prétait mal eux épanchements de joie.

Quand nous sommes tombés en extese devant cette trouvaille de l'erchéologle néo-stallenne, elle était en train de lire avec une exempleire sobriété le demier communiqué de l'étatmajor résument les combats de la veille à Grozny: «L'opera-tion de nettoyage de la ville se poursuit... Quelquee dizeines de blindés ont été incendiés. Ce n'est pas l'œuvre des milices populaires tchétchènes, mais celle de véritables mercenaires professionnals... Les bandits tchétchènes ont même utilis des ermes chimiques qui aureient pu faire des ravad dans la populetion... s. Défi-laient à l'écran, soue eon commentaire, les imeges des meisone de Grozny bombardées par les Russes.

C'était du beau travail, Il y eureit injustice à ne pae le récompenser à le prochaine remise des oscars du service public à l'sncienne. La seule émission qui puisse lui faire une relative concurrence est l'eutre reportage clé en mains qui a été diffusé le même jour par le seconde cheîne d'Etat à propos des mêmee événements. On y apercevait, de loin,

dans un paysage de neige, fil-mée da profil entra deux hommes qui tourneient le dos à le caméra, une vegue silhouette de femme dont on nous e garanti qu'elle était tchétchène et honteuse d'avoir « poussé la vice » jusqu'à « faire semblant « camouflait des armes sous son manteau » eu moment où elle a été surprise en flagrent délit de banditisme.

La

7as

de

wi,

au-

dc

ais

ce

IEV.

blc

ant.

no-

₃ki,

de

s.le

HITS

'on

ne:

æès

IOIX

en-des

VO-

erti

oris

isse

tent

t lc

cov,

s, le

olus

JZE

re à

ntre

.cile

: Cas

ctes

NET

n de Etar

us la

de

Ces deux monuments d'objectivité édifieront beeucoup les futures générations russo-tchétchènes quand elles les découvriront dens leure musées. Dans l'immédiat, il ne sereit pee superflu d'en faire profiter La Cinquième ou Arte, qui commencent à bien se compléter pour les besoins de notre propre éducation. C'est einsi que, grâce eu magezine «Trensit » d'Arte, nous avons retrouvé, merdi soir, cette femme énigmatique que nous avions, faute de mleux, beptisée Africa, l'eutre jour, après avoir entrevu ses lèvres et le bout de son nez, eur La Cinquième, dens un dispensaire médical où, gravement malada, elle s'était obstinément refusée à dévoiler son visege et à s'exprimer dévant le caméra, Cette immigrée clendestine e enfin consenti à nous préciser qu'elle ne sort de son trou, situé en Vel-de-Marne, que lorsque le faim devient insupportable et qu'elle le fait en tremblent à le vue du moindre uniforme, parce qu'elle préfère mount en Frence plutôt que d'être expulsée dans un pays où l'on e déjà assassine son meri et ses deux enfants. Les musées de notra préhistoire contemporeine veudront surement ceux de Tché-

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; N M M Chef-d'œuvre ou classiqu

..... JEUDI 5 JANVIFD

JEUDI	v	TWI	Y IE		
				0431	

CANAL +	
. En clair jusqu'à 7.30	
Pin-up (et à 12.22, 0.14).	

Rochefort, Barbara Sukowa. 22.40 Météo et Journal. 23.10 Les Dossiers de l'Histoire. L'Europe est loin, de Csaba Kar-dos et Martin Ledinsky. Le soulèvement hongrois de 7.23 Le Journal de l'emploi. 7.25 Ca cartoon.

1956. 0.05 Magazine : L'Heure du golf. 0.35 Série : Les Incorruptibles. 1.25 Musique : Cadran lunaire. Notumo D 897, de Schubert, par Régis Pasquier, violon; Roland Pidoux, violoncelle; Jeen-Claude Pennetier, piano (15 min).

Un dimanche de flic, M Film français de Michel Vieney

1982). Avec Victor Lanoux, Je

6.55 Matin express (et à 7.10, 8.05). 7.00 Informations: M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 10.50, 11.55). 9.05 M 6 boutique. Télé-achat. 9.30 Infoconsommation.

9.35 Musique : Boulevaird des clips (et à 10.05, 15.05, 0.55, 6.05). 2.25 Programmes de nuit. Le Journal du Refive Grenade Dakar (rediff.); 2.40, Studio Gabriel (2º partie, rediff.); 3.10, Bas les masques (rediff.); 4.20, 24 heures d'info; 4.45, Dessin enlmé. 10.45 Magazine : Ecolo 6 (et è 11.50). Présenté par Michel Cellier. 11.00 Série : L'Odyssée imaginaire. 12.00 Série : Papa Schultz.

12.30 Série : Le Petite Maison dans la prairie. 13.30 Téléfilm: Nadia.
D'Alan Cooka, avec Leslie Welner, Johann Carlo.
D'après l'histoire de le jeune gymnaste roumaine Nadia
Comaneci.

17.00 Veriétés : Hit Machine. 17.30 Série : Rintintin Junior. 18.00 ➤ Série : Brisco County. 19.00 Série: Code Quantum. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Série: Cosby Show. Magazine: Passé simple. Présenté par Marielle Fournier. La révolution russe. 20.50 Cinéma : Pour cent briques, t'as plus rien. S Film français d'Edouard Moli-naro (1982). Avec Daniel Autouil,

Gérard Jugnot, Anémone. 22.15 Telefilm: Une étrange baby-sitter.
De Rick Berger, avec Kim Ayers,
Brett Cullen.
Des parents font appel à une
jeune fille pour gerdar leur
anfant. Ils ignorent qu'elle
souffre de schizophrénie.

18.20 Questions pour un champion. 23.50 Six minutes première heure. 18.50 Un livre, un jour.
Dictionnaire de le mode au 0.00 Magazine: Fréquenstar (et à 3.25). Présenté par Laurent Boysr. Carls Brumi. 2.00 Rediffusions. Rock express; 2.30, Turquie, géants et merveilles; 4.20, Sales opus 4 (Venezuela); 5.15, Culture pub: 5.40, E = M 6. 7.00 CBS Evening News. Journal américain présenté par Dan Rather et Connie Chung.

7.30 Canadle peluche. Les cow-boys de Moc Mesa. 7.55 Dessin animé: Les Simpson. 8.15 Surprises (et à 10.37). 8.25 Le Journal du cinéma

du mercredi (rediff.). 8.55 Cinéma : Film franco-roumain de Radu Mihaileanu (1993). Avec Johan Leysen, Mireille Perrier, Alexan-

dru Repen. 10.35 Rash d'informations. 10.55 Téléfilm : Kazan. D'Arneud Sélignac, avec Jeff Fahey, Sophle Duez. En clair iusqu'à 13.35 _ 12.30 Magazine:

La Grande Famille. Présenté par Philippe Vecchi et Alexandre Devoise. 13.30 Le Journal de l'emploi. 13.35 Cinéma: Poisson d'amour (Passion Fish). M

Film américain de John Sayles (1992). Avec Mary McDonnell, Alfre Woodward, Leo Burmester. 15.45 Magazine : L'Œi du cyclone (rediff.). 16.15 Cinéma: Lateho Drom.
Film françale da Tony Gatlif (1992, v.o.)

17.55 Le Journal du art (rediff.). 18.00 Canaille peluche. es du chat perché. En clair jusqu'à 20.35 ...

18.30 Ça cartoon.
18.40 Magazine:
Nulle part alleurs.
Présenté par Jérôme Bonaldi,
puis à 19.10, par Philippe Gildas
et Antoine de Caunes. 19.20 Magazina : Zérorama. Présenté per Daisy d'Errata, Eric Laugerlas, Marianne Nizan, Albert Algoud, Christophe Ber-tin, José Garcia, Karl Zéro.

19.55 Magazine: Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma: Friends and Enemies. M Film américain d'Andrew Frank (1992), Avec Roger Rignack, Ste-ven Christopher Young, Robert Restaino. 22.15 Flash d'informations

22.20 Cinéma: Maman, l'ai encore raté l'avion. □ Film américain de Chris Colum-bus (1992). Avec Mecaulay Cultin, Joe Pesci, Daniel Stem 0.15 Cinema : Peau-d'Ane.

Film français de Jacques Derny (1970). Avec Cetherine Daneuve. Jacques Perrin, Jean Marais.

1.45 Cinéma : Le Pigeon. MM Film italien de Mario Monicelli LA CINQUIÈME

8.15 Opinions publiques. 6.30 Eurojournal (et à 8.30). Présenté par Nicolas Don. 7.00 Jeunesse. Téléchat (rediff,) ; Animeux superstare: S comme serpent (rediff.); Crobs livres: la Rentrée des mamane; Le Vie devant moi : designer industriel (rediff.).

7.30 Jeu: Ca déméninge (et à 13.00). 8.00 Magazine : Emploi (et à 15.00). 9.00 Les Ecrans du savoir. Au fil des jours ; Inventer demain ; Allé le Terre ; le mémoire de la glace (4º partie) ; Ma sourie bien el mée : le design ; Cinq sur cinq ; Le Preuve

par cinq: la première guerre mondiale: Langue: ellemand, leçon n°7; Au fil des jours (rediff.). 11.15 Documentaire: Détours de France (rediff.).

11.45 Magazine:
Oui vive (et à 15.30).
La maladie d'Alzheimer.
12.00 Jeunesse.
Téléchat; Animaux superstars!
S comme serpent (rediff.); Jeu;
La Journal du temps. 12.30 Magazine : Atout savoir. L'union libre. 13.30 Magazine : Defi.
Je garde ma fille.
14.00 Documentaire : Brassens,

14.00 Documentaire: strassens,
fai rendez-vous avec vous.
15.45 Les Ecrans du savoir.
Au fil des jours; Inventer demain; Allò la Terre; Me souris blen-almée; L'Œuf de Colomb; Clog sur cing; Langue: espegno, leçon n°7; anglaie, leçon n°7 [rediff.]. 17.30 Magazine: Les Enfants de

John. Le Journal du tamps 18.00 Les Grands Châteaux d'Europe. Chenonceeux. 18.30 Le Monde des animaux. Isabelle et les orangs-outans.

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 17.00 Cinema : Mister Boo fait de la télévision. C Film chinois (Hongkong) de Michael Hui (1978) (v.o., rediff.). 19.00 Magazine: Confetti. 19.30 Documentaire: Denser pour vivre. De Claudia Wilkes. 20.15 Court métrage: L'Envoi du cygne. De Ngozi Onwurah.

20.27 ➤ Chaque jour pour Sarajevo. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Bilans, intérêts, solutions. Soirée proposée par Gerhard Vogel. 20.41 Documentaire: Mo Edoga, l'homme de l'art. D'Harald Zandor. 20.50 Documentaire:

Cet note them then he lamete

De Volker Koch. 21.25 Documentaire: Souvenirs d'avant le grand gaspi. De Beate Veldtrup et Peter Franz teinbach

21.55 Documentaire: Une affaire en or. De Volker Koch et Peter Franz Steinbach.

22.20 Documentaire : Quelles solutions pour les déchets ? De Volker Koch. 22.50 Documentaire : Les Circuits du recyclage.

23.35 Téléfilm : Des ombres au paradis. D'Aki Kaurismāki (80 mln.).

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Rythme et la Raison. Clars Haskii (4).

28.30 Fiction. Le Caisse, de Pierre-Dominique Parent. 21.32 Profils perdus. Albert Pigasse (2).

22.40 Les Nuits magnétiques. Les griots de Paris. Avec Diaba Kolta, Ismaël Maiga, Aliou Dia-bata, Soninters. Ali Wague et Philippe Conrath.

 0.05 Du jour au lendemain.
 Yves Charnet (Rien la vie). 0.50 Code. Le tour du monde en 50 Ocora, la France. 4. La Provence.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert Concert (donné le 5 juin à Stockholm): Prélude à l'eprès-midi d'un faune, de Debussy; Schéhéra-zade, de Ravel; Maeterlinck Gesangeop. 13, Anna Sofie von Otter, soprano; Trois plàces pour orchestre op. 13, de Berg, per l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, dir. Ess-Pakka Salonen. Salonen. 22.00 Soliste. Clara Haskil, pleno. Concerto

pour plano et crchestre n° 20, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. Ferenc

22.30 Musique pluriel.
Etude pour plano, de Ligeti, par
Pierre-Laurent Almard, plano;
Tehilim, de Reich; Saudedes
pour guitare, de Dyens. 23.05 Ainsi la nuit.

Anist la nur.

Quintette pour piano et cordes
op. 1, de Dohnanyi par Wolfgang
Menz, piano. et le Quetuor
Gebriell; Saptuor pour trompette, piano et cordes op. 65, de
Salmt-Saëns, par Merc Bauer,
trompette; Minuetto pour quatrompette; minuetto pour qua-

buor à cordes, per le Cuatuor Raphael. 0.00 Tapage noctume.
Par Bruno Letort. Œuvres de Javinen et Tachalaev.

- ----

75 · · ·

L'opinion des rues

'ÉTAIT, sans eucun doute, le damière catégoria sociele à y evoir écheppé. Et alle na fait plus exception. A l'initiative du mensuel la Rue et du quotidien La Croix, les SDF ont été sondés. Un échentillon netionel da 503 exclus, répertis per clesse d'âge at par sexe et rencontrés dens una soixenteine da centres d'accueil, d'habergament ou d'orisntation, e ainai répondu eux anquêteurs da l'institut

Cet échantillon représentatif d'une population évaluéa à 400 000 aens ebn, équitablement répertie eur le tarritoire d'un des pays les plus riches au monda, donne, quoiqua l'on en eit, le vertige. Nous en sommes donc là. Avec toute una franga de la nation suffisament installée dens le précarità, le misère et l'exclusion pour aujourd'hui représenter una opinion quantitativament « sondabla».

En ce sens, ce sondage, publià mardi 3 jenviar, est redoutable qui dit, bien miaux que de longs discours pré-électoraux, mieux que des tourments de consciance et da saison, l'état de notre société. Ce sondage nous juge autant qu'il nous informa. Il est, à l'anvers du miroir et du décor, l'imaga renvoyés à la grende majorité silancieuss des almplament « normaux », logés, blanchis, nourris comme l'on dit.

Donner le perola eux exclus, demender son avis à le rua, à ceux qua la via e laissés sur les trottoirs comma abandonnés là par le crue, était une excellante idéa. On na parla évidemment

pas là an termes commerciaux. mais an repports socieux. De manière un peu paradoxala, et non provocatrice, un sondage sur l'exclusion effectué auprès dee exclus ast menière da aignifier l'inclusion de laurs opinions, de leurs idées dans le sociétà, de tenir laure axpàriances pour nécessaires à la recherche de solutions.

The second section of the second section of the second section of the second section of the second section of

Donner la perola aux SDF n'est pes admettre la décadence d'un système social, comme un phénomène quantitatif. C'est dénoncer cette décadance, dire avec laurs mots ce scandele qui est notre scandela. C'est dépasser de beaucoup cetta espèca de densa de le misàre et de l'exclusion, cetta transe gesticulatoire qui saisit ordinelrement nos élites aux premiers frolds de l'hiver, aux premiers cheuds alectifs.

Le vrai anseignament de ce sondega, au sena du plus fort, tiant an cette réponsa fortement majoritaire des SDF interrocés ils gerdant confience an l'avenir pour échappar à l'inhumaina condition. Exclus ni par vocation, ni par on ne sait trop quella perversion, ils na doutent point da pouvoir avec un peu d'elde reintégrer une aociété jugée pourtant largement hostila à laur situation. En un mot, sauf las plus àgàa, instruits psr l'expérianca ou résignés à leur sort, ils gardent l'aapoir. Et notamment l'espoir de sortir du pira tourment qu'ils disant subir. Ni le froid, ni la faim, ni le chômaga ou la dénuemant. Mela cette infinia solitude dens la vills et la vie, symptôme d'une échec collectif...

L'ESSENTIEL

DÉBATS L'avenir de la Frenca: «La démocratie du citoyen», par François Fillon; «Egalité ou équité?», par Alain Minc (page 2).

COMMUNICATION

LCI sera diffusée par Canalsatellite

TF1 at Canal Plus ont eigné, merdi 3 janvier, un accord pré-La Cheine info (LCI) par Canal Plus dens l'offre de progremmee de Cenelsetellite (Eurosport, Cenel J, Plenète, etc.), filiele à 70% de le cheîne cryptée. Canel Plus proposere, pour 75 francs, une option particulière comprenant LCI et Monte-Carlo (TMC). Les ebonnés au eervice de bese de Cenelsetellite devront, eux, payer 25 france eupplémantaires pour recevoir LCI et TMC

ÉCONOMIE Strasbourg choisit EDF pour traiter ses déchets

La communeuté urbeina de Strasbourg (CUS) a décidé de confier la treitement das ordures ménagères à un grou-pemant conduit par EDF, sa séparent einsi de la Lyonnelse das eeux. Altrim, la société eoncessionnaire de l'usina d'inclnération des ordures ménagères (dont le capital est détenu à 96 % par le Lyonnaise des eaux), était contestée pour

se gestion et l'ampleur de la facture présentée pour des travaux de rénovation. Quoi qu'an disent les responsables locaux, les affaires de corruption qui ont merqué l'actuelité récente n'ont pu qu'avantager EDF

(page 18).	
SERVICES	
Dans le presse	. 15
Abonnamants	., 15
Annonces classées	_ 17
Merchés financiers 18	
Cernet	
Météorologie	. 20
Mots croises	. 20
Radio-télévision	. 21

La télématique du Monde: 3615 LEMONDE **3617 LMDOC** et 36-29-04-56

DEMAIN

Le Monde des livres Rancontre evec deux écrivains

canadiens de langue angleise, Timothy Findley et Margeret Atwood. Venue eussi d'outre-Atlentique, Ursule Le Guin a dressé la portrait ethnologique d'un peuple inventé de toutee pièces, les Kesh. Pierre Lepape consacre son feuilleton à un singulier romen de cette rentrée d'hiver, la Mer des mamelles. d'Alein Ferry, livre tonique et aventureux. Enfin, le deuxièma volet de la séria sur l'édition européanne : le Grende-Bre-

Le numéro du « Monde » daté mercredi 4 janvier 1995 a été tiré à

463 661 exemplaires

Un nouveau « Monde de l'éducation »

En ce mole de janvier, le Monde de l'éducation prend une forme nouvelle. Le format est plus petit, la contenu plus rythmé, les actualités de l'éducation en France et à l'étranger plua nombrausas, le guide culturel plus étoffé. Il s'agit de rapprocher ce mensual de l'univars des magazines d'actualité. tout en conservant les caractéristiques qui ont fait son succèe: l'enquête de ce mois-ci donne les clés du nouveau bec, explique les enieux de la réforme et offre des consells pratiques pour la préparation des nouvelles àpreuves. S'y ajoute un supplément publiant, comme chaque ennée, les résultats da tous les lycées da Frence eu baccaleuréat 1994.

La Monde de l'éducation reste ainsi fidèle à sa double mission. D'une part, apporter eux professionnals de l'éducation una Information précise, experte et enelytique, eur les réelités da la formation des jeunes (complétée par le parution hebdomadaire de le Lettre

du Monde de l'éducation). D'eutre pert, epporter aux parents dae conselle et das pistes pour l'éducation de leurs enfants, non eculement eur le pian scoleire, en les eldant à choisir et à s'orienter dans les dédeles du système, mais égelement sur le plan de la culture, des loisirs et de le formation de le personnalité.

En vente chez tous les marchande de journaux : 25 francs.

Kurdes contre Kurdes

Dans le Kurdistan d'Irak, l'UPK et le PDK poursuivent leurs vieilles et meurtrières querelles

La situation demeuralt très ten-due, mardi 3 janvier, dans le Kur-distan d'Irak, où des combats opposent depuis le 25 décembre l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), de Jalai Talabani, et le parti démocratique du Kurdistan (PDK), de Massoud Barzani, les deux principales formations qui se partagent le pouvoir dans cette région quasi indépendante depuis le soulèvement contre le régime de Bagdad à la fin de la guerre de Golfe, en 1991. L'ONU, qui avait suspendu ses activités humanitaires dans la région pour des raisons de sécurité, a pu approvision-ner, mardi, la ville d'Erbil.

Cette querelle fratricide est l'histoire d'un éternel recommencement. An mois de mai 1994, uno centaine de personnes avaient été ées dans des affrontements entre l'UPK et le PDK. Les deux partis rivaux en avaient imputé la res-ponsabilité principale aux « enne-mis » des Kurdes : notamment le gouvernement de Bagdad et l'Iran. Ils avaient aussi déconeé l'absence d'unc véritable « culture démocratique » des pechmergas (combattants kurdes), plus babi-tués à la guerre qu'à la paix. De rixes locales en heurts plus

on moins rapidement circonscrits, la situation à continué à se dégrader. Trois mois plus tard, en sout, le conflit armé entre les deux par-ties reprenait de plus belle, l'UPK accusant le PDK d'être soutenu par les islamistes kurdes liés à l'Iran. Ce que le PDK démentait ment de M. Talabani de vouloir éviter des élections « législstives », parce qu'il e perdu de sa popularité, et de chercher à avoir accès sux régions frontalières de l'Iran et de la Turquie, « parce que

cela rapporte plus d'argent ». L'étincelle qui evait alors mis le feu aux poudres fut une dispute à propos de la propriété d'un lopin de terre. Les affrontements avaient fait des dizaines de victimes. Uo accord, aigné le 24 novembre par les chefs des deux formations et

hostilités, décrétait « impie » toute récidive, qualifiée de « crime national majeur, dont seratent tenus responsables les deux signa-taires ». L'accord prévoyait aussi la formation d'un « gouverne-ment » plos représentatif de l'éventail politique kurde que l'actuel « cabinet » - formé en juio 1992 - et ao sein duquel l'UPK et le PDK, disposant d'un nombre égal de sièges, se neutra-

Les droits de douane comme prétexte

Le 25 décembre, c'est une affaire de droits de donane qui e déclenché les hostilités entre les deux formations. L'agence INA, dépendant du régime irakien, fait état de plus de 400 morts, l'agence iranienne IRNA d'une centaine, alors que de source de l'UPK on indique que le nombre des tués varie entre 30 et 50 morts.

Depuis le mois de mai, affirme l'UPK, le PDK de M. Barzani, qui contrôle le poste frontalier de Habour, à la frontière de la Turquie, n'a pas remis au « gouverne-ment » kurde la recette dousnière, principale source de revenus de 'administratioo kurde. Cette recette a considérablement augmenté depuis que la Turquie e rouvert, en septembre, le poste de Habour, officiellement fermé – en dépit de nombreuses infractions lors de la guerre du Golfe en 1991. Depuis le 1 octobre, explique Ahmad Bamarni, aceico «député» kurde, membre de l'UPK, ce sont 1000 à 1 500 camions qui arrivent chaque jour de Turquie, transportant des produits autorisés par l'ONU et qui repartent chargés parfois de 20 000 à 30 000 litres de carbu-

rant, an moins dix fois moins cher en Irak qu'en Turquie. Ce «troc» se fait à Mossoul.

annonçant la fin « définitive » des dans la partie du Kurdistan toujours contrôlée par le gouverne-ment de Bagdad, mais les Kurdes prélèvent des droits de donane et de passage dans le Kurdistan « libéré ». « Cela se chiffrerait entre 100 000 et 150 000 dollars par jour », ajoute M. Bamarni. Destinée à renflouer les caisses du « gouvernement », cette recette aurait du améliorer les conditions de vie an Kurdistan, ou à créer des emplois. Lors de l'accord du 24 novembre, M. Barzani se serait engagé à transférer cette recette au . « gouvernement ». Mais à ce jour. toniours selun l'UPK, il n'en a

> Quelques jours avant le déclen-chement des hostilités, un porteparole du PDK à Londres assurant an quotidien arabe El Hayat que l'affaire des droits de douane n'entraînerait pas de conflit armé entre les deux mouvements - ce qui est une manière de confirmer que cette affaire fait effectivement problème. En revanche, Mohamad Maaroof affirmait que l'UPK ferait bien de balayer devant sa propre porte, puisqu'en mai, selon lui, le parti de M. Talabani s fait main basse sur les avoirs des institutions « gouvernementales » et ; sur les réserves de la banque centrale.

«La loi du coup pour coup »

Quelle que soit la pertinence de ces accusations et contre-accusations, une chose est sûre : la rivalité historique entre les deux formetions a la priorité sur les intérêts du Kurdistan, voire sur ceux de l'opposition irakienne dans son ensemble. Avec l'Assem-blée suprême de la révolution irakienne - chiite, basée en Iran -, l'UPK et le PDK sont en effet les formations les plus structurées de cette opposition. Leurs loties intestines affaiblit donc considérablement cette dernière. Qui plus est, le Congrès national irakien (CNI), une coalition de plusieurs partis de l'opposition – dont les Kurdes –, s décidé d'établir ses principales institutions dans le Kurdistan, désormais livré aux conflits fratricides.

« Rien ne dit que demain, dans quelques semaines ou quelques mois, si l'on parvient à un énième cessez-le feu aujourd'hat, admet Ahmad Bamami, les deux parties ne feront pas une fois de plus parler les armes pour une raison quelconque. » « Ce qui était à la rigueur tolérable il y a un an, parce que l'expérience était toute neuve, ne l'est plus aujourd'hui. Les conséquences en sont graves à l'intérieur du Kurdistan et au niveau international >, 2joute-t-il. Emanant d'un responsable, cet aven est aussi désarmant que

Selun lui, une trêve, instaurée à la fin de la semaine dernière, o'est plus vraiment respectée. Ahmad Jalabi, président du CNI, et une diplomate de l'ambassade des Etats-Unis en Turquie, qui s'est rendue samedi dans le Kurdistan, avaient largement contribué à l'apaisement « Depuis deux jours, cependant, c'est la loi du coup pour coup », zjoute M. Bamarani. Cette dégradation de la situation

intervient au moment où le Parlement turc vient de donner son accord à la reconduction pour six mois de la présence en Tarquie de la force multinationale de protection des Kurdes d'Irak contre le régime irakien. Basée à Incirlik, dans le sud de la Turquie, cette force a pour mission de surveiller la zone d'exclusion imposée à l'aviation irakienne au nord du 36 parallèle et les monvements des troupes de Bagdad en direction de la partie du Kurdistan qui échappe à leur contrôle. Mais cette force n'a pas pour mission de proteger les Kurdes contre oux-

MOUNA NAIM

L'instruction du dossier Carignon

Guy Nevache entendu comme témoin par le juge Courroye

Guy Nevache, troisième adjoint à la mairie de Grenoble, chargé des grands projets, mis en examen le 23 décembre 1994 pour « corruption passive » et « complicité d'abus de biens sociaux » par Christian Blaes, juge d'instruction à Grenoble et détenn depuis à la prison de Varces (Isère) (le Monde daté 25-26 décembre 1994), a été transféré, mardi 3 janvier, au palais de justice de Lyon. Le juge Philippe Courroye souhaitait en effet entendre comme témoin dans le dossier Carignoo-Dauphiné News, le vice-président do Syndi-cat intercommunal de l'agglomé-ratioo grenobloise (SIEPARG), qui fut le rapporteur du dossier de la privatisation du service de l'eau devant le conseil municipal de Grenoble, en juillet 1989.

Si le juge lyonnais avait de bonnes raisons d'entendre l'un des hommes-clés de la privatisation de l'eau – qui aurait fait l'objet d'un « pacie de corrup-non » et semble avoir valo à Alain Carignon des contreparties esti-mées à plus de 20 millions de francs, via la holding de presse Dauphiné News et la SA WHIP notamment -, ce n'est strement pas sur cette seule question qu's porté une audition qui s'est pro-loogée pendant plus de trois

Comme, par ailleurs, l'affaire des travaux exécutés par unc entreprise de BTP dans la rési-

POLOGNE : le Sénat approuve le budget de 1995. - Le Sénat polonais s approuvé, mardi 3 janvier, le budget de 1995 présenté par la coalition de ganche au pouvoir, qui avait déjà été adopté par la Diète la semaine dernière. Pour entrer en vigueur, ce budget, qui table sur une croissance de 5 % et une inflation de 17 %, doit encore recevoir le feu vert du président Lech Walesa, qui svait critiqué le projet de loi – (AP.)

YÉMEN : le président en visite à Paris le 16 janvier. - Le chef de l'Etat yaménite, Ali Abdallah Saleh, effectuera une visite officiells de moins de quarante-buit dence d'une amic de Guy Nevache à Meylan (Isère) – à l'origine des poursuites engagées contre l'adjoint – ne paraît pas devoir interférer avec le dossier lyonnais, e'est plus vraisemblablement sur l'« environnement » politico-finaceier grenobloia, indissociable de certains délits supposés, qu'a pu se porter la curiosité du juge Courroye. Un domaine que M. Neyache, âgé de soixante ans, connaît à la perfec-

Celui qui fut le suppléant de Pierre Mendès France, candidat aux élections législatives de 1967 et de 1968, svant de travailler dans le sillage direct d'Hubert Dubedout, ancien maire (PS) de Gre-ooble, et d'être élu conseiller général (PS) du 5° canton de Grenoble, aurait intégré, dès le milieu des années 80, l'entourage poli-tique d'Alain Carignon (RPR), « tombeur » surprise de M. Dubedout en 1983, auquel il se rallia officiellement lors des élections municipales de 1989. Spécialiste des finances et de l'équipement -il est le directeur de Grenoble Isère développement, société d'économie mixie essentiellement financée par le conseil général —, M. Nevache a joné un rôle de pre-mière importance dans la gestion des grands dossiers d'aménage-

ROBERT BELLERET

heures en France les 16 et 17 janvier. Le président François Mitter-rand s'était readu en visite officielle à Sanaa en octobre 1993.

ROUTE: le chauffeur du « camion fou » d'Andorre remis en libertà. - Jean-Francis Pasini, trente-quatre ans, le chauffeur du poids lourd qui avait provoqué la mort de nenf parsonnes, le 6 décembre dans la principanté d'Andorre, a été remis en liberté mardi 3 janvier par le juge d'ins-truction. Le conducteur, qui avait perdu le contrôle de son camion, était placé en détention provisoire depuis le 15 décembre à la prison

Allégeant les charges de 235 millions de francs sur trois ans

Les salariés d'Air France vont prendre près de 5 % du capital de l'entreprise

France oot décidé de devenir actionnaires de leur entreprise, sur eoviron 34 000 personnes concernées par cette opération.
« Il s'agit là d'un témoignage important de confiance pour l'avenir », a estimé la direction générale d'Air France dans un communiqué à usage interne en

date du 3 janvier. « Cette adhésion de près de 36 % des personnels concernés conforte le projet pour l'entreprise, puisque, en contrepartie des actions acquises, l'effort consenti par les personnels correspond à un allégement immédiat des charges de près de 80 millions de francs par an, soit environ 235 millions sur trois ans », poursuit la direction géné-rale. Air France avait oovert 20 % de son capital aux salariés contre des réductions de salaires comprises cotre 100 francs et 12 600 francs. L'opération a pris fin le 31 décembre, et a nécessité an préalable une loi spéciale autorisant l'Etat à céder gratuitement des actions de la compagnie aux salariés ayant consenti une réduction de leurs salaires pour une durée de trois ans.

Un engagement important

Si Air France peut se prévaloir d'unc bonne participation, les efforts financiers restent relativement modestes. An total, les sacrifices salariaux e'élèvent à environ 60 millions de france par an, soit une baisse de 414 francs par mois en moyenne pour les; personnels concernés. Les salariés deviennent ainsi actionnaires de moins de 5 % du capital de leur entreprise, alors que l'opéra-tion portait sur 20 %. Il s'agissait toutefois d'une limite légale tout en sachant que, compte tenu des sacrifices déjà consentis par les salariés, ce plafond avait pen de

Plus de 12 000 salariés d'Air chances d'être atteint. Les salaires sont en fait bloqués depuis 1993 et jusqu'à la fin de 1996. Ce blocage sur quatre ans correspondrait environ à uoo perte do ponvoir d'achat de l'ordre de 10 %.

Par ailcurs, investir dans une compagnic dans une situation financière catastrophique comme Air France représente un engagement important pour un titre « avec une visibilité très réduite », note un observateur.

MARTINE LARONCHE

Selon l'OMS Un million de cas de sida sont officiellement recensés dans le monde

Le nombre cumulé de ces de sida officiellement recensés dans le monde atteigneit 1 025 073 au 31 décembre dernier, soit une progression de 20 % en un an, a annoncé, merdi 3 janvier, l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Par-delà ces statistiques officielles, l'OMS estime que le nombre de personnes frap-pées par la maladia serait, en réalité, de plus da 4,5 millions. Il y aurait en outre anviron 18 millions d'adultes at 1,5 million d'enfants séroposi-

Les responsables du programma conjoint des Nations unies de lutte contre le sids s'inquiètent de « l'eugmenta-tion accélérée des infections » et évaluent à près de 2 milllons la nombre de personnes nouvellement infectées au cours du dernier semestre. Sur le million de cas officiellement recensés, les Etats-Unis en comptent 401 000, l'Afrique 345 000 et l'Europe 128 000 – dont 32 722 en Francs.

La paix malmenée au Proche-Orient

#354 24 11 1 5 . 1 : ; ; JEE THE LEW SE SENS THE SECOND SECO SETTER IN 1800 Tenton 1313 POIL 21 12 1 1 222 224 25 to 18. 17. 17. 2 TH FREE 27 100 1000 . 241 E WILLIAM THE AT 1 P. T. 32 2 (b) 1 1 m. EDER 2 -ET 8 40 112 THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IS NOT THE OWNER. STREET, STREET B'ere te trut that the

TO REPORT OF SHIP IS THE PROPERTY IN LINE THE PROPERTY OF THE P. THE THE PROPERTY IS NOT THE 22-2 2000 to 2/9" (*).20

BEET BESCH A LES PERT - 550 4 1 - 1 2 4 . THE DES SCHOOLS LAND TO THE P 3 16 77 et . 2. 3 (a. . THE PART OF A PART PROPERTY OF STATE OF vi em meril i.: :: militari (pari i si is

221 6 7 EP 1301 .11 'TO THE BESTERS OF THE LANDS BE THE THE PROPERTY BY "A " "NO kannyage on at a se WEST TRANSPORTED BY A PERSON AND A PERSON AN to make it helps i if the COM CENTRAL 12 A 1 11 L Water Con יון יי דעוריים השבע בה the water the sale and the sale

PROTESTED THE BE Der in meinent bemeten. Timmir fe jeg. 't ge. Company of the contract of HALL ALL

A Proposition of State Liefe Liefen E 201 Ser Palical Page 1 STREET, SECTION OF THE PARTY OF Strammer of the DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE All the state of the state of Bittame: 1 1. 1. STREET WELL

Diam'r. L. Property Series 145 11 31 17 4/ 2 W. 131 141 1 148 BER Talante talan Party of the Control St. Tar. W. Section of the second section of the second section of the second section sect

light : Service Services STORE WELL STATE Spirit of Action Services a for a Color of Lot 1:

Paris fa

Impl

A Committee of Alberta



1

A-14-4

> إستوم أرأة متني 7.2

A STATE STATE STATE OF THE STAT

